LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

Vol. 43 — No 21 ST-BONIFACE, VENDREDI 24 AOUT 1956 PRIX: SEPT CENTS

Réceptions en l'honneur du R. P. Léo Lafrenière

Les membres de l'exécutif de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba se réunirent, lundi soir dernier, 20 août, pour rendre hommage au R. P. Léo Lafrenière, O.M.I., ci-devant rédacteur de **La Liberté et le Patriote** et représentant de cet organe à l'Association depuis 1940, à l'occasion de son départ du Manitoba.

Une réception intime organisée par le Dr P.-E. LaFlèche, président de l'Association, groupa, à la résidence de ce dernier, quelque vingt membres de l'exécutif et autres personnalités dans le domaine de l'éducation.

Champion de nos droits

Durant son séjour à Winnipeg, le R. P. Lafrenière s'appliqua à travailler à la défense de nos droits, en particulier dans le champ de l'éducation où il se fit le champion de nos écoles et de notre personnel enseignant.

Membre de l'Advisory Board du département d'Education depuis 1950 et membre de l'exécutif de l'Association pendant 16 ans, il a contribué à l'établissement du français sur un plan officiel dans nos écoles et à la survivance de notre langue et de nos traditions dans nos foyers, particulièrement par la diffusion du journal français. Nommé directeur de **La Liberté** en 1940, le R. P. Lafrenière présida à la fusion de cet hebdomadaire avec **Le Patriote** de Prince-Albert, organe des Canadiens français de la Saskatchewan, et s'adonna à la poursuite de son objectif: "Un journal français dans chaque famille du Manitoba et de la Saskatchewan". Sous son impulsion, l'hebdomadaire français de Winnipeg prit un nouvel essor et enregistra bientôt un tirage de 10,000 exemplaires, de quelque 3,000 qu'il était auparavant.

Assistaient à la réception: MM. H. d'Eschambault, P. Raimbault, A. Monnin, L. Deniset, M. Miron, A. Corriveau, J.-A. Dansereau, Hervé Sala, les RR. PP. L.-P. Fafard, c.s.v., L. Guy, S.J., et G. Ramaekers, S.J., S. H. le juge L.-P. Roy, le Dr G.-M. LaFlèche, M. R. Couture, M. l'abbé Maurice Sabourin, M. R. Bockstael et le Dr P.-E. LaFlèche.

Diner au Manitoba Club

M. Duff Roblin, chef de l'Opposition au parlement manitobain, reçut à un diner au Manitoba Club, le mardi soir 14 août, en l'honneur du R. P. L. Lafrenière, O.M.I.

En sa qualité d'hôte, M. Roblin se fit le porte-parole des invités pour rendre hommage au R. P. Lafrenière, lui exprimer les regrets que tous éprouvent à l'occasion de son départ de Winnipeg et lui souhaiter succès dans ses nouvelles fonctions.

Au 14e Groupe d'Entrainement

Le vendredi 17 août, le personnel d'administration du 14e Groupe d'Entrainement du C. A. R. C. à Winnipeg témoignait son appréciation au chef d'escadrille Léo Lafrenière (O.M.I.) par une réception tenue aux quartiers du Groupe, à la base de l'Aviation. Un joli ensemble stylo et crayon de marque Parker fut offert en cadeau au R. P. Lafrenière.

Témoignage des chapelains

A la veille de son départ de Winnipeg, le lundi 20 août dernier, le chef d'escadrille Léo Lafrenière (O.M.I.), officier d'administration religieuse d'état-major de l'Aviation au 14e Groupe d'Entrainement depuis 1952, était l'invité d'honneur à un diner organisé par les chapelains catholiques servant sous sa direction. On présenta un riche cadeau-souvenir au R. P. Lafrenière.

A compter de 1943, dans le domaine ecclésiastique, le R. P. Lafrenière s'est consacré spécialement aux militaires, en qualité d'aumônier de l'Aviation. Il a à son crédit plusieurs conversions. De plus, il occupe le poste de coordonnateur du recrutement des aumôniers catholiques pour le C.A.R.C. depuis 1953. Il assume, à compter du 25 août, les fonctions d'officier d'administration religieuse d'état-major de l'Aviation pour la région du Transport aérien, à Lachine, P.Q.

(Communiqué)



Le R. P. L. Lafrenière



Au cours de leur tournée à travers l'Ouest, les Disciples de Massenet ont chanté dans une variété de salles: un cinéma, des salles paroissiales, des auditoriums de collège et de "High Schools", des salles d'hôtel. Mais un des endroits où ils ont eu le plus de plaisir à chanter fut ce nouveau gymnase du Collège de St-Boniface, qu'ils ont en fait inauguré par leur concert de jeudi de la semaine dernière. L'on voit ici les Disciples chantant devant la salle bondée. La clarté, la couleur, la beauté de la construction, en plus d'une acoustique surprenante pour un endroit du genre, ont contribué à l'atmosphère de la soirée de St-Boniface, une des mieux réussies de la tournée. (Photo La Presse)

Surplus albertain en 3 mois: $17,771,973

EDMONTON — L'exploitation accélérée du pétrole et du gaz naturel en Alberta permet à cette province d'accuser un surplus de $17,771,973 pour le premier trimestre de l'année financière 1956-1957.

D'après le rapport du vérificateur général de la province, M. C. K. Huckvale, les recettes provenant de la vente de concessions pétrolières ou gazifères, de droits sur la production, de locations et de redevances ont augmenté de plus de $11,000,000 au cours du trimestre.

Chevaliers de Colomb réunis à Detroit pour leur congrès suprême

DETROIT — Près de 7,000 Chevaliers de Colomb des Etats-Unis et du Canada ont défilé dans les principales rues de Detroit et ont officiellement inauguré leur 74ème congrès suprême annuel.

Une couronne de fleurs a été déposée sur le socle du monument de Christophe Colomb, patron de cette organisation catholique.

Les chefs politiques du pays en vacances

OTTAWA — Le premier ministre, le très hon. Louis St-Laurent, a quitté la capitale pour une courte période de vacances à sa résidence d'été de St-Patrice, P.Q.

Auparavant, il avait présidé une séance du cabinet qui a duré deux heures et au cours de laquelle on a réglé quelques questions de fin de session.

Il ne doit pas revenir à Ottawa avant le début de septembre et les observateurs ne prévoient pas d'élections générales pour cette année. Dans certains milieux, on croit que le gouvernement en appellera du peuple en juin 1957.

Que le premier ministre soit absent d'Ottawa jusqu'au lendemain de la fête du Travail n'écarte nullement la possibilité d'une session parlementaire à l'automne. Plusieurs pensent qu'une telle session serait une magnifique occasion pour les libéraux de préparer la tenue des élections générales.

Il n'y avait que sept ministres à la séance la semaine dernière.

M. St-Laurent a pris le train à destination de St-Patrice, où il retrouvera son épouse. Le premier ministre a déclaré aux journalistes qu'il espère jouer au golf si la température est favorable mais qu'il ne songe pas à faire beaucoup de pêche. Le premier ministre s'était fracturé une cheville lors d'une expédition de pêche dans le nord du Québec, l'année dernière. Il avait dû porter un plâtre pendant plusieurs mois.

En excellente santé

M. St-Laurent paraissait en excellente santé. A quelques reprises, au cours de la session, il avait semblé un peu fatigué.

Le chef de l'opposition, l'hon. M. Drew, est en vacances depuis le 3 août à la suite d'une attaque d'influenza et d'une infection buccale. Il a fait savoir à des collègues que son séjour dans la baie Georgienne l'avait complètement rétabli.

Le chef du parti CCF, M. M. J. Coldwell, est en route pour le Royaume-Uni à bord de l'"Empress of Britain". Il compte visiter des amis en Angleterre et faire un court voyage sur le continent.

Le chef du Crédit social, M. Solon Low, passera ses vacances à sa résidence d'Ottawa. Il projette de visiter l'Ouest canadien au cours de l'automne.



M. le consul de France, **le comte Serge de Fleury**, est de retour à Winnipeg après un voyage de quelque trois semaines en France et en Suisse, au cours duquel il a pris part à des réunions d'études sur les problèmes que pose l'immigration.

Les wagons Pullman seraient périmés dans dix ou vingt ans

NEW-YORK — La semaine dernière, six sociétés ferroviaires de l'est des Etats-Unis ont demandé à la Commission fédérale du commerce la permission d'augmenter de 45 pour cent le prix des billets de première classe.

C'est là une mesure fort audacieuse et, devant la concurrence de l'avion, on se demande même dans certains milieux si les longs parcours en train ne risquent pas de devenir chose du passé?

Que réserve l'avenir aux sociétés de chemins de fer?

Telles sont les questions que la Presse Associée a posées aux présidents des principales lignes ferroviaires américaines. Or tous sont d'accord sur un point: le service des voyageurs pose maintenant un grave problème.

Déficit habituel

Certaines lignes déclarent que le transport des voyageurs leur impose un déficit pur et simple. D'autres réalisent de faibles bénéfices, mais aucune n'en retire assez pour défrayer en entier l'entretien du service.

Les présidents de la Pennsylvanie Railroad et de la Norfolk and Western Railway ont déclaré qu'à cet égard ils considèrent la situation comme vraiment alarmante.

De leurs réponses il se dégage que sur les longs parcours la faveur des voyageurs va de plus en plus à l'avion, au dépens du chemin de fer.

Le pullman périmé?

Dans les autres régions des Etats-Unis, les chemins de fer ne semblent pas se proposer de demander une majoration de leurs prix, portant leur espoir sur les trains de luxe dont la popularité serait en hausse.

Quant au pullman, les présidents des lignes ferroviaires estiment pour la plupart qu'ils n'ont pas grand avenir et même que d'ici dix ou vingt ans ils seront périmés.

Le vice-président de la Pullman Company, de Chicago, qui fabrique et exploite ce genre de wagons, soutient cependant que le nombre de voyageurs en pullman augmente et continuera d'augmenter dans les cas où le train permet un déplacement rapide et confortable, évitant toute perte de temps.

Malgré leurs divergences de vues sur ces diverses questions, les présidents des lignes ferroviaires recommandent pour la plupart deux mesures qui, à leur avis, contribueraient largement à remédier à la situation. La première serait de permettre aux chemins de fer d'abandonner tout parcours déficitaire, desservant un petit nombre de voyageurs. La seconde serait d'accorder le même traitement aux lignes ferroviaires qu'aux autobus et aux avions, pour ce qui est des impôts et de l'entretien des installations.

A ce sujet, un vice-président de la Lehigh Valley Railroad a fait la remarque suivante:

"Tant qu'on utilisera les fonds publics pour subventionner l'aménagement de grandes routes et d'aéroports, le problème restera difficile à résoudre."

CITE DU VATICAN — L'**Osservatore Romano** confirme l'information selon laquelle la cérémonie de béatification du pape Innocent XI aura lieu le troisième dimanche d'octobre.

Journée des malades à Ste-Anne-de-Beaupré

STE-ANNE-DE-BEAUPRE — La grande journée des malades à Ste-Anne-de-Beaupré aura lieu le dimanche 26 août. Plus de 50,000 pèlerins y sont attendus. On célébrera une grand-messe aux intentions des malades à 9 h. 30 a.m., suivie d'un chapelet des malades, devant la basilique.

Au cours de l'après-midi, il y aura chemin de la croix dans la colline, autre chapelet des malades devant la basilique, procession du T. S. Sacrement, bénédiction solennelle des malades et vénération des reliques de sainte Anne.

Il y a encore 12,000,000 d'esclaves dans le monde

GENEVE — Les représentants de 38 pays se sont réunis, à Genève, pour approuver l'ébauche d'une convention des Nations unies destinée à abolir toutes les formes d'esclavage.

L'ébauche proposée complétera une convention adoptée il y a 30 ans par la Société des Nations.

Cependant, la convention ne lie que les pays qui signent l'accord. Tout pays où l'esclavage existe encore est libre de continuer cette pratique.

Selon des experts comme M. Charles Greenidge, secrétaire de la Société britannique contre l'esclavage, il y a encore quelque 12,000,000 d'esclaves dans le monde, sans compter les 60,000,000 d'épouses africaines achetées de leurs parents et traitées comme des biens mobiliers par leurs époux.

N'y sont pas inclus les 8,000 serfs du Pérou, de l'Equateur et de la Bolivie, dont le statut demeure incertain. N'y sont également pas inclus les enfants vendus à Hong-Kong et en d'autres pays orientaux.

Quelques progrès

La majorité des experts disent cependant que l'esclavage se pratique dans sa forme la plus inaltérée dans la péninsule arabique, où la population esclave est évaluée à quelque 500,000 personnes. Selon M. Charles Greenidge, 5,000 autres esclaves sont importés chaque semaine de l'Afrique.

Plusieurs d'entre eux sont enlevés dans des raids en Afrique orientale, en Somalie, en Syrie et dans les villes de l'extrémité sud du désert du Sahara.

D'autres sont amenés du Soudan français, de la Maurétanie, et du Cameroun, sur la promesse d'être conduits en "pèlerinage à La Mecque". Ils sont capturés puis vendus.

Des progrès ont cependant été accomplis. Trois pays du golfe persique ont récemment aboli l'esclavage.

Par contre l'Arabie séoudite et le Yémen ont refusé de fournir des renseignements sur l'esclavage dans leur pays.

La Russie

Après le discours d'ouverture de M. John P. Humphrey, qui a retracé l'histoire de l'esclavage jusqu'à nos jours, le représentant de la Russie a protesté contre l'absence du "représentant légitime de la Chine", appuyé, dans ses remarques, par les représentants de la Tchécoslovaquie, de la Pologne et de la Roumanie.

Les représentants des Etats-Unis et de la république dominicaine ont rappelé que les représentants de la Chine, reconnus par les Nations unies, étaient ceux du seul gouvernement légitime de ce pays.



Ces jeunes filles s'en vont en Alaska pour y travailler comme missionnaires pendant un an, sans salaire. De gauche à droite, ce sont: **Mlles Jacqueline Langlorias**, de Worcester, Mass., **Shirley Richard**, de Springfield, Mass., et **Rosemary Bobka**, de Clinton, Mass. Ces jeunes filles, qui n'ont pas la vocation religieuse, veulent tout de même consacrer une partie de leur vie au service de Dieu. Elles enseigneront à l'école de Copper Valley, à 200 milles à l'est d'**Anchorage**. (NC)

La Grande-Bretagne s'inquiète du peu d'immigration au Canada

LONDRES — Le Bureau de l'Immigration britannique vient de publier un rapport dans lequel il affirme que la Grande-Bretagne devra placer plus de capitaux dans les pays du Commonwealth, si elle veut encourager l'immigration de ses sujets vers ces pays.

"Si nous considérons en Grande-Bretagne qu'il est désirable de poursuivre une politique d'encouragement à l'immigration vers les pays du Commonwealth d'outre-mer, affirme le rapport, nous devrons alors nous engager dans une politique plus active de placements dans ces pays et nous devrons vouer une plus grande partie de nos ressources à cette fin."

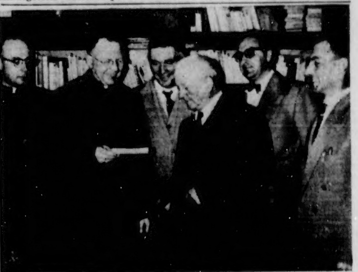
Le Bureau ajoute que le nombre des Britanniques émigrés au Canada depuis la fin de la dernière guerre n'est pas assez considérable pour y maintenir la proportion de sa population qui est d'origine britannique.

Pourcentage décroissant

"Il appert, poursuit le rapport, que le pourcentage des citoyens d'origine britannique au Canada tombera de 47 à 32 p. 100 d'ici la fin du siècle, au rythme actuel de l'immigration britannique."

"Nous croyons que cette tendance est mal vue au Canada, ajoute enfin le Bureau de l'Immigration britannique, parce que le Canada comprend sans doute les avantages qui découlent d'une absorption proportionnelle de sujets britanniques, étant donné les liens étroits qui l'unissent à la Grande-Bretagne et leurs vues identiques au sujet de l'avenir, étant ainsi donné la facilité avec laquelle les immigrants britanniques s'assimilent à la population canadienne."

Le Bureau estime, en dernier lieu, que le Canada devra continuer d'accueillir au moins 50 p. 100 de sa nouvelle population en immigrants britanniques pour maintenir les proportions ethniques qu'il a maintenues jusqu'ici.



Récemment, **S. Exc. Mgr Léo Blais**, évêque de Prince-Albert, recevait un chèque au montant de $2,000.00 pour le Collège Notre-Dame de Prince-Albert.

Ce chèque représentait le résultat tangible des fêtes organisées lors de la St-Jean-Baptiste, le 24 juin dernier, par les membres du comité de l'école paroissiale de Duck Lake, en coopération avec ceux du Club Canadien de Prince-Albert, dans le but de venir en aide à l'oeuvre du collège.

Parmi ceux qui se rendirent pour faire la présentation, on remarquait **M. l'abbé G.-E. Touchet**, curé de Duck Lake, **M. Guy Pelletier**, secrétaire de la paroisse, **M. Eugène Tournier**, maire de la municipalité du même nom, **Me J.-G. Crépeau**, secrétaire du Collège Notre-Dame.

Augmentations à de hauts fonctionnaires

OTTAWA — Le premier ministre, M. St-Laurent, a annoncé, par l'entremise de son secrétariat, que des augmentations de traitement allant de $500 à $1,000 ont été accordées à 23 sous-ministres et autres fonctionnaires supérieurs du gouvernement fédéral. Sur ce nombre, 11 fonctionnaires bénéficient d'une augmentation de $1,000 et 12 de $500. Les augmentations sont rétroactives au 1er juillet dernier.

Les traitements de trois hauts fonctionnaires ont été portés de $17,500 à $18,500. Ce sont ceux de M. Jules Léger, sous-secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures; de M. R. B. Bryce, greffier du Conseil privé, et de M. W. F. Bull, sous-ministre de l'Industrie et du Commerce.

Les traitements des autres bénéficiaires de ces augmentations variaient entre $15,000 et $18,000.

L'Australie et les écoles catholiques

CANBERRA — Le gouvernement australien a récemment proposé d'accorder une aide financière aux écoles catholiques et privées, du district administratif de Canberra. Comme on le sait, Canberra a, au point de vue administratif, le même statut que Washington aux Etats-Unis, c'est-à-dire que la ville fédérale se trouve sous la juridiction directe du gouvernement, le reste du territoire national dépendant des différents Etats. Les écoles catholiques sont nombreuses en Australie et passent pour être les meilleures. Ces derniers temps, écrasées par les charges financières, les écoles catholiques australiennes ont réclamé une aide financière de l'Etat.

CITE DU VATICAN — Le Vatican a été affligé par la triste nouvelle de la mort de S. Exc. Mgr Edouard-Gabriel Mesguen, évêque de Poitiers.

Précisions sur un don au Collège Notre-Dame

Rév. Père Directeur,

"La Liberté et le Patriote" reproduit un rapport de la visite de la Liaison française où il est fait mention de mon discours.

Je n'ai pas dit précisément ce qu'on y écrit.

L'honorable Maurice Duplessis m'aurait demandé de ne pas publier le don avant les élections. M. Duplessis ne m'a jamais demandé cela et je n'ai jamais dit cela.

Voici les faits:

En juin 1955, je recevais de la province de Québec un don de $25,000 pour le Collège Notre-Dame de Prince-Albert.

En remerciant l'honorable Maurice Duplessis, je lui ai expliqué pourquoi je ne faisais pas connaître immédiatement ce don au public. Sa réponse: "A vous de juger, si vous devez le publier ou de ne pas le publier".

En 1955, il n'était pas question d'élections.

Au commencement de juin 1956, un autre chèque de la même valeur que le premier. Il n'était pas question de publier ce don.

J'ai d'abord fait connaître la source de cinquante mille dollars ($50,000.00) aux gouverneurs du Collège, le 3 juillet 1956, puis aux excursionnistes, deux semaines plus tard. Incidemment, j'ai ajouté: "Les élections ont eu lieu dans la province de Québec: mon annonce ne sera pas de la cabale".

L'honorable Maurice Duplessis ne m'a donc jamais demandé d'attendre après les élections pour publier ce don au Collège Notre-Dame.

Grand merci, Monsieur le Directeur, pour cette mise au point.

En Notre-Seigneur bien vôtre,

† LEO BLAIS,
Evêque de Prince-Albert.

N.D.L.R. — L'article auquel fait allusion notre distingué correspondant a été publié en première page de notre journal, numéro du 10 août, sous l'en-tête "Un don de l'hon. M. Duplessis au collège de Prince-Albert".

L'article en question avait paru d'abord en première page de l'hebdomadaire de Trois-Rivières, **Le Bien Public**, portant la signature "G.P.".

Une copie de ce rapport avait été adressée à **La Liberté et le Patriote** par M. le Chanoine G. Panneton, de Trois-Rivières, comme nouvelle étant d'un intérêt tout à fait spécial pour nos lecteurs.

Le texte de l'article a été reproduit in extenso quelques jours plus tard sur la page éditoriale de **L'Action Catholique** de Québec.

Il y a évidemment une divergence d'accent entre la version de l'incident tel que publié dans **Le Bien Public** et celle que donne notre correspondant. Il nous semble que la mise au point de Son Excellence fait ressortir davantage la délicatesse de M. Duplessis et la discrétion de l'évêque de Prince-Albert.

Des jeunes vendeurs d'Australie en campagne contre les 'saletés'

MELBOURNE — Les jeunes vendeurs de journaux catholiques d'Australie ont lancé une campagne pour l'interdiction par le gouvernement des revues pornographiques. Leur slogan: "Nous ne distribuons pas de saletés".

Le boycottage a été organisé par des écoliers âgés de 9 à 12 ans. Il est dirigé contre 11 publications australiennes qu'on a jugées malsaines. Les enfants refusent d'en faire la distribution.

Les élèves de l'école St. Mary de Melbourne lancèrent la campagne au début de juin. Depuis lors, 350 autres écoliers catholiques se sont joints à eux. Les revues sont encore en vente dans les kiosques, et des enfants non catholiques en assument la distribution.

Tirage en baisse

Les éditeurs concernés refusent de se prononcer sur les résultats du boycottage. Mais le public admet une diminution du tirage.

Les éditeurs redoutent un élargissement de la campagne aux autres villes australiennes.

Des personnes de religions différentes s'intéressent vivement au boycottage. On croit que la hiérarchie catholique de Victoria favorise l'expansion de ce mouvement dans l'Etat tout entier et éventuellement dans les six Etats de l'Australie.

Le "Street Trading Licences Board", de Melbourne, a demandé au gouvernement de Victoria d'interdire aux distributeurs l'utilisation de la main-d'oeuvre enfantine pour la vente des revues immorales.

Ces publications sont toutes éditées en Australie. Elles obtiennent leur matériel aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne. Selon le Frère Butler, directeur de l'école St. Mary, les textes et les photos les plus répréhensibles sont expédiés en Australie par avion, sous forme de microfilms, afin d'éviter la vérification douanière. Les inspecteurs de douane n'ouvrent pas les lettres qui arrivent par avion.

"Les enfants dirigent aux-mêmes leur mouvement et il semble qu'ils le fassent avec succès", déclare le Frère Butler. "On doit protéger les jeunes contre cette pornographie. Il devrait leur être interdit de la distribuer."

La Colombie-Britannique célèbrera brillamment son centenaire en 1958

VICTORIA—La Colombie-Britannique s'apprête à célébrer son premier centenaire, en 1958, et les dirigeants du comité d'organisation déjà formé en marge de cet anniversaire affirment que ce sera "la plus célèbre réception d'anniversaire jamais offerte au monde entier".

On a déjà prévu une dépense de $1,300,000 pour pavoiser convenablement la province et célébrer dignement son histoire.

Le président du Comité des fêtes du centenaire, M. L. D. Wallace, a affirmé que les préparatifs vont déjà bon train, partout dans la province.

S'il faut en juger par le pittoresque de l'histoire de cette province, il faut avouer que les célébrations de son premier centenaire seront épiques, car la Colombie-Britannique doit son passé à deux des époques les plus romantiques de l'Amérique du Nord: celle de la course à l'or.

C'est au capitaine James Cook qu'on accorde l'honneur d'avoir été le premier Blanc à fouler le sol de la Colombie-Britannique, en 1778, mais on n'y comptait encore que 500 colons en 1851.



Des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant la mention de leur contenu, seront reçues au bureau du secrétaire jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le mercredi 5 septembre 1956, pour le contrat no 20/56/YT — construction d'un pont à poutres armées en acier sur la rivière Mayo, route Whitehorse-Mayo, Territoire du Yukon.

On peut consulter les plans et devis et obtenir des formules de soumission aux bureaux du directeur, Division de la route Transcanadienne, édifice Hunter, Ottawa (Ont.), de M. A. W. Walkey, ingénieur régional, ministère des Travaux publics, édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver 5 (C.-B.), de M. J. G. Linton, ingénieur-surveillant, Division de la route Transcanadienne, 10018 - 106e rue, Edmonton (Alta), de M. K. McCallum, commis des travaux, ministère des Travaux publics, 721, édifice public, Calgary (Alta), de M. J. A. Flatt, ingénieur-surveillant, Division de la route Transcanadienne, 705 - 169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg (Man.) et de M. F. H. Collins, commissaire, Territoire du Yukon, Whitehorse (T.Y.).

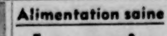
On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexée une garantie sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme la chose est spécifiée aux formules de soumission, et qui sont préparées sur ces formules ou sur leur équivalent en conformité des conditions qui y sont énoncées.

Le Ministère fournira, par l'entremise des bureaux précités, les plans et devis des travaux sur dépôt d'une somme de $50.00 sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste payable à l'ordre du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Le dépôt sera remis au déposant dès que les plans et devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les plans et devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
directeur des services administratifs et secrétaire.

Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 10 août 1956.



En visite récemment à St-Boniface, **M. et Mme Henri Carrière**, de Zenon Park, ont passé des heures agréables en se rendant compte des transformations qui ont eu lieu dans la ville depuis leur passage ici, il y a 42 ans. Très attaché à tout ce qui touche la vie française dans l'Ouest, où ils ont établi leur foyer et élevé leurs enfants, M. et Mme Carrière sont abonnés au journal **Le Patriote** depuis 1910.

Concile plénier en Irlande

DUBLIN — Le concile plénier d'Irlande s'est ouvert à Kildare, sous la présidence de S. E. le cardinal Jean D'Alton, archevêque d'Armagh et primat d'Irlande, et en présence des évêques et des supérieurs religieux. Ce concile s'est terminé le 15 août et avait pour but l'étude d'un certain nombre de problème à la législation et à l'administration ecclésiastiques.

Alimentation saine

Le pain en vedette

Cuisson du pain

Que dire de la fabrication du pain et de sa cuisson? Les premiers habitants des cavernes étaient probablement limités à deux ingrédients. Le grain moulu à la main et l'eau. Leurs galettes, de pâte collante et non levée, étaient séchées ou cuites au-dessus de la braise ardente d'un feu en plein air. Les Egyptiens primitifs furent le premier peuple, dit-on, à se servir de levains dans la fabrication du pain, probablement un genre de levain grossier, un produit domestique. A ce peuple va aussi le crédit d'avoir inventé le four, étant donné que le pain fait avec du levain ne peut cuire en plein air. L'usage du four et du pain au levain se sont propagés dans l'Empire Romain, il y a plus de 2000 ans, et avec d'autres coutumes, se sont infiltrés graduellement dans le nouveau continent.

Les premiers colons canadiens mélangeaient à l'eau, la farine qu'ils avaient eux-mêmes moulue avec une meule et la cuisait en enroulant cette pâte autour d'un bâton qu'ils plantaient près des braises chaudes de leur feu: ils adoptèrent graduellement la méthode de cuire au four. Cette vieille coutume de cuire dans des fours faits de briques et de pierres est encore en usage dans certains secteurs ruraux du Québec.

Il y a à peine quelques années, la cuisson du pain était une tâche presque entièrement réservée à la ménagère. De nos jours, environ 90% du pain consommé au Canada est fait dans des boulangeries. Les ingrédients de base sont les mêmes dont se servait grand-mère, sauf les données qui sont suivies de plus près. Avec un personnel entraîné et compétent, un outillage moderne, et guidé par le fruit de recherches intenses, le boulanger peut maintenant produire un pain uniformément nutritif qu'il variera quelque peu pour satisfaire aux exigences de notre population toujours croissante.

Que contient un pain?

Qu'est-ce que le pain? Nous devrions nous poser cette question plus souvent, tout aussi souvent que nous mangeons nos rôties le matin, ou notre sandwich pour le lunch ou notre petit pain au dîner.

Le pain est un aliment, non simplement un bouche-trou. Notre pain moderne est un aliment nutritif, fait d'un mélange d'ingrédients enrichis des protéines, des vitamines et des minéraux dont notre organisme a besoin pour nous se maintenir en bonne santé. Le pain n'a pas toujours été l'aliment nutritif qu'il est aujourd'hui. Pour satisfaire aux caprices de la population qui avait tendance à réclamer un pain plus blanc, des aliments raffinés, les meuneries mirent à l'essai de récentes découvertes afin de produire des farines plus blanches; il s'ensuivit que leur valeur nutritive en fut diminuée (particulièrement des vitamines et des minéraux laissés dans les écailles et dans le germe du blé) jusqu'en 1953, et ce au détriment de la valeur nutritive de notre pain blanc.

Cependant, la même année, pour la première fois, l'on offrit aux Canadiens, le pain et la farine enrichis. Aujourd'hui, 90% du pain vendu au Canada est enrichi de vitamines. Ce qui signifie que notre pain contient un supplément de vitamines B, du fer, des concentrés lactés, tous en quantités sagement prescrites par notre loi fédérale régissant les aliments et les drogues. Ceci fait du pain un aliment qui peut à juste titre, prendre place avec les autres nourritures de base constituant le menu quotidien idéal pour les Canadiens.

La prochaine fois que vous mangerez une tranche de votre pain favori: que ce soit du pain blanc enrichi, du pain de blé entier, ou du pain de seigle, rappelez-vous que vous absorbez non seulement une source de calories énergétiques, mais que vous ajoutez à votre diète, un important complément des protéines de céréales, des vitamines B essentielles, des minéraux, calcium et fer.



Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le **MERCREDI 12 SEPTEMBRE 1956**, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "**SOUMISSION POUR QUARTIERS POUR HOMMES MARIES DE LA G.R.C., MODELE J-J, WHITEHORSE (T.Y.)**".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.) et de l'architecte régional, 1110 ouest, rue Georgia, édifice Begg, Vancouver (C.-B.), ainsi qu'au bureau de poste de Prince Rupert (C.-B.), au bureau de poste de Dawson (T.Y.) et au bureau de poste de Whitehorse (T.Y.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise de l'architecte régional, 1110 ouest, rue Georgia, édifice Begg, Vancouver (C.-B.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $25.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du **RECEVEUR GENERAL DU CANADA**. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
directeur des services administratifs et secrétaire.

Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 10 août 1956.

Notes agricoles

MAUVAISES HERBES

Les mauvaises herbes croissent à profusion le long des clôtures, des routes, des chemins de ferme et en d'autres endroits négligés. Elles passent d'abord inaperçues et, au bout de quelques années, on les considère comme un fait accompli. Plusieurs fermes ont de ces endroits négligés, près des bâtiments par exemple où les mauvaises herbes débutent pour se répandre ensuite dans les champs. On a tort de négliger le coin du champ, le tas de pierres, la petite lisière entre la grange et les arbres.

Les cultivateurs peuvent difficilement s'attendre à tirer parti des méthodes culturales ou chimiques de répression des plantes nuisibles dans leurs champs s'ils ne s'efforcent d'en prévenir la croissance et l'ensemencement dans les parties non cultivées des alentours de la ferme. Ces endroits non cultivés hébergent des mauvaises herbes de toutes sortes, annuelles, bisannuelles et vivace, mais en règle générale, les annuelles prédominent. La répression en est simplifiée du fait qu'on peut détruire les plantes nuisibles avant la maturation des graines. Mais trop souvent on fauche les plantes nuisibles lorsqu'elles sont montées à graines et on les laisse sécher sur place. Les



graines et même les plantes entières sont balayées en grand nombre dans les champs cultivés du voisinage. Il n'est pas juste de présumer que tout danger de production des graines est disparu lorsqu'on fauche les plantes pendant la floraison. Par conséquent, il est toujours sage de détruire les mauvaises herbes le plus tôt possible. Dans toutes les parties non cultivées où l'on peut passer un tracteur ou d'autres instruments aratoires, les bonnes façons culturales avec charrue ou herse à disques sont généralement la recette la meilleure et la moins coûteuse contre les mauvaises herbes.

Les propriétaires semblent parfois se soucier trop peu des mauvaises herbes et les laissent former des graines qui se répandent à la ronde. Un peu plus de réflexion et de travail contribueraient à prévenir la croissance et la dissémination des plantes nuisibles.

* * *

Plus de 90% du maïs cultivé aux Etats-Unis est une des variétés hybrides.

* * *

Les moutons broutent 90% des mauvaises herbes au Canada et mâchent si bien les graines qu'il en est très peu qui, après avoir passé par leur système digestif, aient un pouvoir germinatif quelconque.

* * *

Bien que l'on admette qu'il y ait avantage à ensiler l'herbe et le blé d'Inde, beaucoup de cultivateurs estiment encore grandement le foin coupé tôt et engrangé en bonne condition.



Clément Tremblay, de Chicoutimi et Québec, que l'on voit ci-dessus, a été porté en triomphe après qu'il eut gagné le championnat du tir à la carabine du Québec et remporté la médaille d'argent du lieutenant gouverneur, au tournoi provincial tenu récemment à Mt St-Bruno.



Exclusif à "La Liberté et le Patriote"
par Jacques LEMOYNE

Il n'y a pas que les nageurs de longue distance qui retiennent l'attention des lecteurs des journaux de tous les pays. En effet, tout dernièrement, on apprenait que les trois jeunes Français, qui avaient confié leur vie aux courants de l'Atlantique à bord du radeau "L'Egaré", ont atteint l'Angleterre.

Nous ignorons si un tel exploit doit faire la page sportive, la page du théâtre, ou encore celle des faits divers, mais nous serions portés à accorder une bonne manchette en première, et dans la page des sports, à ces trois courageux jeunes gens.

Depuis l'exploit du Kon-tiki, exploit qu'un volume merveilleux et un film assez bien fait nous ont raconté de façon spectaculaire, les plus belles théories sont possibles pour établir l'évolution des peuples. Avec Kon-tiki on est parvenu à prouver que les peuples des îles du Pacifique et les peuples de la côte du Chili avaient des liens de parenté bien étroits; avec "L'Egaré", on nous prouvera peut-être que les Indiens venaient d'Europe, alors qu'on leur a toujours attribué des ancêtres d'Asie.

Autre mer

Tandis que nos jeunes navigateurs s'approchaient de leur destination, que Ted Williams voguait sur une mer plus calme, le solide frappeur Mickey Mantle faisait porter ses coups avec régularité vers les clôtures des terrains de baseball où il est appelé à mériter son salaire. Mantle songe sans aucun doute à Babe Ruth, le fameux cogneur des Yankees qui, jouissant du prestige et de la fièvre des années '30, est devenu un des immortels du passe-temps national des Américains, passe-temps devenu le nôtre durant les mois d'été. Mantle a conservé jusqu'ici la merveilleuse moyenne de .375, et il y a beaucoup de sportifs qui aimeraient le voir frapper la balle pour plus de .400 à la fin de la saison, de préférence aux 61 coups de circuit dont il aurait besoin pour abaisser le record de Ruth.

Pour notre part, nous aimerions voir Mantle réussir les deux exploits, d'abord parce que nous croyons qu'un joueur qui peut conserver une forte moyenne au cours d'une saison de baseball est généralement plus utile à son club que le frappeur de circuits, et aussi parce que le frappeur de circuit apporte au jeu un élément d'incertitude qui sert à créer l'atmosphère idéale de tension nécessaire à une partie de baseball. Mantle ne parviendra probablement pas à frapper les 60 circuits, mais avec un peu de chance il pourrait bien atteindre les .400. Il va sans dire que les lanceurs tenteront par tous les efforts possibles de ne "rien donner" à Mantle, mais ce dernier parviendra quand même à frapper les coups de circuits dont il aura besoin pour commander le respect de l'adversaire, se mériter un gros salaire à la fin de la saison et peut-être présenter la série mondiale à ses copains sur un plateau d'argent.

Ol'Man rivah!

Satchel Page, qui doit certainement être âgé de 50 ans, puisqu'il lançait déjà au début des années '30 et qu'on ne le considérait pas alors comme un jeune homme, ne semble pas avoir perdu toute la puissance qui en a fait la terreur des ligues majeures, même au temps où les noirs n'avaient pas la permission de jouer dans ces ligues. Page, au cours des joutes d'exhibition d'après-saison, se faisait un plaisir de battre les clubs des Etoiles des majeures et au cours d'une même joute, durant la même manche, il passait Ruth, Gehrig et Lazarri dans la mitaine, un exploit peu ordinaire. Page est venu au monde probablement 25 ou 30 ans avant son temps et même s'il est parvenu à briller dans les majeures, on aime à imaginer ce qu'il aurait fait durant sa "jeunesse", si une loi tacite n'avait joué contre lui.

Nous nous étions fait à l'idée que Page avait terminé sa carrière, mais le vétéran lanceur continue toujours son petit bonhomme de chemin, pour son ami, Bill Veeck. Lorsque Veeck, qui avait donné une chance à Page de se faire valoir avec les Indiens de Cleveland, acheta les Marlins de Miami, il fit signer un contrat à Page. Ce dernier se présenta un jour sur le terrain de baseball en hélicoptère, mais en plus de servir la publicité de Veeck, il a continué à gagner des joutes et il en est rendu à 9 victoires contre trois défaites seulement dans la puissante ligue Internationale. Bien des clubs des ligues majeures pourraient encore avoir recours à ses services en relève, mais Page ne quittera pas Bill Veeck et même s'il ne retourne pas aux majeures, il passera à l'histoire du baseball comme un véritable "big leaguer".

Victoire canadienne

L'équipe canadienne de tennis a triomphé de l'équipe nationale de France sur les courts du magnifique club Mont-Royal et cette victoire nous prouve, une fois de plus, que si les nôtres pouvaient jouer dans la zone européenne, ils auraient beaucoup plus de chances de se signaler à l'attention des enthousiastes du tennis du monde entier. Nous ne voulions pas croire à une victoire canadienne, mais après avoir vu Bob Bédard à l'oeuvre, il a bien fallu nous rendre à l'heureuse évidence que, jusqu'à un certain niveau, les nôtres peuvent rivaliser avec les meilleurs joueurs européens. Nous aimerions maintenant voir l'équipe italienne faire face à l'équipe canadienne, advenant une défaite de l'Italie contre les Etats-Unis, défaite qui n'est pas si certaine qu'on le croit.

Parlant de son expérience sur les courts européens, Bob Bédard dit qu'il n'avait pas assez de coups à son répertoire quand il a entrepris cette tournée. Il était trop jeune, mais il a quand même acquis une expérience en Europe, qui lui a donné beaucoup de confiance quand il est revenu au pays faire face aux joueurs qui tentaient de lui enlever son championnat national. Malheureusement, au moment même où il donne de si belles promesses, Bédard n'ose plus songer trop au tennis. Il doit "songer à son avenir", et on comprend par là que, ne possédant pas une fortune trop considérable, il lui faudra songer à s'établir, tout en oubliant le tennis des tournois. C'est quand même regrettable mais qui pourrait blâmer Bédard? La gloire du tennis passe, mais la carrière de l'athlète doit continuer elle, en dehors du sport, et si elle n'est pas bien préparée, qu'arrivera-t-il?

La basilique de la Guadeloupe, une des plus grandes cathédrales

MEXICO — Des plans élaborés sont actuellement à l'étude pour faire de la basilique de la Guadeloupe l'une des plus grandes cathédrales du monde. La basilique actuelle, établie sur le site où, d'après la tradition, la Vierge Marie serait apparue, il y a quatre cents ans, est le lieu de pèlerinage vénéré des catholiques romains du Mexique et de toute l'Amérique latine. Elle est visitée annuellement par 6 millions de pèlerins.

Cette basilique impressionne beaucoup les visiteurs mais elle n'est pas aussi grande que certaines autres églises du Mexique. Mais le sol s'affaise par endroits, ce qui provoque des dommages aux fondations et aux murs.

Souvent les experts ont conseillé au autorités religieuses de démolir la basilique et de la reconstruire ailleurs. Cependant, les chefs religieux du Mexique ont décidé de renforcer les fondations, de réparer les murs et d'agrandir la basilique en construisant des ailes et des tours.

Le travail de réparation et de construction n'empêchera pas les pèlerinages d'avoir lieu mais il faudra des années avant que les travaux ne soient terminés.

La Liberté et le Patriote

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Journal hebdomadaire publié le vendredi au numéro 619, de l'avenue McDermot, à Winnipeg

Directeur: Raymond DUROCHER, O.M.I.

ABONNEMENTS — Canada: 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

Toute correspondance doit être adressée à La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

Ce que la télévision nous réserve dans l'Ouest canadien

Vingt-trois personnes ont permis à ce journal de publier leurs opinions sur la télévision, la semaine dernière. Le nombre est infime en comparaison de la population totale de St-Boniface où l'enquête a eu lieu. Cependant, la grande variété des réponses à la question: "Que pensez-vous de la télévision?", permet de croire que les opinions d'une grande partie de la population y ont trouvé expression.

Il y a des gens qui ont tout simplement autre chose à faire que de s'installer devant l'écran sonore, d'autres se plaignent de la qualité des programmes, surtout pour les enfants, et de l'impossibilité de choisir entre deux postes émetteurs. Les écoliers semblent prêts à octroyer une large part à la télévision, même et surtout dans les salles de classe. Des professeurs et des bibliothécaires préfèrent considérer le rôle que ce moyen de communication peut jouer pour relever le niveau de la culture générale.

Il semblerait que le premier engouement pour la télévision soit passé et que les auditeurs deviennent moins nombreux et plus exigeants.

Malgré le bien que peut acccomplir l'usage éclairé de la télévision comme moyen de transmettre l'information, la morale dramatisée, les spectacles sainement amusants, il n'est pas trop regrettable que la popularité du téléspectacle soit en baisse. La télévision doit nécessairement se ranger parmi les autres moyens de renseignements, tels la radio, la presse, les lectures, les conférences, les forum, le cinéma, chacun de ceux-ci revêtant un cachet particulier et peut-être providentiel. La télévision, avec les autres moyens, d'ailleurs, ne doit pas se substituer à l'expérience et à la vie elle-même. Tous les moyens de communication sont en effet un peu artificiels et leur abus privera l'homme du sens du réel, si essentiel à la recherche de la vérité et de la bonté.

La pression d'autres activités et d'autres moyens de communication limite éventuellement le temps que l'auditeur peut consacrer aux programmes de la télévision, mais ce même spectateur aurait à réagir positivement pour obliger les animateurs de ces programmes à bien employer ce temps. Sur ce point, les Canadiens français de l'Ouest ont deux tâches principales à accomplir, celle d'obtenir plus de programmes de langue française et celle de s'assurer des programmes catholiques et culturels.

Sur ce deuxième point, il suffira pour le moment d'attirer l'attention de nos lecteurs sur la possibilité que le programme de Mgr Sheen ne soit pas diffusé cette année. D'après des renseignements dignes de foi, les responsables de ce programme ont rencontré beaucoup de difficultés l'an passé et l'on sait, par ailleurs, que l'horaire qui a été établi pour la diffusion de ce programme à Winnipeg, était fixé à 11 h., faisant contraste avec le temps qui avait été donné à un programme religieux d'une secte américaine. Il ne s'agit pas tout simplement d'un programme que les catholiques veulent synthoniser à une heure convenable, mais aussi d'un programme qui apporte à leurs concitoyens, d'une façon agréable, la pensée catholique sur les problèmes du jour, un point de vue qui a certainement droit de cité sur les ondes canadiennes, et dont la diffusion hâterait cette compréhension que Radio-Canada est censé promouvoir entre les éléments si divers de ce pays. Il n'est pas trop tôt de laisser savoir aux dirigeants de CBWT ce que les catholiques de la région pensent à ce sujet. Il y aurait certainement moyen d'améliorer ce programme et d'en trouver d'autres qui tendent au même but . . . mais pour le moment, il faut garder ce que l'on a.

Les mémoires des groupes minoritaires de l'Ouest canadien devant la Commission Fowler ont fait ressortir un désir unanime quant à l'usage du français à la télévision dans cette partie du pays. On demande au moins une heure de français par jour, l'emploi plus fréquent, sinon régulier, d'artistes de la région pour des programmes de cachet local et, enfin, la nomination d'un coordonnateur de programmes de télévision française pour les Prairies. En un mot, que les téléspectateurs de langue française de l'Ouest soient aussi bien servis que les téléspectateurs de langue anglaise de la ville de Québec et de la région d'Ottawa.

La troisième requête formulée plus haut ne diminue en rien l'importance du travail qu'accomplit le coordonnateur des programmes de radio en langue française à Winnipeg. On peut même dire que le succès de M. René Dussault dans son travail fait espérer que la nomination d'un responsable de la télévision produira des fruits semblables dans ce domaine. Il suffirait peut-être au début d'augmenter le personnel du coordonnateur actuel, pour lui permettre de voir aux deux genres de diffusion. Quel que soit la méthode envisagée pour solutionner ce problème, il est évident qu'une telle position contribuera puissamment au règlement progressif du problème général qui inquiète les Canadiens français de l'Ouest.

Malheureusement, le prolongement de la session à Ottawa et l'attente du rapport de la Commission Fowler ont empêché que ces questions soient soulevées en Chambre lors de la présentation du budget de Radio-Canada. Il n'est jamais trop tard, cependant, de faire entendre par la plume et par la parole nos légitimes aspirations.

Pie XII et l'éducation

L'éducation joue un grand rôle dans la vie actuelle. Les hommes de demain — et par conséquent la nation — seront ce qu'elle les aura faits. Aussi l'Eglise, soucieuse du bien de l'humanité, ne néglige rien pour assurer à tous une éducation vraiment chrétienne. Elle en fait un devoir grave aux parents. Elle les aide à le remplir. Nombreuses sont les communautés qui s'y dévouent à côté de laïcs de choix. Mais les forces du mal sont, elles aussi, à l'oeuvre. Et leurs moyens sont puissants. C'est pourquoi les papes ne cessent, par leurs directives, d'éclairer et de soutenir les catholiques dans l'accomplissement de leur tâche d'éducateurs.

Pie XII a publié maints documents sur ce sujet. A ceux qui ne pourraient facilement les lire ou qui aimeraient en avoir comme un résumé, l'Institut Social Populaire offre une brochure "Pie XII et l'éducation" par le Frère Eugène-Robert. Elle vient de paraitre dans la collection de l'Oeuvre des Tracts. On y trouvera les principaux passages de l'enseignement du grand Pontife, reliés entre eux par quelques commentaires qui aident à en prendre une vue d'ensemble. Cette brochure sera d'une grande utilité à tous les catholiques, mais surtout aux parents et aux éducateurs. Elle se vend 20 sous aux Editions Bellarmin, 8100, boulevard St-Laurent, Montréal-11.

Le catholicisme à l'exposition de Bruxelles

Une exposition universelle doit se tenir en 1958 à Bruxelles. Le Souverain Pontife a accepté que le Vatican y figurât. Son kiosque portera le nom de Civitas Dei et devra donner une vue d'ensemble du catholicisme à l'heure actuelle. Il aura 150,000 pieds carrés. Le pape fait un appel aux catholiques du monde entier pour qu'ils aident à défrayer les dépenses de cette installation.

Pour l'amélioration des parcs nationaux de tout le Canada

Les parcs nationaux constituent pour le Canada un actif important. On en compte présentement dix-sept dont la superficie globale est de trente mille milles carrés. Ces parcs s'étendent principalement dans l'ouest du pays. Dans la province de Québec, il n'y en a aucun, sauf le parc de la Gatineau (vingt-cinq milles carrés) et le parc des Champs de Bataille de Québec (un tiers de mille carré), qui relèvent du gouvernement fédéral, mais qui ne sont pas strictement des "parcs nationaux".

C'est dans les provinces du Manitoba, de la Saskatchewan, de l'Alberta, de la Colombie et dans les Territoires du Yukon et du Nord-Ouest que l'on trouve les plus vastes et les plus sauvages. Qui ne connait de nom, pour le moins, les parcs nationaux de Banff et de Jasper, en Alberta, sur le versant oriental des Rocheuses?

L'aménagement de tels espaces présente de nombreux problèmes. Vers la fin de la session fédérale, qui s'est terminée cette semaine, le ministre des Ressources naturelles, l'hon. M. Lesage, a annoncé que son ministère est en train de constituer un comité chargé d'établir un plan à longue portée pour l'aménagement des parcs nationaux canadiens. Le ministre a profité de la circonstance pour ajouter que ces parcs servent à préserver les régions les plus pittoresques et les plus intéressantes du pays.

Ils sont mis, dit-il, à la disposition de la population pour son avantage, son éducation et son plaisir. Dans ces territoires, toute la vie sauvage jouit de la plus grande protection et, autant que possible, la nature y est conservée à son état primitif. Toutefois, a fait observer le ministre fédéral, il est des cas où l'état primitif présente des obstacles. Il faut parfois améliorer la nature.

Ce sera précisément là le rôle du comité que forme le ministère des Ressources naturelles. Après avoir étudié la situation de chaque parc national, il établira des règlements uniformes pour tous.

A l'heure présente, le grand besoin de ces parcs, ce sont les routes. Il y aurait de nombreuses voies à construire à travers les uns et les autres pour permettre aux automobilistes d'y avoir un accès facile. Le comité aura devant lui une tâche considérable, mais aussi une tâche patriotique. Il aura également l'occasion par là de servir les meilleurs intérêts du Canada.

(La Presse)

Les Jésuites et l'action sociale

Le rôle de S. Ignace de Loyola, indiquant aux laïcs l'action sociale comme moyen d'atteindre à la perfection, a été exposé par S. Exc. Mgr O'Boyle, archevêque de Washington, dans une conférence à Scranton, son lieu d'origine, à l'occasion des fêtes de l'année ignatienne. Le fait, déclara l'éminent prélat, que nous honorons aujourd'hui saint Ignace dans une ville si étroitement liée à la cause du travail organisé, aux Etats-Unis, nous incite à signaler le labeur efficace auquel se livrent les jésuites américains pour le triomphe de la justice sociale. Leurs écoles de relations-industrielles (labor-management) et leurs nombreuses publications tiennent le premier rang dans l'enseignement de la doctrine sociale de l'Eglise.

Deuil épiscopal aux Etats-Unis

L'épiscopat des Etats-Unis est dans le deuil. Un de ses membres les plus distingués et les plus actifs, S. Exc. Mgr John Francis Noll, évêque de Fort Wayne depuis 36 ans, vient de mourir à l'âge de 81 ans. On ne compte plus ses nombreuses initiatives. Il fonda l'hebdomadaire "Our Sunday Visitor" dont le tirage est probablement le plus élevé des journaux catholiques du monde. Il fonda aussi la revue "The Priest" et le "Family Digest". Nombreuses sont ses publications: livres et tracts. La plus connue et la plus populaire est "Father Smith Instructs Jackson" qui atteignit 80 éditions.

L'avis d'un évêque sur l'automobilisme

STEUBENVILLE — S. Exc. Mgr Mussio, évêque de Steubenville, Ohio, déclare, dans une lettre pastorale, que toute infraction volontaire des règles de la circulation doit être accusée en confession, comme tout autre péché. Il ne faut pas que les gens soient à la merci de conducteurs déraisonnables. Ceux-ci peuvent vivre, même s'ils ne conduisent pas. Mais il devient de plus en plus impossible de supporter de tels dangers publics.



Sur cette photo, prise à bord du vaisseau britannique Shillong, à Hong-kong, on voit **Mgr Ambroise Pinger, O.F.M.**, âgé de 59 ans, de Lindsay, Nebraska, en route vers son pays. Il commença sa carrière de missionnaire en Chine, en 1926, et fut nommé premier évêque de Chowtsun, en 1946. Arrêté par les communistes en 1951, il fut accusé d'activité contre l'Etat et de participation aux activités de la Légion de Marie. Mgr Pinger a dit que son état de santé était assez bon "dans les circonstances". (NC)

Billet du vendredi

Un écrivain noir: Langston Hughes

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

On trouve de temps à autre, en bouquinant, la version française d'un ouvrage de Langston Hughes: **Histoires de blancs, Les Grandes profondeurs** ou **Sandy**, traduction de **Not Without Laughter**, connu à Paris depuis 1934.

De quelques années plus âgé que Richard Wright, Hughes est comme lui un Américain de couleur, mais né dans le centre-ouest, qui roula sa bosse en maints pays, jusqu'en Russie soviétique, avant de se fixer au pays natal et gagner sa vie de sa plume, tantôt journaliste et tantôt romancier. Il travaillait dans un hôtel de Washington, comme chasseur ou garçon d'ascenseur, quand il fit la connaissance de Vachel Lindsay. En ce temps-là, déjà connu comme poète, Hughes donnait des vers à la revue **Crisis**, que publiait un groupe d'écrivains noirs.

Après un an à Columbia, il désirait terminer ses études, mais il n'y pouvait songer faute de fonds. Lindsay lui vint en aide, lui permit d'atteindre bientôt un plus grand public. Il se trouva à peu près lancé. Son premier roman suivit peu après.

Langston Hughes est aujourd'hui un écrivain en vue. Le dernier de ses livres paru en France est la traduction de son autobiographie, **The Big Sea**, dont l'édition originale remonte à 1940. Quant à ses **Histoires de blancs**, ce sont les contes et nouvelles contenus dans **The Ways of White Folks**, recueil qui date aux Etats-Unis de 1934.

* * *

Le seul roman de Hughes, **Not Without Laughter**, paraît être avec son autobiographie l'une de ses meilleures oeuvres. Cela tient sans doute à ce qu'il contient de personnel, car l'on y sent partout l'auteur derrière le récit.

Fils d'un avocat, né dans le Missouri en 1902, l'écrivain passe une partie de sa jeunesse à Kansas City. Son livre met en scène une famille noire, qui redécouvre au Kansas les injustices, les abus et préjugés que connaissent si bien les nègres du Sud-Est.

L'intérêt se concentre sur le jeune Sandy, que ses parents, sa mère, sa grand-mère surtout, élèvent avec grand soin, au prix de renoncements quotidiens, afin de lui permettre plus tard une vie moins misérable que la leur. De nombreux personnages évoluent autour du garçon, les uns sympathiques, les autres moins, mais qui luttent ensemble contre la pauvreté et les préjugés défavorables aux Américains de peau noire.

En cours de route, l'auteur analyse avec beaucoup d'acuité, selon Pierre Brodin, "les transformations qui s'effectuent dans l'intervalle de deux générations: la vieille génération, religieuse, conservatrice, dure au labeur, se soumet au destin; la jeune, au contraire, quitte l'église, s'adonne à la danse et aux idées nouvelles, est assoiffée d'une liberté plus grande".

Au Kansas comme ailleurs, souligne le roman, les noirs se doivent contenter d'une existence humiliante et pénible, rarement traversée de satisfactions, mais qu'ils affrontent avec courage et bonne humeur, non sans gaieté de coeur, **not without laughter**. La version française de l'oeuvre est due à Gabriel Beauroy.

* * *

Langston Hughes commença tôt à courir le monde. Après ses études à Cleveland et à l'Université Columbia, il travailla à droite et à gauche, finalement s'embarqua pour l'Afrique et l'Europe, matelot à bord d'un cargo. Sur le vieux continent, il fit tous les métiers.

Il arrive à Paris en février, sept dollars en poche, et devient peu après aide-cuisinier dans une boîte de nuit, où il rencontre Florence, la chanteuse noire, et Joséphine Baker. Un peu plus tard, c'est l'Italie, qu'il visite en compagnie d'Alain Locke. Dans maints villages de la péninsule, où l'on n'a jamais vu un nègre, il est le centre d'attraction. On lui vole dans un train son passeport et son argent, et il se trouve sans le sou à Gênes, où il vit pendant quelque temps d'expédients, avec des compagnons aussi dépourvus que lui.

Il trouve enfin à s'embarquer sur un navire en partance pour l'Amérique, travaille pour acquitter le prix de son passage. Sa mère demeurait alors à Washington et c'est là qu'il se rendit. Incapable de trouver un emploi convenable, il accepta un poste de serviteur à l'hôtel Wardman Park, où il se fit connaître à Vachel Lindsay. Un peu plus tard, c'est le succès. Son roman, **Not Without Laughter**, lui valut le prix Harmon, au montant de $400. Il n'avait jamais possédé autant d'argent à la fois. Dès lors, il décide de gagner sa vie en écrivant. Il raconte tout cela dans son ouvrage de souvenirs.

L'ILLETTRE

Radio-télévision et vie française

Les développements de la radio et surtout de la télévision mettent à une dure épreuve la vie française au Canada. Quelle est actuellement la situation en ce domaine: richesses, lacunes, besoins, exigences, menaces et périls, etc.? Il importe aux Canadiens français d'être renseignés le plus exactement possible sur les effets de la radio et de la télévision d'aujourd'hui. Aussi l'Institut Social Populaire a-t-il cru opportun de publier en brochure deux études tout à fait remarquables: la première de M. André Laurendeau sur **La télévision et la culture au Canada français**, la seconde, sur **La radio-télévision et la population franco-canadienne**, par le Conseil de la Vie française. Ces deux études se complètent l'une l'autre et forment un tout riche d'aperçus et de suggestions.

S'adresser aux Editions Bellarmin, 8100, boulevard St-Laurent, Montréal (11). Prix: 25 sous.

Découverte de fresques sur la vie de la Vierge

VENISE — De nouvelles fresques ont été découvertes dans l'église St-Marc. Elles sont du XIVe siècle et représentent la vie de la Vierge. Il n'est pas possible, pour le moment, de les attribuer à un peintre connu.

La découverte a été faite sur la partie inférieure du mur où se trouvent déjà les peintures de Fiammenghino.

La Chronique . . . internationale

par André LAFLECHE

Une campagne électorale marquée d'enthousiasme s'ouvre aux Etats-Unis.

Malgré la saison sportive qui attire des foules énormes à chacune des grandes parties de balle au camp, sport favori des Américains, et malgré la conférence de Londres qui s'est ouverte à la fin de la semaine dernière, nos voisins du sud sont surtout préoccupés de politique. Le 16 août, à Chicago, le congrès national du parti démocrate a choisi comme chef M. Adlai Stevenson. Celui-ci, dès le premier tour du scrutin, a remporté la victoire par 905 voix contre 210 pour M. Harriman, son principal concurrent. On est d'accord pour penser que M. Stevenson est un candidat de qualité. C'est un homme politique de grande envergure. Il ne jouit pas de la popularité personnelle du général Eisenhower. Ce dernier est un héros national. Il a un courage remarquable en face de la maladie et de la mort. Le général accomplira son devoir jusqu'au bout, quelles que puissent en être les conséquences. Il a, en outre, des qualités de chef qui manquent peut-être à M. Stevenson.

L'élection du 6 novembre

Les Américains prennent leurs élections terriblement au sérieux. C'est pourquoi toute leur attention, d'ici le début de novembre (l'élection présidentielle aura lieu le 6 dudit mois), sera centrée sur le choix à faire entre MM. Stevenson et Eisenhower. La politique étrangère des Etats-Unis sera probablement au point mort, à moins d'une très grave crise internationale: dans ce dernier cas, les chances de M. Stevenson diminueraient sensiblement. Durant deux mois et demi, les Américains s'emploieront surtout à apaiser les querelles internationales. Car ils ne veulent pas avoir d'ennuis sérieux pendant la période électorale. A remarquer, en passant, les méthodes électorales en vigueur aux Etats-Unis. Une femme a permis qu'on lui dessinât dans le dos (elle portait une robe-soleil au large décolleté) le portrait de M. Adlai Stevenson. D'autre part, on a distribué aux "Stevenson Girls" des jarretelles rouges, blanches et bleues: c'est sans doute pour qu'elles les montrent. Des journaux montréalais ont publié là-dessus des photos révélatrices. Dans la province de Québec — quoi qu'on puisse dire — nous n'en sommes pas encore là.

Le canal de Suez

Au moment où nous rédigeons ces notes, la conférence de Londres, convoquée par la Grande-Bretagne, la France et les Etats-Unis, pour trouver une solution au problème posé par la nationalisation du canal de Suez par l'Egypte, commence à peine ses travaux. Notons cependant que l'on a tenté de larges concessions à l'Egypte, en vue d'apaiser son gouvernement et l'amener à se montrer plus conciliant au sujet de l'administration du canal. Tout d'abord, la Banque internationale lui a offert un prêt de $1,000,000,000 pour lui permettre d'entreprendre les travaux de l'immense barrage que l'Egypte projette de construire sur le Nil. Le colonel Nasser a refusé dédaigneusement cette offre comme contraire aux intérêts de son pays. Le secrétaire d'Etat américain aux Affaires étrangères, M. John Foster Dulles, a proposé de son côté que le canal fût administré par un organisme des Nations unies. Ce que l'Egypte a refusé également. Un porte-parole du gouvernement égyptien a déclaré: "Nous répétons que nous devons seuls avoir le droit de gestion du canal et de son économie. Si on emploie la force, nous nous défendrons. Il n'y aura pas de compromis qui diminuera l'indépendance et la souveraineté de l'Egypte".

L'apaisement nécessaire

Ces offres généreuses auraient dû être faites alors que le gouvernement égyptien réclamait l'aide des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne pour construire son barrage sur le Nil. De guerre lasse, le colonel Nasser a étatisé le canal de Suez pour obtenir les revenus dont il a besoin. A cette étatisation, la Grande-Bretagne a répondu par la mobilisation de ses réserves et par l'envoi, en Méditerranée, de forces navales considérables. L'Egypte a interprété ce geste comme une provocation. Et la Ligue arabe a déclaré qu'elle ferait la guerre sainte si l'on attaquait l'Egypte. Durant quelques jours, Londres a cessé ses envois de navires et de troupes. Puis, le gouvernement anglais a recommencé à masser navires et troupes non loin de Suez. Sir Anthony Eden a déclaré que la situation était extrêmement grave. Devant cette attitude, les chefs parlementaires du parti travailliste ont prié le premier ministre d'user de modération et de ne poser aucun geste militaire. On craint la guerre. Il faut, dans les circonstances, procéder avec beaucoup de prudence. L'Egypte, d'autre part, serait dans le tort si elle refusait systématiquement toute solution raisonnable au problème.

Le communisme en Allemagne

En 1951, le gouvernement du chancelier Adenauer portait plainte, devant la Cour fédérale de Kavlsruhe, au sujet du parti communiste en Allemagne occidentale. Voici que la Cour a rendu jugement et déclaré le parti communiste anticonstitutionnel. Ce parti sera donc dissous et ses biens confisqués au profit de l'Etat. Et "toute tentative de reconstituer le parti communiste ou de nouvelles organisations crypto-communistes tombera sous le coup de sanctions pénales. Le jugement est sans appel". Il paraît que des communistes allemands, utilisant la radio de l'Allemagne de l'Est, ont demandé aux ouvriers de l'Allemagne occidentale de protester contre pareil "crime". On souhaiterait que le Canada affiche la belle fermeté de l'Allemagne occidentale à l'endroit de ses mouvements subversifs. Il est de notoriété publique que nous avons des communistes au pays, quoi qu'en disent certaines gens qui parlent toujours des anticommunistes comme des chasseurs de sorcières. Ceux qui nous font le plus de mal sont peut-être moins les vrais communistes que ceux qui font leur jeu.

A la Chambre . . . des Communes

Vue d'ensemble des travaux parlementaires au cours de la récente session.

La troisième session de la vingt-deuxième législature du Canada a été prorogée le mardi 14 août à 6 h. 30 du soir.

Voici le texte du discours du trône, prononcé en cette occasion par l'hon. Patrick Kerwin, juge en chef du Canada et député de S. Exc. le gouverneur général. Il donne une vue d'ensemble des travaux de cette session:

"Durant la présente session, il s'est tenu, à Londres, une conférence des premiers ministres du Commonwealth au cours de laquelle ont eu lieu, dans l'atmosphère de collaboration amicale qui caractérise ces réunions, des échanges de vues très utiles sur la situation internationale.

"Depuis l'ouverture du Parlement, en janvier, la tension entre l'Union soviétique et l'Occident a continué de diminuer, bien qu'aucun événement ne nous permette de croire que l'Union soviétique a modifié ses objectifs fondamentaux.

"Malheureusement, la situation au Moyen-Orient s'est aggravée par suite de la main-mise soudaine du gouvernement de l'Egypte sur le canal de Suez, geste qui a introduit un nouvel élément de discorde et de danger dans cette partie agitée du monde.

"Mes ministres continuent tous leurs efforts, par l'entremise des Nations unies et de l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord, en vue de consolider les forces qui assurent la paix et participer pleinement à toutes les tentatives visant à résoudre les problèmes internationaux qui divisent le monde de façon si malheureuse.

Progrès constants

"Cette année encore, l'économie canadienne marque une expansion et un progrès constants. La situation commerciale est bonne et l'embauche est à un niveau élevé. De plus, notre commerce international touche de nouveaux sommets. De fortes ventes à l'étranger sont venues réduire nos stocks de céréales extraordinairement élevés par suite de plusieurs récoltes surabondantes. La confiance des Canadiens en notre puissance économique se reflète dans le chiffre élevé des dépenses en immobilisations qui, cette année, sont même sensiblement plus fortes que celles de l'an dernier. De fait, presque tous les secteurs de l'économie nationale connaissent des jours prospères.

"Afin d'alléger les difficultés financières que certains producteurs de céréales éprouvaient par suite du manque d'espace dans les élévateurs, vous avez autorisé le Gouvernement à garantir des prêts bancaires gagés sur les céréales entreposées dans les fermes. Vous avez aussi autorisé le Trésor à acquitter, à compter du 1er août 1955, les frais d'entreposage et d'intérêt à l'égard du blé détenu par la Commission canadienne du blé en sus de ses reports normaux.

"Vous avez adopté une loi qui autorise le gouvernement à verser aux gouvernements provinciaux des paiements de péréquation d'impôts et des paiements de stabilisation de revenu provincial ainsi que des paiements de location de domaines fiscaux aux provinces qui préféreront conclure une convention avec le gouvernement fédéral au lieu de lever elles-mêmes certains impôts. Ces mesures ont été étudiées, cette année et l'année dernière, au cours de réunions entre représentants des gouvernements fédéral et provinciaux, et mes ministres sont d'avis que dans l'ensemble ces nouvelles dispositions constituent une amélioration substantielle et réaliste des relations fiscales entre les gouvernements fédéral et provinciaux.

Assurance-santé

"Le gouvernement a également annoncé que, lorsque la majorité des gouvernements provinciaux, représentant la majorité de la population canadienne, seront prêts à adopter un programme d'assurance des soins hospitaliers, il sera disposé à recommander une mesure législative portant paiement aux provinces intéressées d'une part importante des frais d'un tel programme.

"Vous avez au moyen d'une loi autorisé le gouvernement à conclure des ententes avec les gouvernements provinciaux en vue du partage des frais de l'assistance aux chômeurs dans le besoin qui ne sont pas admissibles aux prestations d'assurance-chômage. Six gouvernements provinciaux ont signé de telles ententes.

"Donnant suite à une loi adoptée au cours de la présente session, on a commencé l'aménagement d'un pipe-line exclusivement canadien qui amènera le gaz naturel de l'Alberta aux marchés de l'Est.

"Vous avez adopté une mesure législative modifiant la Loi sur la route transcanadienne en vue d'autoriser une plus forte contribution du gouvernement fédéral à la construction de la route transcanadienne et ainsi hâter l'achèvement de cette importante artère nationale.

"La Loi nationale sur l'habitation a été modifiée pour permettre au Gouvernement d'apporter une aide et un encouragement plus efficaces au réaménagement des vieux quartiers de nos villes. Une autre modification à cette loi prévoit une nouvelle augmentation des montants pouvant être prêtés pour l'amélioration des maisons.

"Un comité mixte des deux Chambres a fait une étude poussée des travaux et des projets de la Commission du district fédéral. L'étude du comité constituera un guide très utile dans l'aménagement futur de notre capitale nationale.

"Vous avez permis l'extension des facilités mises à la disposition de notre population agricole grâce à la Commission du prêt agricole canadien et à la Loi sur les prêts destinés aux améliorations agricoles.

"Vous avez étendu le champ d'action de la Banque d'expansion industrielle afin de favoriser davantage le progrès des petites industries dans tout le pays.

"Vous avez adopté une mesure législative autorisant le Canadien National à construire un embranchement depuis Bartibog jusqu'à la rivière Tomogonops, dans la province du Nouveau-Brunswick.

"Une loi a été adoptée qui assure aux femmes un salaire égal à celui des hommes, pour un travail égal dans les industries qui sont de la compétence fédérale.

"Des modifications ont été apportées à la Loi sur l'assurance-chômage, dont une qui permettra d'étendre cette loi à la plupart de ceux qui travaillent dans l'industrie de la pêche (. . .)

"Je prie la divine Providence de continuer à bénir, protéger et guider notre nation."

La guerre aux moustiques le long de la rivière Seine

Pour l'année 1957, la Commission pour la Suppression des Moustiques demande de l'aide pour nettoyer la rivière Seine à St-Boniface et St-Vital.

Les habitants de St-Boniface et de St-Vital, vivant sur les deux berges de la rivière, seraient alors plus à l'abri qu'ils ne le sont présentement. Ceci empêcherait aussi la dissémination des moustiques hors des limites de la rivière.

Cette année, les deux rives de la rivière Rouge ont été vaporisées trois fois, de l'Université du Manitoba et du Sanatorium de St-Boniface, au sud, jusqu'à Imperial Oil à East St. Paul, au nord.

Les deux rives de la rivière Assiniboine ont été vaporisées jusqu'aux limites de la ville de Winnipeg.

La bateau "Harry M" opérant sur les trois rivières du Winnipeg Métropolitain apporte une aide appréciable dans la lutte contre les moustiques. Si le vent est favorable, le DDT se répandra sur une longueur d'un quart de mille le long des berges de la rivière, protégeant ainsi les habitations, les jardins et les parcs situés sur les bords de cette rivière. Ce bateau, acheté en 1955 par la Commission pour la Suppression des Moustiques, transporte un vaporisateur géant, un bidon d'insecticide et deux hommes. Il est actionné par un moteur Pontiac et il a cet avantage de pouvoir atteindre les moustiques là où l'homme et le camion ne peuvent le faire.

Chant souple et discipliné des disciples de Massenet

Nous voici rassemblés au nombre de six cents dans le gymnase clair et luisant du Collège de St-Boniface. Les Disciples de Massenet attendent l'entrée des invités de marque pour s'avancer à leur tour, en deux rangs parallèles, les femmes à droite, les hommes à gauche. Les applaudissements accueillent leur apparition devant l'estrade et M. M. Benoist nous les présente officiellement. Quatre rangées de chantres, les femmes en simple robe blanche, et les hommes en noir et bleu, guettent le premier geste de leur chef, M. Charles Goulet. Leur premier accord nous dresse tellement le courant de vie nous a saisis.

C'est peut-être à ce moment que nous avons en tant qu'auditoire, gagné la faveur de ce choeur, par notre attention avide. (Ce n'est pas renverser les rôles, puisque l'auditoire est un stimulant fort apprécié de tout artiste et la sympathie réciproque est un élément qui ne trompe jamais ni l'un ni l'autre.) Ayant eu le bonheur de rencontrer après le concert plusieurs de ces artistes, nous apprécions fort le compliment qu'ils nous ont fait alors. C'est ici qu'ils ont rencontré le plus respectueux de leurs auditoires canadiens — quelques-uns d'entre eux l'avaient pressenti, dès leur départ de Montréal — le plus chaleureux accueil, en somme, le groupe qui leur était le plus près, le plus semblable.

Sentiments de fraternité

Pour nous qui "parlons la langue de nos mères" et qui voulons la chanter à travers le Manitoba français, cette rencontre sur notre île de tant de visages nouveaux mais bien nôtres, a stimulé en nous le goût de la culture, l'amour de la beauté exprimée en termes de chez nous, le sentiment d'une fraternité plus réelle que toutes nos différences, la foi en notre peuple. A reconnaître parmi ces 50 visages rayonnants de chant, des yeux qui ne peuvent être que Canadiens, des noms familiers comme Bédard, Brunet, Sénécal, qui expriment les belles choses du monde russe, italien et polonais, nous nous sentons au milieu du globe, mêlés à toutes les races, aussi frères des unes que des autres, et prêts à les comprendre comme tout Canadien français veut être compris.

"Hospodi Pomilui"

C'est une bouffée de beauté et de santé que nous offrent ces disciples de la musique. Ils nous apprennent autant l'art de s'entraider sans compter que de chanter sans défaut. Ils nous révèlent à nous-mêmes combien l'art peut rassembler les hommes et les femmes — car plusieurs d'entre eux se sont épousés comme Disciples — combien le goût des valeurs gratuites que nous appelons culturelles apprend le respect et l'amour des autres hommes, des autres coutumes, des autres races. On ne peut comme eux interpréter la grande litanie russe "Hospodi pomilui" (Seigneur, ayez pitié) avec cette maîtrise de luxe que suppose une réduction de volume partant du fortissimo au pianissimo et remontant au premier comme on remonte d'un puits profond vers la lumière, on ne le peut sans comprendre davantage la supplique des misères humaines, quelles soient russes ou canadiennes.

On ne peut non plus chanter "Marinette" de Dalcroze, et répéter gentiment le refrain: "Quand vous serez (mariée), Marinette, quelle robe mettrez-vous?" sans ressentir dans notre coeur la délicatesse du sentiment français, et sans le croire ou le vouloir tout à fait nôtre.

Maîtrise de M. Goulet

Il y aurait bien sûr tellement à dire de la suprême direction de M. Goulet. Il est l'âme de ce corps si souple, si puissant, l'âme dans un petit coup d'index, dans un geste qui creuse les basses, et surtout dans chaque mouvement du visage. Il parle la musique, et cinquante voix la chantent. L'image projetée de son goût classique, de sa finesse, de son énergie "Jaroffienne", c'est un choeur qu'il a forgé lui-même pendant 28 années de travail obscur, une famille de coeurs donnés et habitués au sacrifice de soi-même. Qui mieux que cet ensemble de voix qui s'entendent, comprendra que l'union fait la force, que la soumission intelligente et volontaire à un seul chef est la condition de toute oeuvre parfaite, de toute organisation humaine qui vaille, et que c'est cela enfin l'Harmonie, dans la société comme en nous-mêmes, dans un foyer comme dans une oeuvre d'art: chacun donnant ce qu'il peut afin de mieux servir l'ensemble; c'est de l'ordre.

Soirée inoubliable

L'exemple de cet ordre donné par les Disciples de Massenet nous a fort impressionnés. Leur union à un directeur qui tire de leurs voix diverses un accord de beauté et de nuances, nous rappelle spontanément les paroles de notre chef spirituel, S. Exc. Mgr Maurice Baudoux, qui résuma à peu près en ces termes les sentiments de l'auditoire: "Nous avons été extrêmement heureux ce soir; et la musique qui a rempli cette salle et nos coeurs y demeurera pour nous réjouir pendant longtemps... Vous nous avez chanté tant de belles choses et si bellement, que nous nous sommes sentis unis à vous dans la beauté et la joie... Vous êtes venus comme des frères chez des frères..."

Et c'est ainsi que nos artistes, remerciés chaleureusement par Monseigneur, furent reçus dans la salle du Collège, invités à causer plus intimement avec un nombre considérable de leurs compatriotes. Nous pouvions alors goûter, en plus de pâtisseries délicatement apprêtées, les joies d'une réunion de grande famille. Cette rencontre délicieuse a scellé nos sympathies qu'aucun temps n'altérera.

Merci à M. Charles Goulet, et à chacun de vous, Disciples de Massenet!

P. GABOURY, S.J.

PETITE NOTE

Mlle Jeanne Desautels, d'Ottawa, est en visite pour deux semaines chez ses parents, M. et Mme Ovide Desautels.

Fête-surprise pour Mlle Claire Breton

Quelque quarante invitées se réunissaient le lundi 20 août à l'occasion d'une soirée-surprise en l'honneur de Mlle Claire Breton, de St-Boniface, qui doit se marier le 1er septembre.

Mlle Breton est la fille cadette de Mme J. Breton et la première de la classe des finissantes 1955 de l'Institut Collégial St-Joseph à faire son entrée dans cette vocation. On y trouvait donc plusieurs amies de classe.

A son entrée, on lui épingla un corsage de glaïeuls à l'épaule. Après avoir buvoté un cocktail, on présenta à la future épouse un complet d'ustensiles "Ekco" en acier inoxydable avec fond en cuivre. Elle s'en dit bien contente et remercia chacune chaleureusement.

Tout en jasant, on dégusta hors-d'oeuvre, sandwichs et pâtisseries préparés et confectionnés par Mmes G. Bouvier et W. Goebel.

Merci à toutes ses amies et bonne chance à Claire.

(Les organisatrices)



Mlle Antonia Mousseau épouse M. Maurice Labelle en la basilique

Le samedi matin 11 août, à 11 h., avait lieu le mariage, en la basilique de St-Boniface, de Mlle Antonia Mousseau, fille de feu M. Mousseau et de Mme Fabiola Mousseau, de St-Boniface, avec M. Maurice Labelle, de St-Boniface, fils de M. Edouard Labelle, de Montréal. M. l'abbé Félicien Juneau bénissait l'union et célébrait la messe nuptiale.

La mariée était vêtue d'une longue robe de satin blanc recouvert de dentelle découpée; son voile de tulle illusion trois-quarts était retenu par un passe de dentelle, ses manches se terminant en pointes de lys. Elle portait un bouquet genre "cascade" d'oeillets blancs.

M. Paul Mousseau servait de témoin à sa soeur et M. Arthur Vermander accompagnait le marié.

La dame d'honneur, Mme Annette Latreille, et les filles d'honneur, Mlles Jeannine Mouseau et Roma Champagne, portaient des robes turquoises en soie organsin de longueur ballerine. Leurs parures de tête assorties étaient de mohair garni de paillettes. Des oeillets roses, en cascade, formaient leurs bouquets.

Les garçons d'honneur étaient MM. Arthur Latreille, Lucien et Georges Mousseau et les huissiers, MM. Maurice Mousseau et Lucien Marcoux.

Mlle Fabiola Desrosiers exécuta quelques chants, accompagnée à l'orgue par Mme S. Bourbonnière.

Un banquet suivit aussitôt la cérémonie au "Homestead" et la soirée se déroula en la salle du Cercle Ouvrier St-Joseph où l'orchestre de M. Carsoni fit les frais de musique.

Parmi les invités venus de loin, on remarquait M. l'abbé J.-R. Ouimet, de Saraguay, P.Q., M. et Mme Arthur Bouteillier, de Montréal, oncle et tante du marié, M. et Mme René Provad, de Montréal, et M. et Mme Fred McGard, de Toronto.

M. et Mme Maurice Labelle partirent en voyage de noces à destination de New-York, Montréal et Toronto. La mariée portait un costume en toile beige et accessoires assortis. A leur retour, ils résideront à 456, rue Langevin, St-Boniface.

Chronique de CKSB

1250 Kilocycles

Les premières nouvelles sont pour les jeunes amis de l'Oncle Léo. A cause du nombre de ceux qui n'ont pas encore terminé leur travail, le "Concours des vacances" va durer jusqu'à la fin de septembre. Allons, les jeunes, au travail, il y a cent prix! Et voici de nouveau les conditions du concours:

Tous les jeunes du Manitoba peuvent y participer.

On peut participer dans toutes les sections à la fois.

Le concours se terminera à la fin de septembre, et tous les articles devront être envoyés au plus tard le 15 octobre.

Si les articles confectionnés sont trop gros, on peut en envoyer une photographie avec description.

Vous pouvez envoyer vos articles ou cahier n'importe quand, d'ici le 15 octobre, à l'Oncle Léo, CKSB, St-Boniface.

Sections du concours

Accomplissez de bonnes actions (comme aider quelqu'un, surveiller le bébé, servir la messe, faire le ménage...) — Faites une liste durant tout l'été.

Apprenez quelque chose (tout compte, par exemple: à nager, à faire la cuisine, etc.) — Inscrivez au jour le jour dans un cahier.

Ecrivez un texte (une histoire, un conte, une petite pièce, une belle lettre, etc.) — Ecrivez dans un cahier.

Spécial — Faites un carnet de route: un cahier où vous écrivez tous les détails intéressants remarqués au cours d'un voyage long ou court, n'importe où, même dans le champ ou le bois près de chez vous. Faites également vos commentaires en cours de route, et des dessins ou schémas, etc. Remplissez un cahier.

Lisez dans vos temps libres: a) Prix à ceux qui auront lu le plus grand nombre de livres. b) Faites des résumés de vos lectures. Prix. c) Lisez pour d'autres, petits, malades ou vieillards. Prix. Envoyez une liste expliquée, détaillée.

Travaillez avec vos mains — Dessin: coloriage, peinture, appliqués de toutes sortes, etc. Couture: travail à l'aiguille, broderie, crochet, vêtements de poupée, tricot, etc. Cuisine: tout un repas, une tarte, etc. Construction: petit bateau, petit avion, meubles, maisons d'oiseau, etc. Scrap-book: illustrations de toutes sortes, ou d'une seule sorte (fleurs, animaux, enfants, etc.). Collections: insectes, timbres, cailloux de couleur, feuilles des bois, etc. Envoyez l'article, ou une photographie avec explications.

Retour

Boucle au cou, soleil aux joues, les poissons au bras, notre pêcheur "commercial", R.N. D'eau, nous revient plus costaud qu'avant son départ pour les bois. Son optimisme souriant était admirable lundi matin alors que le gérant de la vente lui donnait encore congé pour aller faire la pêche dans les petits coins (en ciment et en brique, qu'on appelle maisons d'affaires) le long des rivières Portage et Main.

Pas de nouvelles

Nous aurions voulu avoir des nouvelles fraîches des membres du personnel en vacances:

C.G. passe l'année à écrire... Les vacances arrivent. On est en vacances, ou on l'est pas.

P.S. ne sait pas écrire. D'ailleurs, il est allé ouvrir un "homestead" le "Ouest".

D.B., lui, après avoir fait la grasse matinée jusqu'à 8 heures, met à exécution son projet de profiter des vacances pour donner à son épouse un repos bien mérité et va se promener sur la plage. On dit que depuis trois jours, il s'étonne du nombre de ceux qui lui offrent photos et carnets à autographier le prenant pour Yul Brynner (The King and I) la nouvelle coqueluche dome-luisant de Hollywood. Nous t'en supplions, ami, prends garde à ces mirages trompeurs...

Mais, silence de V.G.? Ça ne s'explique pas. Notre chroniqueur avait pourtant reçu une carte toutes les semaines de L.A.B. qui était bel et bien en lune de miel... Mais quoi, en voyage vingt ans plus tard, est-on encore plus dans la lune? Les copains n'ont fait ni un ni deux: c'est tout simplement que V.G. nous en a mis à la poste des cartes, mais elles ont toutes été arrêtées par la censure...

Au fond, si on n'a pas de nouvelles du tout de qui que ce soit, c'est peut-être que C.F. (mezzo), la réceptionniste, a pris elle aussi la poudre d'escampette.

Mystère

On est à feuilleter la liste des membres de la ligue des radiophiles. Que se passe-t-il? C'est un mystère entre eux et nous seulement. Vous n'êtes pas membre de la ligue? Dommage. D'ailleurs, vous aurez l'occasion probablement...

Du concret

Quelques programmes à l'affiche, cette semaine:

Le samedi 25 août, à 9 h. 30 p.m., "Images du Canada".

Le dimanche 16 août, de 1 h. 30 à 4 h. p.m., "L'Opéra" — "Nuit de Mai" de Rimski-Korsakow (un des cinq grands de Russie). A 4 h., "Du côté de l'espoir" — "Achille sous sa tente".

Le mardi 28 août, de 10 h. à 11 h. p.m., "Concert International" avec l'orchestre Radio-Allemagne-Sud, dirigé par Hans-Muller Kray, interprétant la "Symphonie no 5" de Brukner (le grand héritier de Wagner et Beethoven).

Le mercredi 29 août, de 7 h. 30 à 9 h. p.m., "Festival", festival de Bordeaux avec le choeur Orfeon.

41 garçons de St-Boniface au camp des Cadets de l'armée à Dundurn

DUNDURN — 41 garçons du district de St-Boniface ont gradué à Dundurn, Sask., après avoir suivi un cours durant tout l'été dans la Royal Canadian Army Cadet Corps. Les cérémonies finales eurent lieu le mercredi 22 août lorsque le lieutenant gouverneur de la Saskatchewan, l'hon. W. J. Patterson, passa en revue tous les Cadets. Ensuite, les invités et les parents des gradués prirent part à un goûter. Les garçons firent plusieurs démonstrations dans l'après-midi.

L'entraînement, dans ce camp, se divise en 5 cours. Deux pour entraîneurs de tir au fusil, la communication sans fil, la conduite des véhicules et la mécanique.

Voici le nom des Cadets du district de St-Boniface: D. J. Bernaert, fils de M. R. Bernaerdt, 516, rue Plinquet; D.-J. Boissonneault, fils de Mme A. Boissonneault, suite 3, 509, rue de la Morénie; M.-J. Clément, fils de Mme M. Clément, 236, rue Marion; H.-L. DeGagné, fils de M. L. DeGagné, 464, rue Langevin; A.-A. Delbaerre, fils de Mme M. Delbaerre, 603, rue Plinquet; M.-A. Delbaerre, fils de Mme Mary Delbaerre, 606, rue Plinquet; F. Demetrioff, fils de M. J. Demetrioff, 166, rue Messenger; J.-J. Dufault, fils de Mme P. Dufault, 523, rue Langevin; T. K. Fleming, fils de M. L. Fleming, 1293, chemin Dugald; R.-W. Fontaine, fils de M. E. Fontaine, 422, rue St-Jean-Baptiste; J.-C. Gauthier, fils de Mme G. Gauthier, 311, ave Provencher; P.-D. Guillemin, fils de M. E. Guillemin, 379, rue Deschambault;

P. L. Kochan, 601, rue Cusson; G. J. Komosky, fils de Mme J. Komosky, 128½, rue Berry; B.-H. Lamoureux, fils de Mme B. Lamoureux, 432, rue Ritchot; P.-L. Léger, fils de M. et Mme L. Léger, 65, rue Braemar; Pierre et Paul Léveillé, fils de M. et Mme Brunelle Léveillé, 509, rue Ritchot; M. J. MacKenzie, fils de Mme M. MacKenzie, 665, chemin Niakwa; J.-L.-H. Marcoux, fils de M. et Mme J.-G. Marcoux, 216, rue Kitson; R.-E. Mulaire, fils de Mme T. Mulaire, 262, rue Mamel; D.-D. Parent, fils de M. David Parent, 387, Place Cabana; J.-E. Parent, fils de Mme J.-I. Parent, 441, rue St-Jean-Baptiste; A.-L. Philippot, fils de M. J. Philippot, 417, rue des Meurons; A.-J.-D. Plamondon, fils de M. E. Plamondon, 444, rue Valade; F.-G. Provençal, fils de M. J.-L. Provençal, 142, boulevard Dollard;

R.-J. Ritchot, fils de Mme E. Ritchot, 565, rue Plinquet; Rémi Ross, fils de M. A. Ross, 860, chemin Elisabeth; M.-R. Saurette, fils de M. R. Saurette, 439, rue Ritchot; Marcel St-Laurent, fils de Mme G. St-Laurent, 265, ave Provencher; K. A. Thomas, fils de Mme M. M. Thomas, 277, rue Kitson; J. N. Thompson, fils de M. N. Thompson, 271, Enfield Crescent; Roland Thompson, fils de M. D. Thompson, 963, chemin Dawson; G. W. Thurein, fils de M. H. Thurein, 517, rue des Meurons; G. T. et R. Verhaeghe, fils de Mme I. Verhaeghe, 509, rue des Meurons; A.-A. Vermeulin, fils de M. A. Vermeulin, 849, rue Mission; D. C. Waters, fils de Mme H. M. Waters, 216, rue Berry; G.-P. Choquette, fils de M. H. Choquette, 826, rue Taché; A. J. Heppner, fils de Mme V. Heppner, 266, boulevard Dollard, et Paul Rocan, fils de M. M. Rocan.

(Communiqué)

M. Max Fuks, "globetrotter", à St-Boniface

Nous avons reçu, la semaine dernière, la visite de M. Max Fuks qui entreprend le tour du monde à pied. Il est parti de France le 13 août 1953 et a déjà visité 24 pays, entre autres: l'Espagne, l'Afrique du Nord et les pays des Amériques Centrale et Latine. Pendant tous ces voyages, il a rencontré bien des gens, vu beaucoup de choses intéressantes.

"Je me propose de faire mon éducation sur le vif, c'est-à-dire cotoyer le petit peuple, manger le pain qu'il mange, écouter ses impressions, analyser son tempérament, le comprendre", dit-il.

A plusieurs reprises, il a dû s'arrêter durant plusieurs mois pour gagner l'argent qui lui servirait à se nourrir pendant l'étape à venir.

Voici une aventure originale qu'il eut à Panama: "Le jour de mon arrivée en ce pays, un bruit circula que plusieurs bateaux russes étaient dans le canal. Tout de suite ce fut le branle-bas de combat, la course des curieux — il y en a à Panama aussi — la crainte des femmes qui criaient: "Les Russes sont là, malheur!" Arrivé à portée de vue, j'aperçus un malheureux cargo de transport qui avait toutes les peines du monde à se déplacer, tant il était vieux".

Quand il mit pied au Canada, le globetrotter fut tout heureux d'entendre parler français. Pendant 13 semaines, M. Fuks apparut sur un programme de télévision à Montréal où il raconta toutes sortes d'anecdotes. Son meilleur souvenir "l'accueil que me firent les habitants de Chicoutimi".

Arrivé à St-Boniface, il se propose de refaire ses réserves pécuniaires "qui commencent à maigrir singulièrement". De St-Boniface, il se dirigera sur Vancouver, puis descendra en Californie pour rejoindre les Iles Samoa.

Nous lui souhaitons bonne chance dans sa tournée mondiale.

M. et Mme N. Roy, de Marius, célèbrent leur jubilé d'argent

MARIUS — Le dimanche 5 août, M. et Mme N. Roy célébraient en grande pompe leur jubilé d'argent. Le grand esprit chrétien, familial et social de ce couple contribuèrent à l'aspect à la fois religieux et social de cette fête.

La grand-messe fut célébrée dans la chapelle de l'école résidentielle de Sandy Bay. Le R. P. Roland Chaput, O.M.I., principal, officiait et prononçait le sermon de circonstance. Au début de la messe, un Ave Maria fut chanté par les religieuses et, à l'offertoire, M. Bob Connolly exécuta le Panis Angelicus. Mme Connolly touchait l'orgue.

A l'occasion, la chapelle était bien décorée; une couronne de roses symbolisait les neuf membres de la famille Roy. On remarquait dans la nef les enfants des jubilaires: Vivian, Laurielle, Angela, Paul, Danny et Sylvia. Louis, l'aîné, était le seul qui a dû s'absenter.

Outre les invités d'honneur, on remarquait M. et Mme Joseph Daignault et famille, Mme Eva Billo et sa famille, M. et Mme Victorien Grimard, tous de Prud'homme, Sask., M. et Mme Roger Arams et famille, de Gravelbourg, M. et Mme Robert Plamondon et Mlle Annette Luke, de Methley, Man., Mme Thérèse Richard, de St-Charles, Man., Mlle Lise Soos, de Baldur, Man., M. et Mme McCarthy, de Ste-Rose du Lac, Mme Haddad, les familles Lafrance et Connolly et M. Rank, tous de Sandy Bay.

Après la messe, les jubilaires se rendirent à leur demeure pour une réunion intime avec leur famille. Vivian lut une adresse où elle déploya des sentiments de reconnaissance envers ses parents, au nom de tous. Dans l'après-midi, un repas-buffet convia les invités à la salle paroissiale. Par un geste de délicatesse, Mme Roy expédia aux religieuses de l'école deux cabarets des agapes en reconnaissance des services rendus à cette occasion.

Le gâteau de noces rappelait de nombreux souvenirs quotidiens. Une photographie de chaque membre de la famille se trouvait parmi les décorations.

Chacun souhaitait au jubilaire de jouir du bonheur goûté en cet anniversaire jusqu'au 5 août 1981, lorsqu'ils fêteront leur jubilé d'or.

Inwood

Mlle Rosanna Lemoine, de Winnipeg, est venue visiter ses frère et belle-soeur pour la fin de semaine du 11 août.

Mlle Curtis, de Winnipeg, visitait ses soeur et beau-frère, M. et Mme Ken. Berg, le samedi 11 août.

Mme Sophia Berg est revenue chez elle après avoir reçu des traitements médicaux à Winnipeg.

Mme Maria Cossette, de Norwood, ses fille et gendre, M. et Mme John Bachers, et leur fils, Garry, sont venus visiter les familles W. Cossette et E. Laporte, le dimanche 12 août.

M. et Mme Geggie et famille, de Winnipeg, ont rendu visite à leurs parents, M. et Mme Alex. Haller, la semaine dernière.

M. et Mme Andrew Lavender et famille sont allés passer la dernière fin de semaine à Clear Lake. Mlle Marion Lavender revint avec ses parents pour passer quelque temps avec eux avant de recommencer à enseigner à Oak Point, le 28 août.

Mme Ethel Boyd est maintenant employée chez M. et Mme Johnson, à Erinview.

Le premier ministre, l'hon. D. L. Campbell, se rendra à Londres par avion, le 6 septembre prochain, dans le but de stimuler l'intérêt des compagnies britanniques dans le développement industriel et d'engager les financiers à faire des placements au Manitoba.

Certains détails sont encore à clarifier, mais le premier ministre prononcera au moins un discours d'importance. On s'attend à ce que plusieurs centaines de directeurs d'entreprises et d'hommes d'affaires éminents assistent au dîner, lors de son allocution aux membres du Rotary Club de Londres.

Au cours de la tournée organisée par M. Murray Armstrong, agent général du département de l'Industrie et du Commerce du Manitoba à Londres, M. Campbell, dont le programme est bien rempli, rencontrera des industriels et des financiers et visitera diverses industries.

Mlle Isabelle Desrochers épouse M. Jean-Marie Ritchot à Somerset

SOMERSET — Le samedi matin 21 juillet, Mlle Isabelle Desrochers, fille cadette de M. et Mme Albert Desrochers, de Somerset, unissait sa destinée à celle de M. Jean-Marie Ritchot, de Silver Plains. M. l'abbé E. Lavoie bénit l'union qui se fit en l'église de Somerset.

M. Albert Desrochers accompagnait sa fille qui était vêtue d'une longue robe de nylon blanc avec appliqués et pierres du Rhin, ses manches se terminant en pointes de lys et l'encolure avec un col claudine. Elle tenait en main un missel recouvert de roses rouges et de rubans, genre cascade.

Les filles d'honneur, Mlles Jocelyne et Thérèse St-Onge, nièces du marié, portaient des robes, longueur ballerine, rose et verte et des bouquets assortis. De couronnes tressées, en mohair, servaient de parures de tête.

Le marié était accompagné de son frère, M. J. Ritchot. MM. Joseph Benoist et Antoine Desrochers étaient garçons d'honneur; MM. Dominique Desrochers et Pierre Chartier, les huissiers, et les petits Donald Sabourin et Colombe Desrochers, page et bouquetière.

Une courte réception eut lieu aussitôt, après la cérémonie, à la résidence des parents de la mariée. On se rendit ensuite à la salle d'Alcomont où un banquet fut servi par les dames auxiliaires. M. Armand Latreille, gérant de la banque de Somerset, agissait comme maître de cérémonies. Et on passa un agréable après-midi récréatif, l'orchestre de M. J. Delorme faisant les frais de la musique.

Les nouveaux époux partirent en voyage de noces, en automobile, vers Minneapolis, Bemidji, en revenant par Kenora. La mariée portait un ensemble bleu avec accessoires blancs.

A leur retour, M. et Mme Jean-Marie Ritchot feront leur domicile à Silver Plains.

Fannystelle

M. Alfred Payment, Mme Germaine Laforest, Mlle Cécile Boisselle, tous de Montréal, ainsi que M. et Mme Roméo Payment et leur fils, Robert, de McCreary, étaient en promenade chez M. et Mme Pierre Daoust.

Mme May Ash, ses fils et bru, M. et Mme Edouard Payment, et leur fille, tous de St-Boniface, ainsi que MM. Charles, Fernand et Léon Payment, d'Elie, se rendirent pour voir leur soeur et tante, Mme Germaine Laforest.

Mlles Irène Daoust et Cécile Boisselle et Mme Germaine Laforest se rendirent chez M. Payment, à McCreary, pour y passer une agréable semaine. On a visité Clear Lake, Dauphin, Ste-Rose du Lac, Oaker River. Merci à M. et Mme Payment pour leur hospitalité.

N.-D.-de-Lourdes

Baptêmes

Le 12 août: Michel-Joseph-Albert, fils d'Armand Vielfaure et de Juliette Augert, né le 5 août. Parrain et marraine, M. et Mme Albert Augert.

Le 19 août: Marilyne-Louise-Liliane, fille de Gabriel Delaquis et d'Henriette Le Gras, née le 13 août. Parrain et marraine, Adolphe Le Gras et Liliane Delaquis.

Pique-nique à Grande-Clairière

GRANDE-CLAIRIERE — Plus de cent cinquante personnes se réunissaient, le dimanche 12 août, sur le terrain sportif de Grande-Clairière pour assister à un pique-nique que la pluie écourta en obligeant les assistants à se refugier dans les automobiles ou ailleurs.

Le comité éducationnel, formé le 25 juin à Virden, se réunit alors dans la salle paroissiale pour entendre parler le R. P. Ludger Guy, S.J., officier de liaison de l'Association d'Education. Il félicita les membres du travail accompli jusqu'ici et les assura du support de l'Association dans leur entreprise pour rouvrir le pensionnat de Grande-Clairière. On comptait aussi plus de cinquante personnes présentes à cette réunion.

Mlle Marie-Thérèse Rey fut nommée la nouvelle secrétaire de l'association. M. Jean Gaire remplace le Dr Jean Dupont, qui a dû quitter notre paroisse.

On décida d'organiser un thé, le dimanche 9 septembre, à Routledge. Tous sont invités à y assister avec leur famille, mais sans oublier leur lunch. Les premières tasses seront servies à 7 h. du soir.

On demanda à quelques jeunes gens d'exprimer leurs opinions sur le nouveau comité éducationnel et son mouvement. MM. Amédée Isabey et Lucien Carbotte apportèrent des suggestions que le comité approuva d'emblée et qu'il effectuera dans un avenir rapproché.

Le tout se termina par un souper familial dans la même salle paroissiale.

— Nous ne trouvons guère de gens de bon sens que ceux qui sont de notre avis.

LA ROCHEFOUCAULD.

Pèlerinage diocésain annuel
de Notre-Dame-de-Lourdes
à SAINT-MALO, Man.
Dimanche 26 août 1956

Horaire (**Heure solaire**)

A l'Eglise: Messe basse à 7 h.

A la grotte: Messes basses à 8 h. et 9 h.
Messe solennelle à 10 h.
Confessions de 2 à 4 h. p.m.
Exercices de l'après-midi à 3 h. 15 suivis de la messe à 4 h.

Résultats du concours de beauté des propriétés qui eut lieu à St-Claude

ST-CLAUDE — Le concours de beauté des propriétés du village organisé par le conseil du village a été jugé par l'assistant agronome de Carman, Man., et les résultats sont comme suit:

Classe A — arbres, haies, fleurs et parterres: 1er, M. Jean-Louis Carel; 2ème, M. Arthur Shepherd.

Classe B — haies, fleurs et parterres: 1er, M. Raymond Chatel; 2ème, M. Antoine Chappellaz.

Classe C — fleurs et parterres: 1er, M. Bernard Bruneau; 2ème, M. Paul Chevrier.

Classe D — nouveaux terrains et améliorations: 1er, M. le Dr F.-A. Champagne; 2ème, M. Léon Bazin.

Le concours pour les propriétés de fermes organisé par la Société d'Agriculture a été jugé comme suit: 1er, M. Léo Goulet; 2ème, M. Philippe Rusywich; 3ème, M. Léon Rey.

Le conseil du village, ainsi que la Société d'Agriculture, désirent féliciter les gagnants de ces concours et remercier tous les gens de St-Claude, qui ont fait des efforts pour embellir leur propriété et qui ont contribué dans l'ensemble à maintenir la renommée de St-Claude.

— Le peuple qui a les meilleures écoles est le premier peuple; du moins, il le sera demain.

J. SIMON.

Une tempête furieuse s'est abattue sur Dunrea

DUNREA — Notre région, qui avait toujours été épargnée par les années passées du fléau de la grêle, fut frappée le jeudi soir 16 août par une affreuse tempête et tous, tant du village que de la campagne, eurent à subir des pertes, soit dans les champs, soit à leurs demeures par le bris de carreaux de fenêtres qui volèrent en éclats sous la poussée du vent et de la grêle.

Départ

Nous déplorons le départ de la famille de M. Maurice Côté, qui est allée demeurer à St-Boniface où M. Côté a trouvé un emploi. Nos voeux de bonne chance l'accompagnent.

Çà et là

Mme Charles Girardin, de Saskatoon, après avoir passé quelques semaines de villégiature parmi ses nombreuses amies, est retournée avec ses fils et belle-fille, M. et Mme Léopold Girardin, qui ont aussi passé quelques jours de vacances dans cette localité. Tous étaient heureux de revoir ces anciens paroissiens qui ne comptent que des amis ici.

Mlle Virginie Boulet est retournée à St-Boniface, après un séjour de deux semaines parmi les siens.

Mme Alfred Paradis est de retour au foyer après une randonnée à St-Boniface, Winnipeg, St-Norbert et La Salle.

M. et Mme Jos. Bisson ont joui de la présence de leur fils, le R. F. Henri Bisson, O.M.I., de Camperville.

Les Rév. Srs Georgine, Obéline et Anna Bisson, Soeurs Grises, des missions du Nord-Ouest, sont venues visiter leur nombreuse parenté, récemment.

Nous saluons avec plaisir le retour de la Rév. Sr Jeanne d'Arc, arrivant d'Ottawa, pour reprendre son poste de principale à l'école du village; elle sera assistée des Rév. Srs Marie de la Paix et St-Félix.

Nous souhaitons la bienvenue à la Rév. Mère François-Xavier, qui vient comme supérieure à notre couvent, succédant à la Rév. Sr Marie du Rosaire, partie pour Gravelbourg. A cette dernière, un cordial merci pour sa maternelle sollicitude lors de son trop court séjour dans notre milieu.

Mlles Jocelyne Souyri et M.-A. Boulet, de St-Boniface, sont venues passer une fin de semaine dans leurs familles respectives.

Catéchisme

M. le curé et M. le vicaire ont donné des classes de catéchisme à l'église et à la sacristie à tous les enfants qui n'ont pas l'avantage d'apprendre leur religion à l'école.

Powerview

Nos malades

Nous sommes heureux de revoir parmi nous M. Albert Stevens qui a dû être hospitalisé d'urgence au cours d'un voyage en Saskatchewan.

Nous apprenons que Mme Annette Smith est de retour au sanatorium de St-Vital.

Nous souhaitons un prompt et complet rétablissement à ces deux patients.

Départ

C'est au mois de juillet que M. l'abbé Mathias Messier, curé, devait partir. Durant les vacances avec tant de familles absentes, il eut été difficile d'organiser une fête d'adieu. Après la dernière grand-messe qu'il célébrait à Notre-Dame du Laus, le dimanche 22 juillet, une courte adresse fut lue et, en gage de reconnaissance pour le dévouement qu'il déploya durant ses quatre année de ministère, les paroissiens lui offrirent un meuble-classeur.

Va-et-vient

M. et Mme Edouard Kemball et famille sont maintenant à St-Georges où ils ont pris possession du restaurant, autrefois dirigé par M. et Mme Charles Harbottle.

M. et Mme Eusèbe Dean sont revenus à Powerview, après une absence d'environ un an.

Mme Yvonne Coulombe est revenue enchantée d'un voyage dans l'Ouest, au cours duquel elle a passé chez sa fille, à Edmonton, puis visité Banff et autres sites.

MM. et Mmes Adélard Hébert et Armand Désilets ont séjourné en Colombie-Britannique où ils ont visité plusieurs parents et amis.

Assemblée mensuelle

A la suite de leur assemblée mensuelle le 22 juillet, on fit l'élection au comité des Dames de Ste-Anne. Voici la liste des dames élues: Mme Flavie Chèvrefils, présidente; Mme Orius Alarie, 1ère assistante; Mme Camille Ste-Croix, 2ème assistante; Mme Armand Désilets, secrétaire; Mme Philippe Dupont, trésorière; Mmes Adrien Berthelette, Ludger Jubinville et Auria Sawchyn, conseillères; Mmes Armand Morissette et Simon Guénette, sacristines; Mmes Louis Lavallée, Paul Malo et Joseph Vincent, visiteuses des malades; Mmes Lucien Désilets et Albert Pelland, choristes.

Mariage

Le samedi 21 juillet, dans l'église Notre-Dame du Laus, M. l'abbé Valcourt bénissait le mariage de M. Roger Vincent, fils de M. et Mme Raoul Vincent, avec Mlle Elise Boiteau, fille de M. et Mme Antonio Boiteau. Les mariés avaient pour témoins leurs pères respectifs.

Deux bières de Labatt produites au Manitoba

Le 13 août a commencé la mise en bouteille à Winnipeg du fameux "Pilsener Lager" et du "50 Anniversary Ale" de Labatt. Ces deux produits seront vendus à travers tout le Manitoba au prix local. Cet événement est le résultat de 30 mois de recherches par des équipes de maîtres-brasseurs de la brasserie Labatt et de la Shea's Winnipeg Brewery Limited.

C'est la première fois, dans l'histoire des brasseries manitobaines, qu'un produit de réputation nationale soit brassé et mis en bouteilles à Winnipeg, et cela pour être vendu aux prix tels qu'imposés par le gouvernement du Manitoba. Grâce à des procédés compliqués et à un nouvel équipement installé aux côtés des machineries actuelles de la compagnie Shea's, on en est arrivé à produire ces deux nouvelles marques. Cela n'a en rien empêché les autres produits de cette même compagnie d'être fabriqués et vendus tout comme auparavant.

Les produits Labatt sont réputés depuis bien des années dans notre province. Cette compagnie possède depuis 23 ans la licence pour brasseries numéro 1 au Manitoba, et il est presque certain qu'un des premiers trains à atteindre Winnipeg, lors de la mise en fonction, en 1879, du nouveau chemin de fer, comprenait un chargement de bière Labatt. On retrouve même, dans les annales, que la compagnie John Labatt Limited était, en ces temps, le "fournisseur exclusif" de la Royal North West Mounted Police.

Un jury de maîtres-brasseurs a déclaré que ces deux nouveaux produits étaient "d'authentiques produits Labatt". Le directeur général, M. John P. Labatt, descendant de la fameuse famille et lui-même maître-brasseur, a déclaré que les nouveaux produits fabriqués à Winnipeg, à savoir "Pilsener Lager" et "50 Anniversary Ale", étaient "incontestablement des fabrications Labatt".

Redistribution non politique des comtés promise au Manitoba

WINNIPEG — La commission manitobaine des circonscriptions électorales commencera bientôt à dresser ce qu'elle appelle la première carte électorale non politique au Canada.

La commission, présidée par le juge en chef du Manitoba, l'hon. J. D. Adamson, ne sera pas le seul groupe occupé à tracer des lignes sur la carte de la province. Les partis politiques s'adonnent à ce travail depuis des mois, préparant leurs propres cartes des modifications susceptibles d'être apportées aux 57 sièges électoraux de la province.

Pour compléter son oeuvre, la commission attend encore les données du recensement fédéral de juin dernier.

Le but de la commission est de terminer une carte d'ici octobre afin que puissent être tenues les audiences publiques exigées par la loi sur les circonscriptions électorales. La version finale de la carte sera soumise à la prochaine session de l'Assemblée législative.

La France offre en vente des châteaux pour la somme de $2,800

PARIS — Dans une tentative de lancer de nouvelles régions de villégiature, le gouvernement français met actuellement en vente ou en location des châteaux et hôtels particuliers à des prix dérisoirement bas dans les Alpes et en Dordogne.

Plusieurs dignitaires civils et ecclésiastiques ont pris part aux fêtes du jubilé d'argent du Sanatorium de St-Boniface qui ont eu lieu les mardi et mercredi de cette semaine. La construction de l'édifice a commencé en 1930, et l'ouverture officielle a eu lieu le 29 septembre de l'année suivante. A l'heure actuelle, 21 religieuses des Soeurs de la Charité de Montréal, aidées de 150 laïcs, voient au bien-être des 237 patients de l'institution. Ci-haut, l'on voit cet édifice, si bien situé sur les bords de la rivière Rouge.

M. l'abbé L. Roy fêté lors de son départ de La Broquerie

LA BROQUERIE — Le dimanche 5 août au soir avait lieu, à la salle paroissiale de La Broquerie, un banquet organisé à l'occasion du départ de notre dévoué curé, M. l'abbé Léon Roy.

Tous les paroissiens étaient heureux de pouvoir venir passer cette dernière soirée auprès de leur dévoué pasteur. Il y eut mot de bienvenue présenté par M. Eloi Gagnon, syndic, et l'on servit le banquet. Vint ensuite un programme récréatif qui consistait d'une saynète et d'un chant à propos de ses 19 années passées à La Broquerie. On lui présenta un magnifique fauteuil et une bourse substantielle. Un discours prononcé par un représentant municipal exprima des sentiments de gratitudes et de la part des paroissiens.

M. le curé prit ensuite la parole et nous assura combien il avait apprécié les années passées au milieu de nous. Nous lui souhaitons un fructueux ministère auprès de ses nouveaux paroissiens.

Mariage Nadeau-Gagnon

Le jeudi 9 août, M. l'abbé Robert Nadeau, cousin du marié, bénissait le mariage de Mlle Rose-Marie Gagnon avec M. Antonin Nadeau.

Les mariés étaient accompagnés de leurs pères respectifs, MM. Eloi Gagnon et Gualbert Nadeau. La messe fut chantée par la chorale paroissiale. Mme Narcisse Fournier touchait l'orgue.

La mariée était ravissante dans une jolie toilette blanche en satin recouvert de tulle de nylon brodé. Son voile trois-quarts était retenu par une couronne de fleurs. Elle portait un missel recouvert de roses rouges et blanches.

Les filles d'honneur, Mlles Emma Nadeau et Hélène Gagnon, soeur du marié et cousine de la mariée, portaient des robes vert pâle et rose. Leurs bouquets se composaient d'oeillets roses et bleus.

Les garçons d'honneur étaient MM. Paul Nadeau et Edouard Gagnon, frères des mariés. MM. Eugène Kirouac et Denis Nadeau agissaient comme huissiers.

Une réception eut lieu à la salle paroissiale où de nombreux amis étaient invités. La soirée se déroula chez les parents du marié.

M. et Mme Nadeau partirent en voyage aux Etats-Unis. A leur retour, ils résideront à La Broquerie.

Va-et-vient

MM. Urbain et Oscar Gosselin et leurs épouses, de Maillardville, étaient de passage chez leur soeur, Mme René Simard, de La Broquerie

M. et Mme Maurice Gauthier et famille, de Melita, Man., étaient en visite chez leurs parents.

Mgr M. O'Bready critique les manuels d'histoire et de géographie

SHERBROOKE — "Pourquoi faut-il que nos manuels d'histoire et de géographie nous rendent le mauvais service de nous rapetisser en rééditant platement des chiffres vieux de 80 ans?" demandait Mgr Maurice O'Bready, secrétaire général de l'Université de Sherbrooke, au dîner servi samedi midi, au congrès de l'ACELF.

M. N. Daudet de N.-D.-de-Lourdes épouse Mlle Gisèle Houde d'Élie

ELIE — Le mercredi 15 août, en l'église du St-Sacrement, avait lieu le mariage de M. Noé Daudet, fils de feu Emile Daudet et de Mme Daudet, de Notre-Dame de Lourdes, et de Mlle Gisèle Houde, fille de feu Henri Houde et de Mme Houde, de cette paroisse. M. l'abbé Marcel Dacquay, curé de Lourdes et cousin du marié, bénissait leur union.

La mariée fit son entrée à l'église au bras de son oncle, M. Mérille Beaudry. Elle portait une longue robe blanche de satin broché style princesse; la jupe ample en tulle de nylon. Un boléro de satin brocade bordé de tulle de nylon avec de longues manches en pointes de lis complétait sa toilette. Son voile trois-quarts était retenu d'un diadème garni de pierres du Rhin et de perles. Son bouquet se composait de gardénias blancs accouplés à des oeillets bleus.

Les filles d'honneur, Mlles Céline Houde et Stella Bernardin, et la bouquetière, Sylvia Chabot, portaient des robes identiques de nylon bleu parsemé de marguerites blanches, à taille longue et jupe ample, bouffante à l'arrière. Elles portaient des chapeaux à grands bords assortis et tenaient des bouquets d'oeillets blancs.

Le marié et les garçons d'honneur, MM. Marcel Préfontaine, de St-Pierre, et Norman Dondo, de Montréal, P.Q., portaient des vestons blancs et pantalons noirs. Les huissiers étaient MM. Georges Chabot et Antoine Daudet.

Le marié était accompagné de son frère, M. Henri Daudet.

Mme C. Wold, de Starbuck, fit les frais du chant et Mme Paul Lord, de St-Norbert, était à l'orgue. Emile et Alfred Houde, frères de la mariée, servaient au choeur.

Une collation-buffet fut servie après la cérémonie religieuse chez M. Mérile Beaudry. La réception et la soirée se déroulèrent dans l'hôtel Assiniboine. M. Marcel Préfontaine présenta le toast aux mariés et les préfets des municipalités de Cartier et de South Norfolk, MM. Charles Chabot et Marcel Boulic, adressèrent la parole. Le marié répondit.

M. et Mme N. Daudet partirent ensuite en voyage de noces à Montréal. A leur retour, ils demeureront à St-Boniface.

Va-et-vient

Etaient en visite chez M. et Mme Magloire Bernardoin, dernièrement: M. et Mme Jean Bouvier, de Montréal, M. et Mme J. Pronovost, de Lundar, M. et Mme Armand Chartrand, de St-Laurent, et M. et Mme J. Bouchard et famille, de Pine Falls.

Mme Albert Ménard est de retour d'un voyage à Edmonton, Banff et Lac Louise.

M. Victor Ménard était de passage chez M. et Mme Albert Ménard.

MM. et Mmes Edgar Lussier et Wilfrid Privé et Mme Madeleine Fillion se sont rendus à South Junction visiter M. et Mme Léo Lévesque et à Roseaux et Warroad, Minn.

M. et Mme Léo Lévesque déménageront bientôt à Elie.

M. et Mme Orval Roy et M. D. Roy et sa fille, de Red Rock, sont en promenade dans leur famille.

M. et Mme Gilbert Irvin, de la Californie, visitaient M. et Mme Edgar Lussier, dernièrement.

M. et Mme G. Girard sont partis en vacances à Kenora, Ont.

Etaient en visite chez M. et Mme Ernest Gervais, M. et Mme Hervé Grandbois et famille, de Weyburn, Sask., M. et Mme Léo Gervais et M. et Mme R. Rheault, de Pine Falls.

M. et Mme Emile Desilets sont de retour d'un voyage aux Etats-Unis.

Mlle Florence Aquin, M. Jules Aquin et M. et Mme Albert Bourgeois sont de retour de Bemidji, Minn.

M. et Mme Edmond Arnal, de Fannystelle, sont déménagés à Elie. M. Arnal a pris la direction de l'élévateur à grain "Canadian Consolidated".

MM. Florent et Alfred Bouchard, de la Colombie-Britannique, ont rendu visite à leurs parents, M. et Mme Armand Bouchard.

M. et Mme Marcel Chabot, de Detroit, étaient de passage chez MM. Charles et Laurent Chabot.

M. et Mme Fernand Gervais, accompagnés de M. et Mme Raymond Dupuis, de Ste-Elisabeth, ont passé une fin de semaine à Clear Lake.

Baptêmes

Richard-Todd-Joseph, fils de M. et Mme Richard Desilets. Parrain et marraine, M. et Mme Gilbert Desilets.

Lloyd Dennis, fils de M. et Mme René Gillis. Parrain et marraine, M. et Mme Léon Breland.

Haywood

Quarante Heures

La grand-messe du dimanche 19 août fut l'ouverture des Quarante Heures dans notre paroisse. Lundi, nous avions une messe du soir, précédée d'une heure sainte et mardi, à la messe de 8 h., ce fut la clôture des Quarante Heures.

Nous désirons remercier spécialement le R. P. Laurent Lavallée, S.J., du collège de St-Boniface, et M. l'abbé Réginald Prescott, vicaire de St-Claude, pour les secours spirituels qu'ils nous ont apportés durant ces Quarante Heures.

VIENNE — La Hongrie communiste a fait la promesse qu'elle lèvera dès cet automne le "Rideau de Fer" à la frontière séparant l'Autriche de la Hongrie. La radio de Budapest a rapporté que le premier ministre Andras Hegedus a annoncé cette nouvelle lors d'un discours prononcé dans la ville-frontière de Sopron.

Mlle Bernice Rochon, de La Salle, épouse M. R. Bayer, de St-Boniface

LA SALLE — Le samedi 18 août, à 1 h. p.m., eut lieu, en l'église St-Hyacinthe de La Salle, une cérémonie nuptiale lorsque Mlle Bernice Rochon, fille de M. et Mme Raoul Rochon, de La Salle, unit sa destinée à celle de M. Richard Bayer, fils de M. et Mme Louis Bayer, de St-Boniface. M. l'abbé Alphonse Laurin, curé, leur donna la bénédiction nuptiale et célébra la messe de mariage.

Etaient présents à cette cérémonie: Mgr Hyacinthe Lapointe, P.D., curé de Bruxelles, et M. l'abbé Gustave Couture, de St-Boniface, ancien curé de la paroisse. Le sanctuaire et le maître-autel étaient magnifiquement ornés d'une profusion de fleurs estivales, soient de glaïeuls, de dahlias ou de lavatères. Cette parure était un don de la mère de la mariée.

Revêtue d'une longue robe blanche de dentelle Chantilly et de tulle de nylon, la mariée fit son entrée dans l'église au bras de son père, aux accords de la marche nuptiale de Lohengrin. L'ample jupe à crinoline avait des empiècements de dentelle garnis de paillettes. Le boléro avec col relevé était également de dentelle, de même que les manches qui se terminaient en pointes de lys. Son voile court de tulle illusion était retenu par un diadème orné de perles du Rhin et elle tenait en main un bouquet de roses naturelles rouges.

La dame d'honneur, Mme Alain Rochon, belle-soeur de la mariée, portait une robe bleue en tulle de nylon sur taffetas avec boléro de dentelle et chapeau assorti et tenait un superbe bouquet d'oeillets roses. Les demoiselles d'honneur, Mlles Aline Rochon et Mariette Alary, soeur et amie de la mariée, étaient revêtues de toilettes roses identiques en tulle de nylon sur taffetas avec coiffures de mêmes teintes que leurs robes. Elles portaient des gerbes d'oeillets naturels teints en bleu pâle.

MM. Robert Bayer, Alain Grouette et Albert Mainguy agissaient comme garçons d'honneur et MM. Raymond Rochon et Gérard Lacroix remplissaient les fonctions d'huissiers. Un cousin de la mariée, M. Jean-Paul Cormier, servit au choeur.

Durant la messe, Mlle Marcelle Cormier et Mme Léon Alary exécutèrent le cantique de mariage "Devant Jésus"; M. Gilbert Cormier, l'"Ave Maria" de Rosewig et l'"Agnus Dei" de Bizet. Après l'élévation, Mme L. Alary et M. G. Cormier interprétèrent le "Panis Angelicus" de César Franck. Après la célébration de l'office religieux, M. G. Cormier se fit de nouveau entendre dans "Our Father", accompagné à l'orgue par Mme Raymond Rochon.

A l'issue de la cérémonie, un dîner fut servi à la salle paroissiale aux nombreux invités présents. M. Robert Bayer, frère du marié, porta le toast aux mariés, puis M. Alain Grouette leur adressa de chaleureuses félicitations au nom de toute l'assemblée. Le marié remercia cordialement tous ses parents et amis. Un orchestre, dirigé par M. E. Tétreault, de St-Boniface, exécuta au cours de l'après-midi un programme musical varié.

Un délicieux souper fut ensuite servi au "Homestead" de Winnipeg à plusieurs invités.

L'heureux couple partit en voyage de noces à Kenora, Ont. Pour la circonstance, la mariée portait un costume en tweed vert avec accessoires brun pâle. A leur retour, M. et Mme Richard Bayer demeureront à St-Boniface, Man.

Parmi les invités venus de loin pour assister au mariage, l'on remarquait Mme Sparling, soeur de M. L. Bayer, de Somerset, Man., ainsi que nombre de parents et d'amis de La Salle, St-Boniface, Winnipeg, etc.

Va-et-vient

Mme Albertine Rochon se rendit à Saskatoon, Sask., récemment, afin d'assister au mariage de son petit-fils, M. Claude Rochon, qui eut lieu le samedi 18 août. Sa fille et son gendre, M. et Mme Gérard Lavallée, l'accompagnèrent pour ce voyage.

Mlle Antoinette Cormier, de Winnipeg, a passé plus d'une semaine de vacances, dernièrement, chez sa soeur, Mme Pierre Simard, et ses frères, Edouard et Henri.

Mme Marcel Lagacé, accompagnée de son époux, assista au mariage de sa soeur, Mlle Madeleine Campeau, le samedi 11 août, à Pine Falls, Man.

Mlle Aline Rochon, de St-Boniface, est actuellement en vacances pour deux semaines depuis le lundi 13 août chez ses parents, M. et Mme Raoul Rochon.

M. et Mme Georges Bernuy et famille, de Redvers, Sask., étaient en visite au début du mois chez MM. et Mmes Moïse Cormier et Gaston Rochon.

Mlle Marcelle Cormier, qui est à l'emploi de la Croix Bleue, à Winnipeg, bénéficie présentement de deux semaines de vacances chez ses parents, M. et Mme Moïse Cormier.

Mlles Liliane Rochon et Patricia Cormier furent en promenade pour quelques jours au cours de la semaine du 12 août chez leur tante, Mme Jacques Laurin, à Norwood, Man.

Le R. P. F. Cousineau, C.S.V., de la Maison St-Joseph d'Otterburne, prêta main-forte à M. le curé pour l'aide ministérielle.

Nos sympathies à M. Albert Girardin, récemment éprouvé par la mort de sa soeur, Mme Mary Gerdin, de Minneapolis, Minn.

La N.-E. revient au système des plaques de licences en acier

HALIFAX — Le ministère de la Voirie de la Nouvelle-Ecosse a décidé de revenir aux plaques de licences annuelles en acier, au lieu du système actuel de plaques numérotées en aluminium, à tous les cinq ans.

M. et Mme Victor Pagès célèbrent leurs noces d'or

LAURIER — Le lundi 6 août, M. et Mme Victor Pagès célébraient leur 50ème anniversaire de mariage. Etaient présents tous leurs enfants: Marcel, de New Westminster, C.-B., Jean et sa famille, venus d'Ontario, Pierre et sa famille, de Debden, Sask., Angèle (Mme Lucien Lecot), de Windsor, Ont., Jeanne (Mme Matheson) et sa famille, de Toronto, Cécile (Mme Brindley) et sa famille, de Port Arthur, Ont., et Joseph, de Laurier.

Participaient à la fête: MM. G. Bernard, Alfred Bernard, Auguste Bernard et Jules Bernard et familles, tous de St-Claude; MM. Germain Bernard et Tony Cewick, de Winnipeg, ainsi qu'un grand nombre d'amis et de parents venus de Laurier et des paroisses environnantes.

Ledit matin, à 11 h., une grand-messe fut chantée par M. l'abbé R.-C. Lavoie, curé. On comptait environ 75 convives au banquet servi en la salle paroissiale. Musique et chants agrémentèrent l'après-midi. Une soirée termina la fête.

Les jubilaires désirent remercier leurs nombreux parents et amis de leurs bons voeux à l'occasion de leur 50ème anniversaire de mariage.

Rejet de 247 demandes de naturalisation

OTTAWA — Le ministre de la Citoyenneté, M. Pickersgill, a déclaré aux Communes qu'il a rejeté l'an dernier 162 demandes de naturalisation qui avaient été acceptées par les juges. Il a ajouté que durant la même période, les tribunaux en ont rejeté 85 autres.

ON DEMANDE
Institutrice catholique pour l'école Stobart, no 8B, pour enseigner élèves du 2ème grade: anglais, français et catéchisme. 27 élèves. Salaire $2,200, commençant le 30 août. Ecole située dans la ville de Duck Lake, Sask. S'adresser à L.-C. Perret, secrétaire, Duck Lake, Sask.
21-421-21C.

Municipalité Rurale de De Salaberry

AVIS DE REFERENDUM EN MARGE DU "LIQUOR CONTROL ACT"

AVIS est par les présentes donné qu'un règlement de la Municipalité Rurale de De Salaberry, no 1376, qui a été considéré en première et en deuxième lectures par le conseil de ladite Municipalité, sera soumis au vote des électeurs de la Municipalité, qualifiés en vertu du "Liquor Control Act", aux heures et aux endroits ci-dessous spécifiés.

Le but du règlement en question est d'approuver l'émission de diverses licences régissant la vente des liqueurs relativement aux établissements en ladite Municipalité, à savoir:

Licence de restaurant pour bière et vins
Licence pour débits de boisson
Licence pour liqueurs servies aux repas
Licence pour débits de cocktails
Licence de cabarets

La date fixée pour la votation sur ledit règlement est le dix-neuvième jour d'octobre 1956, à partir de neuf heures du matin jusqu'à cinq heures de l'après-midi. Les bureaux de votation et les subdivisions électorales pour les fins de ce règlement seront les mêmes tels que fixés par règlement de la Municipalité Rurale de De Salaberry.

Le douze octobre 1956, à deux heures de l'après-midi, au bureau du Préfet, à la salle municipale, est le temps et le lieu fixés pour la nomination de personnes devant représenter les électeurs intéressés à promouvoir ou à opposer l'adoption de ce règlement et qui devront assister à la votation ainsi qu'au dépouillement du scrutin par le secrétaire-trésorier de la Municipalité Rurale de De Salaberry, qui aura lieu le 23 octobre 1956, à midi, en la salle du conseil de la Municipalité.

Le règlement no 1376, ou une copie certifiée dudit règlement, pourra être examiné jusqu'au jour de la votation au bureau du secrétaire-trésorier de la Municipalité.

La troisième lecture du règlement no 1376 sera donnée par le conseil de la Municipalité Rurale de De Salaberry, après la votation, à la réunion régulière dudit conseil qui aura lieu en la salle du conseil, à la salle municipale, le treizième jour de novembre 1956, commençant à deux heures de l'après-midi.

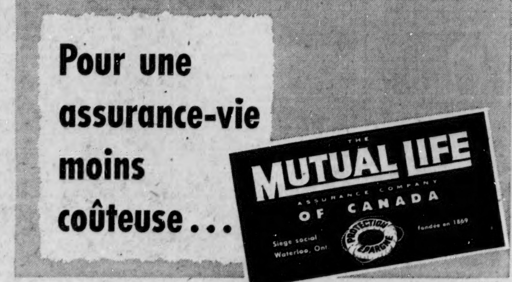
Cet avis est donné au nom du conseil de la Municipalité Rurale de De Salaberry.

Daté à St-Pierre, Manitoba, ce 17ème jour d'août 1956.

PAR ORDRE
G. CHENARD
secrétaire-trésorier







Mlle Carmel Lemieux épouse M. J. Beattie à Willow-Bunch

WILLOW-BUNCH — Un mariage eut lieu, dans notre église paroissiale, le samedi 4 août, à 10 h., quand Mlle Carmel Lemieux, fille aînée de M. et Mme Albert Lemieux, unissait sa destinée avec celle de M. John Beattie, fils de M. et Mme John William Beattie, tous de Willow-Bunch. M. l'abbé Roger Lemieux, curé d'Eastend, oncle de la mariée, donna la bénédiction nuptiale et, après l'échange des anneaux, célébra la messe à l'intention des nouveaux époux.

La mariée fit son entrée au bras de son père, au son d'une marche nuptiale. Elle portait une longue toilette de satin blanc et de tulle de nylon sur fourreau en satin. Son voile de tulle illusion était retenu par une parure genre "petite calotte" ornée de perles. Elle tenait en main un missel recouvert de satin blanc avec orchidés blancs et rubans de couleurs variées.

La dame d'honneur, Mlle Yvette Sylvestre, portait une toilette bleu de "crystalette", avec chapeau à large bord. Elle avait en main un bouquet de pâquerettes. Les deux filles d'honneur, Mlles Rachel et Suzanne Lemieux, soeurs de la mariée, portaient des toilettes identiques de couleur corail avec couronne de fleurs de même teinte. Elles tenaient en main de jolis bouquets de pâquerettes.

La mère de la mariée portait une toilette de "crystalette" aux dessins de fleurs blanches, avec accessoires blancs. La mère du marié avait choisi un ensemble en deux pièces de couleur bleu marin, avec accessoires beiges. Les deux portaient comme corsage des oeillets girofles.

La petite bouquetière, Darlene Campagne, nièce du marié, était revêtue d'une jolie robe de tulle rose sur taffetas rose. Des pâquerettes composaient son bouquet miniature.

M. Roland Granger, ami du marié, l'accompagnait. Les huissiers étaient MM. Percy Beattie et Guy Duperreault.

Pendant la messe nuptiale, MM. Gérard Duperreault, Marcel Moor et André Rondeau et Mme N. Sherman firent les frais du chant, tandis que M. R. Boulianne touchait l'orgue.

A l'issue de la cérémonie, une réception réunissant 90 invités eut lieu à la salle des Chevaliers de Colomb. M. Léopold Sylvestre agissait comme maître de cérémonies et demanda à M. l'abbé A. Guénette de bien vouloir présenter le toast aux mariés. Le marié y répondit en termes très heureux. Un magnifique dîner fut servi aux invités. Quelques artistes locaux donnèrent à l'assistance des pièces musicales bien choisies pour l'occasion. On avait disposé, sur une longue table, les nombreux et utiles cadeaux offerts au jeune couple.

Après un après-midi de chants et de danses, les mariés partaient pour un voyage de noces de deux semaines.

Plusieurs personnes s'étaient rendues pour ce mariage, entre autres: M. et Mme Arthur Lemieux et Mlle Germaine Duperreault, de Kindersley; M. et Mme Bernard Bourgeois et M. Guy Duperreault, de Gravelbourg; M. et Mme André Lemieux, Mlle Pierrette Duperreault et M. Robert Barré, de Régina; M. Donald Duperreault, de Moose Jaw; M. et Mme B. Billington, de Shaunavon; M. et Mme Richard Lemieux, de Ponteix; M. et Mme E. Kyrby, de Hart; M. et Mme L. Bilodeau, de Coronach.

Çà et là

M. le curé a conduit ses frère, belle-soeur et nièce, M. et Mme Adrien Latendresse et Lucille, à Moose Jaw, le mercredi soir 8 août, où ces derniers prirent le train pour retourner chez eux, à St-Esprit, P.Q. Ils ont passé quinze jours ici à visiter l'Ouest qu'ils trouvèrent enchanteur.

M. et Mme Sylvio Grégoire et famille sont partis le mercredi matin 8 août pour retourner à Montréal après avoir passé deux semaines à visiter leurs parents et amis de Willow-Bunch.

M. et Mme Antonio Grégoire, de Gravelbourg, sont venus rendre visite à leurs parents, le dimanche 19 août.

M. l'abbé A. Guénette eut la visite de son père, M. J.-B. Guénette, de sa soeur, Mme Rose Bouffard, de sa nièce, Mme Steve Bolen, de Gravelbourg, et de ses frère, belle-soeur et nièce, M. et Mme Hector Guénette et leur fille, de Trochu, Alta, le dimanche 19 août.

MM. les abbés A. Lemay, Lucien Poulin et Fernand Ducharme, curés de Val Marie, Meyronne et Fife Lake, rendirent visite à M. le curé, dernièrement.

MM. les abbés F. Boulet, de Dunrea, Man., et Caron, de Ste-Anne-de-la-Pocatière, P.Q., et M. Emile Carrière, d'Otterburne, Man., rendirent visite à M. le curé et à M. l'abbé A. Guénette, leur ancien confrère, le vendredi 17 août.

M. et Mme Pederson, de Moose Jaw, étaient de passage chez leurs parents, M. et Mme L. Couture, dernièrement.

M. et Mme J.-A. Mathieu eurent la visite de leur fille religieuse, la Rév. Sr Marie-Ste-Denise (Flore), et de la Rév. Sr Marie-Ste-Bérénice, religieuses de Notre-Dame des Missions, de Régina et de Wolseley.

M. André St-Yves, accompagné de son frère, Bernard, de Mlle Lautier et de M. l'abbé A. Guénette, prit part à la première messe du R. P. Alain Piché, O.M.I., le dimanche 12 août, à Gravelbourg. M. l'abbé A. Guénette ne revint à Willow-Bunch que le mercredi après-midi après avoir visité des parents.

M. et Mme Paul Winslow et famille, d'Unité, sont venus passer quelques jours chez leurs parents, M. et Mme W. Winslow, dernièrement. Ils sont ensuite allés passer avec M. et Mme Linstrum (Juliette Winslow) une semaine de vacances à Carlyle Lake.

M. et Mme A. Allard eurent la visite de leurs fille et gendre de Régina, dernièrement.

Malades

Sont actuellement à l'hôpital: Mmes G. Boisvert, J. Piché, M. Short, A. Pelletier et R. Sparks avec une fille, MM. R. Caron, E. Trudelle, W. Gardener et R. Jorgensen.

Ont quitté l'hôpital dernièrement: Mmes J. Paterson, G. Mongumery, N. Durand, M. Gareau, Louisa Cayer et L. Rainville.

Mme George Dosch fut patiente à l'hôpital d'Assiniboia, durant quelque temps, pour opération. Son état de santé est satisfaisant.

M. Jean Bonneau est arrivé dernièrement de l'hôpital Ste-Claire de New-York, où il fut patient durant quelque mois. Il s'est fait greffer un oeil. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Deux édifices de la Cité universitaire de Laval bientôt achevés

QUEBEC — L'édifice de la faculté de Médecine de la Cité universitaire de Laval, à Ste-Foy, sera bientôt terminé, de même que celui de la Maison des Etudiants. L'on commencera ces jours prochains la construction du cafétéria qui accompagnera la résidence universitaire.



Une belle réunion de famille a eu lieu à Domremy, à l'occasion des fêtes du jubilé d'or de M. et Mme Edmond Casavant, de cet endroit. Sur la photo l'on voit, premier rangée, de gauche à droite: **Thérèse** (Mme Roland Dupuis), **Aurore** (Mme Armand Marion), **Rita** (Mme W. Kusch), **M. Edouard Casavant**, **Jeanne** (Rév. Sr St-Paul-de-la-Croix, de la Congrégation des Filles de la Providence), **Mme Casavant**, **Alice** (Mme George Kusch), **Aurore** (Mme Frank Héroux) et **Eva** (Mme Gédéon Chalifour). 2ème rangée, même ordre: **René, Ernest, Léo, Paul, Armand, Onil, Arthur et Ephrem.**

Noces d'or, à Domremy, de M. et Mme Edmond Casavant

DOMREMY — Le 1er août marquait la 50e année que le pasteur de l'église Shell Valley, à Thorn, D.-N., avait bénit le mariage de M. Edmond Casavant et de Mlle Nora Ménard. Aussitôt, après la cérémonie, les jeunes époux étaient partis pour leur "homestead" près de Vonda. Ces courageux pionniers arrivèrent à Domremy, au printemps de 1925, et s'installèrent sur une ferme près du village où ils résident encore. Quinze enfants sont nés de cette union, 8 garçons et 7 filles, tous vivants et tous présents aux fêtes destinées à honorer leurs parents, M. et Mme Edmond Casavant.

Pour débuter la journée, M. l'abbé A. Houle chanta une grand-messe à laquelle communièrent les jubilaires, ainsi que leurs enfants et petits-enfants. Les assistants d'honneur étaient le frère de M. Casavant, Emile, de Tisdale, et sa soeur, Mme Blanche Robert, de Montréal, la petite bouquetière, une arrière-petite-fille, Diane Trépanier, et les huissiers, leur fils, Ephrem, et leur gendre, Gédéon Chalifour. Leurs fils, Ernest, Armand, André et Hervé agissaient comme servants de messe.

Avant que M. et Mme Edmond Casavant aient renouvelé leurs voeux de mariage, M. le curé exprima ses meilleurs souhaits de bonheur, de santé et de longue vie. Pendant la cérémonie, trois petits-enfants, Robert, Lorraine et Aline Casavant, chantèrent l'hymne "Jubilee".

A midi, le dîner fut servi à la famille, en la salle publique. A 5 h. p.m., parents et invités se rassemblèrent de nouveau à la salle. M. et Mme Edmond Casavant firent leur entrée au son d'une marche nuptiale et suivis de leurs enfants, la Rév. Sr St-Paul de la Croix (Jeanne), des Filles de la Providence, Alice et son mari, M. G. Kusch, Eva, son mari, M. G. Chalifour, et leur famille. Chacun des enfants portait une rose avec étiquette indiquant son nom. Ces roses furent présentées aux grands-parents et attachées à l'arche élevée sur l'estrade. Défilèrent ensuite sur l'estrade, leurs fils, Ephrem, Léo, Ernest, Armand, Onil, Paul, Arthur et René, accompagnés de leurs épouses et de leurs enfants, et les autres filles, Aurore (Mme Frank Héroux), Diana (Mme Armand Marion), Thérèse (Mme Roland Dupuis), Rita (Mme Walter Kusch) avec leurs époux et leurs enfants.

La table d'honneur était décorée d'un gâteau de noces à trois étages et on servit le repas buffet. Peu de temps après, un petit concert fut présenté pendant lequel les 7 filles de M. et Mme Casavant exécutèrent une chanson composée pour l'occasion.

M. l'abbé A. Houle bénit les jubilaires et la Rév. Sr St-Paul de la Croix lut l'adresse à ses parents, au nom de la famille. Le maître de cérémonies, M. A. Doucet, présenta les cadeaux au nom de la famille et des amis: un tapis broadloom "Axminster", un couvre-plancher linoléum, 2 chaises berceuses, un aspirateur et polisseur, une lampe à trois intensités et un service de fumeur.

La journée se termina par une soirée récréative. On remarquait des gens venus de partout pour l'occasion: de Vonda, Prud'homme, Tisdale, Prince-Albert, Duck Lake et des villages avoisinants de Domremy; M. Philippe Bérubé, sénateur du district no 15 de Dakota-Nord, et son épouse, de Belcourt, D.-N., MM. Arthur et Albert Casavant, Elas et Auguste Dion, M. et Mme Ovide Dion, M. et Mme Siméon Grenier et Mme Côté, de Dancy, D.-N.

Aux heureux jubilaires, nous souhaitons encore de longues années de vie et de bonheur.

Bellegarde

Nous avons le plaisir d'avoir parmi nous le R. P. A. Gervais, O.M.I., qui vient passer quelques semaines chez son frère, M. G. Gervais; il remplace en même temps notre curé, M. l'abbé P.-E. Béchard, qui assiste à la retraite des prêtres à Régina. Il se rendit également à Winnipeg pour quelques jours, dernièrement.

Nos félicitations à Mlle Thérèse Paulhus, qui fit son entrée chez les Filles de la Croix, à St-Boniface, le 15 août. Nous lui souhaitons bonheur et persévérance dans sa belle vocation.

Nous regrettons que le grand tournoi de balle au camp, le 21 août tel qu'annoncé, n'ait pas eu lieu à cause de la mauvaise température. Nous nous reprendrons l'été prochain.

Mme Henri Bauche est de retour dans sa famille, complètement rétablie après un séjour de quelques mois au sanatorium de Ninette.

M. et Mme Alphonse Sylvestre, de St-Boniface, étaient en promenade chez leurs parents, la semaine dernière. Mme Francis Sylvestre et Mlle Lilianne Sylvestre retournèrent avec eux.

Un orage de vent et de grêle s'est abattu sur la région, jeudi de la semaine dernière, causant de grands dommages aux récoltes. Plusieurs champs ont été complètement détruits. Sympathies aux personnes atteintes.

Chronique de CFRG

1230 Kilocycles

Un court message à nos frères de l'Est de la province: si vous rencontrez MM. Lepage et DeGagné, faites-leur donc cadeau d'une carte routière. Aux dernières nouvelles, ils avaient perdu leur direction. Nous craignons qu'ils s'essaient à reproduire l'aventure de l'Egaré II qui vogue présentement dans l'Atlantique. Dites-leur que tout va bien à CFRG et que les travaux d'amélioration sont suffisamment avancés pour que l'on commence les épreuves d'efficacité ces jours-ci. C'est le dernier pas avant la prise de l'antenne. Septembre étant le mois des moissons, nous comptons bien cueillir les fruits de cette longue préparation dans quelques semaines. Disons: deux ou trois. Notre ingénieur se refuse à toute déclaration définitive, mais ce n'est qu'un truc pour continuer son régime de biscuits au beurre d'arachides et de liqueurs douces. Nous avons décidé de le pendre au bout de la vieille antenne... Il pourra rêver aussi longtemps qu'il lui plaira... de relais... de condensateurs... de fréquences... de lampe à mercure, etc.

De son côté, grand-maman m'a dit avec un large sourire que ses petits enfants sont très gentils. Plusieurs ont déjà pris part au concours des vacances et il paraît que beaucoup d'autres ont décidé de suivre cet exemple tout juste dans les deux dernières semaines. Bravo les enfants, il y a de beaux prix. Si je pouvais prendre part au concours, j'écrirais plusieurs compositions afin d'augmenter mes chances de gagner.

Nous recommandons à l'attention des gens de St-Boniface un jeune homme en quête de se trouver un gîte. Il est facile à reconnaître. Il mesure au moins six pieds, a le crâne rasé à la façon des moines, porte d'énormes lunettes d'avocats (pour faire plus d'impression) et un sac de voyage noir tout neuf. Il ne l'a pas volé... nous pouvons le dire en toute confidence, c'est un souvenir de ses compagnons de jeu du poste de CFRG. Notre ami, Emile Carrière, a décidé de changer de vie et de se livrer à un travail sérieux. Entre autres choses il a décidé d'adopter le chapelet en usage dans l'Eglise romaine... avec des dizaines de dix ave. Craint-il les protestations de ses futurs paroissiens? peut-être. Du moins c'est ce que certains employés de CFRG souhaitent, car lorsqu'Emile dit le chapelet... il fait durer les dizaines selon les caprices de l'horloge. Comme après tous les enterrements, les employés ont répété à tour de rôle: "C'était un bon diable quand même". Son départ a laissé un vide chez nous et ce n'est pas facile de le remplacer... en raison de la dimension de ses jambes... (au moins il y a une porte qui ouvre maintenant) de sa belle humeur et de son esprit d'équipe. Bonne chance, Emile: nous te gardons un bon souvenir. N'oublie pas de baisser l'interrupteur quand c'est le temps de tousser... et de bailler... c'est un conseil de Parizeau.

Lac Pelletier

Mme Lucien Laverdière est partie pour le sanatorium. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

M. et Mme Arthur Tessier, ainsi que M. et Mme Aimé Tessier, de Port Alberni, C.-B., étaient en promenade chez M. et Mme Jos. Tessier.

M. Jos. St-Jacques est venu rendre visite à son frère, M. A. St-Jacques.

M. et Mme A. Laverdière, ainsi que M. et Mme Marcel Laverdière, sont allés à Régina.

M. et Mme H. Doll et famille, de Port Alberni, C.-B., sont venus visiter la mère de Mme Doll, Mme Jos. Monette, et d'autres parents.

Mariage Poilièvre-Laliberté célébré le 15 août à Prud'homme

PRUD'HOMME — Le 15 août, en la fête de l'Assomption, eut lieu le mariage de M. Hervé Poilièvre avec Mlle Clara Laliberté. La messe fut célébrée par M. l'abbé D. Roy, ayant comme diacre, M. l'abbé Morin, et comme sous-diacre, M. l'abbé M. Leblanc.

Les filles d'honneur étaient Mlles Hélène Laliberté et Cécile Poilièvre; les garçons d'honneur, MM. André Poilièvre et Ernest Laliberté.

Après la cérémonie, une centaine d'invités se rendirent à la salle paroissiale pour participer au dîner et au souper. La soirée se termina à la salle Victoire où un grand nombre de parents et d'amis étaient réunis.

M. et Mme Hervé Poilièvre feront leur demeure sur leur ferme, à Prud'homme.

Va-et-vient

S. Exc. Mgr M. Baudoux était de passage dans la paroisse dernièrement.

MM. et Mmes V. Grimard, Jos. Daignault et Mme Eva Billo étaient en visite chez M. et Mme N. Roy, de Sandy Bay, Man.

Mlle Eva Lévesque était en vacances chez ses parents, M. et Mme Albert Lévesque.

MM. et Mmees R. Georget et R. Huard ont visité leurs parents, M. et Mme Ludger Fontaine.

Mlle Cécile Poilièvre, étudiante garde-malade à l'hôpital St-Paul, est en vacances chez ses parents.

M. et Mme Ludger Painchaud étaient en promenade à Jack Fish, récemment.

MM. et Mmes L. Loiselle, C.-M. Lepage, L. Lepage et E. Préfontaine ont passé des vacances au lac La Ronge.

M. et Mme Elphège Blain, de McLennan, Alta, ont visité leurs parents et amis.

M. et Mme V. Grimard se sont rendus à St-Brieux visiter leur fille, Mme W. Dubé.

M. et Mme D. Jacob, de Vancouver, étaient en visite chez M. et Mme E. Préfontaine.

M. et Mme Marcel Turgeon, de Prince-Albert, étaient de passage chez leurs amis.

M. et Mme St-Arnaud et Mme J. Forcier, de Saskatoon, étaient en visite chez MM. et Mmes A. et C. Hannotte.

Mme A. Altrogge a passé quelques jours de vacances chez M. et Mme G. Masson.

Mlle Isabelle Desautels, de Vancouver, est en promenade chez ses parents.

Baptême

Le 22 juillet: Joseph-Gérald, fils de M. et Mme Léon Beauregard. Parrain et marraine, M. et Mme Roland Roy, d'Edmonton.

Les premières fusées

Les premières fusées dont l'histoire fasse mention furent lancées en 1232 quand les défenseurs de Kaifeng, en Chine, utilisèrent des projectiles de ce genre.

Coderre

MM. et Mmes Alfred et Fernand Beaudette nous sont revenus d'un long voyage dans l'Est où ils ont visité de nombreux parents et amis, notamment: à Ottawa, Mlle Hélène Levasseur; à Notre-Dame de la Paix, M. Gédéon Roberge; à Québec, M. et Mme Edouard Pelletier (Marie-Jeanne Beaudette); à Ste-Claire, M. et Mme Louis Patoine; à Victoriaville, Arthur Patoine, Evangéline et Dontagne Lemire; à Val d'Or, M. et Mme Paul Courchesne (Yvette Beaudette); à Sudbury, Onésime Dignard, presque tous anciens résidants de Coderre. Ensuite, nos voyageurs sont revenus par Sault-Ste-Marie, St-Pierre, Gentilly, Kinsey Falls, Drummondville, Asbestos et Senneterre et finalement ont repris le chemin du retour par les Etats-Unis, enchantés de leur voyage.

M. et Mme Jean Huel et leur fille, Lorette, et Mlle Lorraine Arguin, étaient en promenade à Glasgow, Mont.

M. et Mme Lucien et leurs enfants, Grant et Gayle ont visité Minneapolis, Winnipeg et St-Boniface.

M. et Mme L.-P. Coderre et leurs enfants étaient en visite chez les parents de cette dernière, à Yorkton.

M. et Mme Olivier Gaucher nous ont quittés pour s'établir à Kelowna, C.-B., où M. Gaucher a un emploi.

Mme Bertha Gaucher et son fils, Willie, et M. et Mme Terry Wolleschuck sont allés également à Kelowna voir leur fils et frère, Gaston.

M. et Mme Mac Wilson ont visité leurs parents, MM. Eugène Peltier et William Wilson.

M. et Mme Noé Alix étaient en voyage chez leurs parents de la province de Québec et chez leurs filles, Mmes Art Fairhead et Everett Price, à Ottawa et à Winnipeg.

Mme Lorette Gallea était en visite chez M. et Mme E.-B. Coderre et chez ses frères, Yvon et Edouard.

Mlle Dianne Gaucher est partie pour Régina où elle suivra un cours de technicienne en rayons X à l'hôpital des Soeurs Grises, après avoir complété avec succès son grade XII.

Mlles Laurianne et Marielle Beaudette, Elaine Lebrun et Jeannine Cossette sont de retour du camp Lemieux, au Lac Pelletier, où elles ont passé une semaine.

M. et Mme Kaught, de Moose Jaw, et M. et Mme Ernest Bélisle, de l'Alberta, étaient de passage chez les familles Cossette, de Coderre.

Nos malades

M. Joseph Cossette et Mme Hervé Michel sont patients à l'hôpital de Gravelbourg; Mme Bridget Kelly, à Moose Jaw.

M. Oscar Desnoyers est revenu après un séjour d'un mois à l'hôpital de Gravelbourg.

Baptême

Léona-Dianne, fille de M. et Mme Gérald Wirges. Parrain et marraine, Denis et Dianne Gaucher, oncle et tante de l'enfant.

Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

A l'occasion de la fête de l'Assomption, le 15 août dernier, CFNS a voulu marquer cette célébration par un programme spécial. Une émission composée de prières diverses, selon les différents âges de la vie humaine, fut réalisée par Jean Papen en collaboration avec tous les membres du personnel du poste. Certes, nous devions cet hommage de reconnaissance et de louanges à la Vierge Marie qui, certainement, doit nous aider à traverser les nombreuses difficultés que nous rencontrons. Toutefois, elle ne nous abandonne pas et sait des fois procurer à notre gérant d'agréables surprises et joies... financières et administratives.

Depuis une semaine déjà, Roger Gauthier est en vacances et, le lundi 27 août, il se propose de passer une semaine au lac Waskesiu, dans le parc national de Prince-Albert, le paradis de la Saskatchewan. En attendant son retour, Jean Papen continue d'ouvrir la "Boîte à surprises" tous les jours.

Si on parle souvent du travail de nos annonceurs, il ne faut de même pas oublier le travail technique qui facilite et améliore la diffusion même de nos programmes. C'est ainsi que, dernièrement, notre ingénieur, Jean Lacroix, a installé dans la consolette un amplificateur qui nous permet d'enregistrer des programmes complets et prêts à diffuser sans déranger les émissions en cours. C'est la réalisation d'un rêve depuis longtemps caressé par nos annonceurs et réalisateurs d'émission. Un grand merci à Jean!

Dans les lettres que nous recevons de nos auditeurs, on lit souvent qu'ils aiment notre choix de musique et nous apprécions beaucoup cet encouragement. Mais nous tenons à souligner aussi que de nombreux auditeurs de langue anglaise nous téléphonent et nous disent aussi leur satisfaction de nos programmes musicaux. Bien que nous rendions à Radio-Canada ce qui est à Radio-Canada, nous remercions tout de même nos auditeurs. Ces témoignages d'appréciation nous font beaucoup de plaisir et certes savent nous encourager à présenter de la musique choisie, agréable et aimée depuis toujours.

CFNS envoie tous ces témoignages d'envie... au poste CKSB, à l'occasion de l'installation de leur système tout neuf d'air climatisé. Grands chanceux! Peut-être devons-nous rester dans l'incubateur de notre salle de contrôle, pour plusieurs années encore, avant d'en sortir assez vieux et assez riches pour jouir davantage de la fraîcheur.

St-Brieux

Une correction au numéro du 10 août: il y eut douze dames (non pas deux) qui furent admises dans la Congrégation des Dames de Ste-Anne, lors du pèlerinage à Ste-Anne, le 29 juillet.

M. le docteur et Mme J. Bachand et leur petit-fils, David Nessman, d'Estevan, étaient en visite chez M. et Mme F. Bergot.

Le R. P. A.-E. Robveille, p.s.m., de Périgord, était de passage ici, récemment.

MM. et Mmes Bernard et Stanislas Tétreault et leurs familles se sont rendus à Prince-Albert, le dimanche 12 août, visiter leur soeur Thérèse, la Rév. Sr Edith-Marie, des Soeurs de la Présentation, de Marcelin.

Mme Jérémie Aubin était aussi à Prince-Albert pour visiter sa fille, la Rév. Sr Ste-Madeleine de Pazzi (Marie), des Soeurs de la Présentation, de Duck Lake. Elle n'a pu voir son autre fille, la Rév. Sr Ste-Cécile (Angèle), qui était en retraite.

Mme Aubin s'est rendue à Prince-Albert avec Mme J. Dalmer et son fils, Robert, et M. S. Faurit. Ils sont allés voir M. H. Dahmer, fils de Mme Dahmer, qui est au sanatorium depuis quelque temps.

Etaient de retour chez leurs parents après avoir terminé leurs cours d'été à l'Université de Saskatoon: Mlles Alice Demay, Irène Fagnou, Agnès Coquet, Rolande et Lilianne Bergot.

M. et Mme Marcel Thomas sont les heureux parents d'une fille, née le 15 août à l'hôpital de Melfort.

Baptêmes

Josephine Margaret, fille de M. et Mme Ignats Kruppi, née le 7 juillet.

Allan Dale, fils de M. et Mme Wilfrid Betnar, né le 8 avril.

Pauline-Marie, fille de M. et Mme Louis Guillet, née le 4 juillet. Parrain et marraine, M. et Mme Lucien Leray.

Donald Steve, fils de M. et Mme Georges Simon, né le 27 avril.

Suzanne Lyne, fille de M. et Mme Joseph Kaszas, née le 8 mars.

"Le monde du silence" au nombre des meilleurs films

COLOGNE — La Ligue catholique du film a choisi "Le monde du silence", film en couleurs sous l'eau au large des côtes de France, par le commandant J.-Y. Cousteau, pour l'inscrire sur sa liste des meilleurs films.

M. et Mme Aimé Brassard fêtent leurs noces d'argent à Butte-St-Pierre

BUTTE-ST-PIERRE — Le dimanche 12 août, en l'église St-Pierre, M. et Mme Aimé Brassard (Marguerite Roussel) célébraient leur 25ème anniversaire de mariage. La messe fut chantée à leur intention par M. l'abbé G.-H. Dauphin, curé de la paroisse. La chorale chanta de beaux cantiques. Les solistes étaient M. Ben. Nault et Mme Lionel Bertrand, soeur de la jubilaire. Mme Bonnet était organiste.

Après la messe, une belle réception-surprise, organisée par la famille, eut lieu dans la salle paroissiale où un grand nombre de parents et d'amis étaient réunis. On y remarquait les deux fils des jubilaires, Claude, d'Edmonton, et Lucien, ainsi que le frère du jubilaire, M. Emile Brassard, et les six soeurs de la jubilaire, Mmes Lionel Bertrand et J.-B. Larre, de Butte-St-Pierre, Mme L. V. Patrick, de l'Ontario, Mme Eug. Dumont, de Leshburn, Mme Jos. Larre, de St-Walburg, et Mlle Antoinette Roussel, garde-malade à Montréal.

Les frères de la jubilaire, le R. P. G.-L. Roussel, O.M.I., de Lac Ste-Anne, P.Q., et Gérard, de Saskatoon, n'ont pu venir.

A la table d'honneur, aux côtés des jubilaires, M. l'abbé Dauphin porta le toast en français et le R. P. G. F. Boser, O.M.I., de Paradise Hill, en anglais. Suivit un programme de chants variés en anglais, en français, en allemand et en flamand: M. l'abbé G.-H. Dauphin, le R. P. Pauwels, O.M.I., la Rév. Sr Marie-Louise, Soeur de la Providence, de St-Brieux, MM. Lucien Bonnet et Ben. Nault, Mmes Lionel et Frank Bertrand, Mlle Marie Larre, Mme Emile Brossard, M. Jos. Gingras, Mme Jos. Larre, Mlle A. Roussel, M. Nap. Bertrand, le R. P. G. F. Boser, O.M.I., M. Boser, Mlle Jacqueline Brassard, fillette des jubilaires, ainsi que 3 petites nièces, Claire et Cécile Larre et Béatrice Bertrand. Les chants à répondre furent dirigés par MM. Lucien Bonnet et B. Nault.

Une généreuse bourse fut aussi présentée aux jubilaires. Tous garderont un bon souvenir de cette fête familiale.

• • •

Le dimanche 5 août, en la salle paroissiale, avait lieu un banquet organisé par les paroissiens pour souhaiter la bienvenue à leur nouveau curé, M. l'abbé Georges-Henri Dauphin. Il y eut aussi une partie de bingo au profit de la paroisse.

Baptême

M. et Mme Lucien Bonnet (Thérèse Larre) sont les heureux parents d'un fils, baptisé sous les noms de Maurice-Joseph. Le parrain et la marraine étaient M. et Mme Jos. Larre.

Une rue Louis Riel dans la métropole?

MONTREAL — Le Comité exécutif a approuvé une recommandation du service d'urbanisme de la ville à l'effet de commémorer le souvenir de Louis Riel, chef de la rébellion des métis du Nord-Ouest, en donnant son nom à une rue et à une place dans le quartier Mercier. La question sera maintenant référée au conseil municipal.

En juin dernier, le service d'urbanisme avait suggéré les noms "Avenue de Fancamp" et "Place de Fancamp", mais l'exécutif lui avait demandé de présenter une autre recommandation.

Le service d'urbanisme a donc réétudié la question et est revenu avec sa suggestion de donner le nom de Louis Riel dans les deux cas. Riel, qui mourut sur l'échafaud en 1885 pour son rôle dans l'insurrection des Métis, avait étudié au Collège de Montréal, de 1858 à 1864. Son nom est passé à l'histoire.



Les familles Istace et Gatin unies par un double mariage à St-Hubert

ST-HUBERT — Un double mariage unissant deux familles de la paroisse fut célébré le jeudi 16 août dans l'église de St-Hubert, en présence de nombreux parents et amis. Le R. P. J. Bordet, F.M.I., curé, leur donna la bénédiction nuptiale.

M. Georges Istace épousait Mlle Joséphine Gatin, tandis que M. Victor Gatin épousait Mlle Rose-Alma Istace. Les deux couples étaient les enfants de MM. et Mmes Robert Istace et Emile Gatin. Les jeunes mariées furent conduites à l'autel par leurs pères, tandis que les mariés escortaient leurs mères.

Mlle Joséphine Gatin revêtait une robe blanche de satin broché et de tulle garnie de paillettes; son voile court était retenu par une passe de tulle et de paillettes. Elle portait un bouquet genre cascade de gardénias blancs et d'oeillets roses.

La soeur de la mariée, Mlle Louise Gatin, de Moose Jaw, était fille d'honneur et portait une robe de satin broché et de tulle turquoise avec coiffure assortie. Elle tenait un petit bouquet d'oeillets roses.

Une nièce de la mariée, la petite bouquetière, Patricia Couronné, portait une robe de mousseline blanche avec pois rouge et petit chapeau. Elle tenait en main un petit bouquet de boutons de roses blanches.

Le garçon d'honneur, M. Guy Istace, assistait son frère, Georges.

Mlle Rose-Alma Istace portait une robe blanche de dentelle et de tulle sur taffetas garnie de pierres du Rhin. Une tiare retenait son voile long. Son bouquet se composait de roses et de boutons de roses rouges qui flottaient en "cascade".

La demoiselle d'honneur, Mlle Anne-Marie Istace, soeur de la mariée, était vêtue d'une robe de dentelle et de tulle mauve, coiffée d'un petit voile et d'une couronne de fleurs. Elle portait un bouquet d'oeillets jaunes.

La petite bouquetière, Agnès Istace, soeur de la mariée, revêtait une robe de nylon et de tulle jaune avec petit voile et couronne assortie. Elle tenait en main un petit bouquet d'oeillets roses.

Le garçon d'honneur, M. Albert Gatin, accompagnait son frère Victor. Les placiers étaient MM. Clément Istace, de Saskatoon, et Yvon Gatin, de Grenfell.

Pendant la grand-messe, le choeur de chant rendit deux chants en parties, un "Ave Maria" et un "Ave Maris Stella"; des cantiques de circonstance furent chantés en français et en anglais. Mme F. Couronné touchait l'orgue.

Après la cérémonie, les mariés et leur suite firent une courte visite aux religieuses de l'hospice Jeanne d'Arc et à quelques patients.

Le dîner, dans la salle paroissiale décorée pour la circonstance, réunissait environ 80 convives. La table des mariés étaient ornée de deux gâteaux identiques à 3 étages; toutes les tables étaient ornées de fleurs.

Après le dîner, le toast aux jeunes mariés fut porté par le R. P. J. Bordet. Les jeunes époux y répondirent, puis quelques jolies chansons de circonstance furent chantées par Mme G. Waddell, Mlles Louise Gatin, Anne-Marie, Imelda et Octavie Istace, Mmes R. Istace et E. Gatin. MM. T. Ward et J. Fricker, de Whitewood, employeurs des jeunes époux, voulurent bien dire quelques mots.

M. R. Istace et Mme E. Gatin remercièrent tous de leur présence et tous ceux et celles qui ont aidé à préparer cette fête.

Dans l'après-midi, les mariés se rendirent à Moosomin pour se faire photographier.

Un souper genre buffet fut servi au milieu de la gaieté générale. La soirée se termina à la salle de la Légion de Whitewood où une foule nombreuse se rendit pour fêter les héros du jour.

MM. et Mmes Georges Istace et Victor Gatin résideront à Whitewood.

Wolseley

Naissance

M. et Mme Stanley Zaba (Marie-Ange Langlois) sont les heureux parents d'un fils.

Va-et-vient

En fin de semaine, nous remarquions M. et Mme Stewart Knight et famille, de Moose Jaw, chez M. et Mme Edwin Pitre; Mlle Adeline Pitre et M. Eddie Klein, de Régina, chez M. et Mme Alphonse Pitre; Georges, Lorraine et Carmelle Dureault, chez M. et Mme Emile Dureault.

M. et Mme Fortunat Tourigny et M. Emile Coueslan, de Régina, visitaient des parents, la semaine dernière.

MM. et Mmes Emile Souchotte et Léo Perras recevaient la visite de leur mère, Mme J. Wilhidal, et sa famille, de Grayson.

M. et Mme Adrien Bonneville et René, Mme Yvette Pollock et ses enfants, M. et Mme Léon Coueslan et famille étaient les hôtes de M. et Mme John Schmidt, de Kendal, dimanche.

Mmes Elol Tourigny et Anna Laplante, M. et Mme Emile Tourigny et famille assistèrent au mariage de M. J. Coady avec Mlle Jocelyne Rioux, à Montmartre, le 11 août.

Le choeur de chant de Wolseley se rendait à Sintaluta, dimanche, pour y chanter une grand-messe en l'honneur de Ste-Hélène, patronne de la paroisse.

M. et Mme O. Thériault, de Montmartre, visitèrent leurs gendre et fille, M. et Mme Claude Dureau, dimanche.

Mme Eugène Laverdière et M. Adrien Coueslan sont hospitalisés.

Sintaluta

Les paroissiens de Sintaluta remercient sincèrement le choeur de Wolseley, venue pour chanter la grand-messe, dimanche, en l'honneur de Ste-Hélène, patronne de la paroisse.

Etaient en visite chez M. et Mme Ted Dolte: leurs enfants de Régina, MM. et Mmes Clément et Bud Wright et leur fils, Douglas, et leurs neveu et nièce, M. et Mme Peter Herman.

M. et Mme Marcel Français sont allés visiter leurs enfants et petits-enfants au Lac Marguerite.

Mme Henri Oudot a eu la visite de sa fille.

Mme John Cardinal est de retour chez elle après avoir passé une semaine chez Mme Stanley Gabo. Elle y prit soin de la maison et des enfants de Mme Gabo, qui était à l'hôpital.

Kennedy

Mariage Cancade-Istace

Le lundi 13 août, en l'église Ste-Anne de Kennedy, fut célébré le mariage de M. Jean Cancade avec Mlle Ida Istace. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé D. Dorion, curé de la paroisse.

La mariée était ravissante dans sa longue robe blanche de satin, recouverte de tulle garni de dentelle. Son voile court était retenu par un diadème de perles; son bouquet était composé de roses rouges.

Les demoiselles d'honneur, Mlles Emilie Istace, cousine de la mariée, et Thérèse Cancade, soeur du marié, étaient revêtues de longues robes mauve et jaune et coiffées de couronnes assorties.

Les garçons d'honneur étaient MM. Georges Cancade, frère du marié, et Guy Istace, cousin de la mariée.

Au son d'une marche nuptiale, la mariée fit son entrée au bras de son père, M. René Istace. La chorale des jeunes exécuta de beaux hymnes appropriés, dont un solo en français: "Prière pour mariage".

Pour la circonstance, l'église était ornée de très belles fleurs saisonnières. Des banderolles blanches, agrémentées de clochettes blanches et roses, étaient suspendues au-dessus des mariés.

Après la cérémonie religieuse, la réception et le dîner, rehaussés par la présence de M. l'abbé Dorion, eurent lieu chez M. et Mme René Istace. Un superbe gâteau à 4 étages, entre deux bouquets de fleurs, ornait la table d'honneur.

Parmi les invités on remarquait les grands-pères respectifs des mariés, MM. Delaye et Léon Istace, tous deux vénérables vieillards, ainsi que de nombreux parents de Kennedy, St-Hubert et Radville.

Au retour de leur voyage de noces, M. et Mme Jean Cancade habiteront sur leur ferme, à Kennedy.

Daniel-Ernest Dinelle épouse Mlle Annette Brochu à St-Denis

ST-DENIS — Le 4 juillet, Mlle Annette Brochu, fille de M. et Mme Aimé Brochu, de Colonsay, épousait M. Daniel-Ernest Dinelle, fils de M. et Mme Arthur Dinelle, de St-Denis. La bénédiction nuptiale avec échange d'anneaux fut donnée par le R. P. J. Smerch, en l'église St-Alphonse de Viscount. M. H. Riendeau interpréta des chants de circonstance. Mlle Florence Riendeau touchait l'orgue.

Au son d'une marche nuptiale, la mariée entra au bras de son père. Elle était ravissante dans sa longue toilette de tulle et dentelle sur satin, avec boléro. Le col était garni de perles et de brillants. Son voile était retenu par une tiare de perles. Elle portait un magnifique bouquet de roses rouges et d'oeillets blancs.

Les demoiselles d'honneur furent Mlles Alma et Rosalie Brochu, soeurs de la mariée. Elles portaient des robes de tulle sur taffetas, l'une bleue et l'autre jaune. Leurs voiles étaient retenus par de délicates parures de tête brodées de perles et de pierres du Rhin. Leurs bouquets se composaient d'oeillets bleus et or.

La petite bouquetière, Jeanne Brochu, était vêtue de rose et portait un joli panier de fleurs variées, tandis que le petit page, Garry, portait les anneaux.

Les garçons d'honneur furent MM. Maurice et Laurent Dinelle, frères du marié.

Les huissiers étaient MM. Marcel Veilleux et Emile Deibert.

M. Marcel Veilleux agissait comme maître de cérémonies à la réception tenue en la salle de Colonsay.

Mlle Laurel Kane était en charge du registre.

Le soir, de nombreux parents et amis vinrent offrir leurs voeux aux nouveaux époux.

Pour le voyage de noces, en Ontario et au Québec, la mariée revêtait un costume rose avec accessoires bleu marin. Elle portait un corsage de roses rouges.

M. et Mme Dinelle éliront domicile à St-Denis.

Val Marie

M. l'abbé O. Lemay, curé, est de retour de l'Est, où il a passé ses vacances dans sa famille. Nous tenons à remercier le R. P. Wilfred Sicotte, O.M.I., et M. l'abbé Maurice Minne, qui ont remplacé M. l'abbé O. Lemay pendant ses vacances.

Mme Jos. Leblanc et sa fillette, Marian, et Mlle Marie Denneil ont assisté au mariage de Mlle Yvonne Kervich, avec M. Gilles Bédard, de Ponteix, la semaine dernière.

M. et Mme Wilfred Douville et famille, de Ponteix, étaient en visite chez leurs parents, ainsi que M. et Mme Arthur Tessier et leur fille, de Maillardville, chez leurs parents, M. et Mme Louis Denneil, et chez leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Jos. Leblanc.

Le dimanche 19 août, Mme Pierre Bouchard s'est rendue à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina où elle doit subir une opération. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Baptêmes

Le 12 août: Dorothy-Jean, fille de M. et Mme Gabriel Decelles. Parrain et marraine, M. et Mme Jean Decelles, de Shoal Lake, Man., oncle et tante de l'enfant.

Le 19 août: Léon-Roland, fils de M. et Mme Georges Brûlé. Parrain, M. Emile Brûlé, frère de l'enfant; marraine, Mme W. Neut, d'Edmonton, sa tante.

On voit sur la photo ci-dessus, la **Rév. Soeur Madeleine, C.S.J.**, de Newark, N.-J., étudiant la construction d'un nouveau modèle de poêle solaire, inventé par le **docteur Maria Telkes**, à droite, directrice des projets de la Division des Recherches du collège polytechnique de l'Université de New-York. L'Institut des Etudes missionnaires de l'Université Fordham a fait faire une démonstration de l'appareil devant des prêtres et des religieuses missionnaires de 20 communautés. Dans un grand nombre de missions, le combustible est rare et la préparation des aliments pose un problème sérieux. Le soleil saura-t-il le résoudre?

Mariage Gaudet-Grenier béni en l'église de Bellevue

ST-ISIDORE DE BELLEVUE — Le jeudi 16 août fut célébré, en l'église de St-Isidore de Bellevue, le mariage de M. Andréas Gaudet avec Mlle Claudette Grenier. M. Hervé Grenier servait de témoin à sa fille et M. Andréas Gaudet était accompagné de son frère, Roméo.

Les garçons et filles d'honneur étaient MM. Ulric Grenier et René Carrière, Mlles Rosa Gaudet et Dolorès Grenier.

La mariée était vêtue d'une longue robe de tulle et de dentelle blanche; son bouquet était composé de roses rouges et blanches. Les filles d'honneur portaient des robes longues en tulle rose et mauve.

Durant la messe de mariage, Mme Hervé Grenier, mère de la mariée, Mlle Désilda Grenier, Mmes Ovide Gaudet et Aubin Grenier chantèrent quelques cantiques. Mme Gilbert Gareau touchait l'orgue.

Le dîner fut servi chez M. Hervé Grenier, père de la mariée, et le souper, chez les parents du marié. Le soir, une foule nombreuse se rendit à Hoey pour offrir leurs voeux de bonheur aux nouveaux époux. De nombreux cadeaux furent offerts.

M. et Mme Andréas Gaudet demeureront à Prince-Albert.

De passage à l'occasion de ce mariage, presque tous les frères et soeurs des nouveaux mariés, venus de Zenon Park, Prince-Albert, Régina, Saskatoon, de la Colombie-Britannique et autres paroisses des environs. Etaient aussi présents: M. et Mme Léo Vandale et M. Carrière, de Winnipeg.

Va-et-vient

M. Edgar Topping, accompagné de sa mère, Mme Emile Topping, de ses soeurs, Laurence et Aline, et de Mme Lionel Gaudet, est allé à Winnipeg chercher son épouse qui avait été faire un cours d'université, cet été.

Baptêmes

Le 15 mai: Emile-Joseph-Alexandre, fils de M. et Mme Orphis Tessier. Parrain et marraine, M. et Mme Alex. Ethier.

Le 15 mai: Thérèse-Marie-Anne-Ghislaine, fille de M. et Mme Désiré Théoret. Parrain et marraine, M. et Mme Armand Hamoline.

Le 10 juin: Maria-Antoinette-Solange, fille de M. et Mme Sylvia Théoret. Parrain et marraine, M. et Mme Henri Périllat.

Le 23 juin: Jeannine-Paulette, fille de M. et Mme Marcel Gaudet. Parrain et marraine, M. et Mme Paul-Emile Gaudet.

Le 21 juin: Lucille-Marie-Alexandrine, fille de M. et Mme Réal Gareau. Parrain et marraine, M. et Mme Ferdinand Schmit.

Le 14 juillet: Jeanne-Marie, fille de M. et Mme Joseph Guigon. Parrain et marraine, M. et Mme Harry Comeau.

Le 17 juillet: Marie-Léonie-Béatrice, fille de M. et Mme Ronald Gaudet. Parrain et marraine, M. et Mme Edouard Deault.

Le 17 juillet: Norbert-Alphonse-Joseph, fils de M. et Mme Denis Gaudet. Parrain et marraine, M. et Mme Raymond Gaudet.

Le 19 juillet: Rosane-Vivianne-Marie, fille de M. et Mme Jean-Camille Gaudet. Parrain et marraine, M. et Mme Pierre Gareau.

Montmartre

MONTMARTRE — Le mercredi 8 août, un shower d'articles de cuisine fut organisé par Mlles Françoise Bilodeau, Arlene Douan et Léa Lafontaine en l'honneur de Mlle Jocelyne Rioux, dont le mariage eut lieu le 11 août. Une trentaine de dames et de jeunes filles y prirent part. Une adresse fut lue par Mlle Arlene Douan et la petite Léa Faubert fit la présentation des cadeaux qui avaient été placés dans une voiture artistiquement décorée. La future mariée s'empressa de dépaqueter les cadeaux avec l'aide de sa mère et de sa soeur, Yvette, et ensuite elle remercia toutes ses amies présentes.

Après quelques chansons, toutes se rendirent à la campagne pour un "weiner roast".

Va-et-vient

M. et Mme Pierre Bastien, de Port Alberni, étaient en visite chez leur mère et belle-mère, Mme Charles Bastien, et chez M. Martial Beaudin.

Mlle Aline Langlois passe quelque temps chez son père.

Plusieurs fermiers de notre région ont subi des pertes considérables lorsqu'une tempête de grêle s'abattit au sud du village de Montmartre.

M. Albert Bégin, de Ponteix, épouse Mlle Jeanne Ruest de Frenchville

FRENCHVILLE — Le mardi 31 juillet, M. l'abbé Marcelin Ruest bénissait le mariage de sa soeur, Mlle Jeanne Ruest, avec M. Albert Bégin, de Ponteix.

La mariée portait une robe blanche, longueur ballerine, avec corsage en dentelle et jupe bouffante en tulle de nylon. Une couronne retenait son voile court.

Les filles d'honneur, Mlles Alice Ruest et Laurette Martineau, étaient revêtues de robes de même longueur vert pâle et jaune. Les garçons d'honneur étaient MM. Richard Goddu et Lionel Ruest.

Mme Rémi Boutin, de Cadillac, touchait l'orgue. Le choeur de chant exécuta des cantiques, sous la direction de M. l'abbé G. Laprise, curé.

La messe de mariage fut suivie d'une réception au soubassement de l'église. Plusieurs discours de félicitations furent prononcés. Il y eut chants et musique et un excellent goûter fut servi.

Parmi les invités, on remarquait M. et Mme R. Hébert, d'Edmonton, M. et Mme René Brière, de Régina, M. et Mme René Nadeau, de Val Marie, M. et Mme Hervé de Repentigny, Mme A. de Repentigny, Mme Louis Cyrenne, M. et Mme R. Boutin, M. et Mme Albert Auger et Madeleine, Mme Ted Bertrand, Mme Robert Luron, M. et Mme Yves Briand et Paulette, Mme Réo Fleury et ses enfants, MM. et Mmes Gérard et Edouard Bonneville et M. L. Couture, ainsi que plusieurs autres parents et amis.

Les mariés partaient pour Shaunavon dans l'après-midi pour revenir au souper qui fut servi chez M. Léon Ruest.

Au retour d'un voyage aux Etats-Unis, les nouveaux époux s'établiront à Ponteix.

A la même réception furent honorés M. et Mme Daniel Ruest, mariés récemment à Québec, qui habitent maintenant parmi nous.

Réception

Le jeudi 2 août, il y eut, au soubassement de l'église, une réception en l'honneur de M. et Mme Guy Beauchamps. Mme Beauchamps (Juliette Larivière) est originaire de Gravelbourg. La salle se remplit de parents et d'amis et il y eut discours, chants, musique et un goûter. Ensuite, les nouveaux mariés remercièrent tous les participants pour les beaux cadeaux reçus.

M. et Mme Beauchamps éliront domicile à Frenchville.

Va-et-vient

M. et Mme Fernand Goddu sont allés passer quelques jours chez M. et Mme Morley Wilson, à Weyburn, dernièrement.

M. Willie Hamel, qui est gravement malade à l'hôpital de Ponteix depuis quelque temps, est maintenant beaucoup mieux. Ses enfants, Adrien, Camille et Marianne (Mme Vermette), qui étaient venus de Vancouver, sont retournés après avoir passé quelques jours avec leurs parents.

M. Gérard Lacoursière, de Mutrie, Sask., a pris emploi chez M. Gérard Laverdière, dernièrement.

M. et Mme Réo Fleury, de Dollard, étaient de passage chez MM. Frank et André Goddu, dimanche dernier.

Assemblée des Dames de Ste-Anne à Ferland

FERLAND — Le dimanche 19 août a eu lieu l'assemblée annuelle des Dames de Ste-Anne. Les dames suivantes ont été élues pour le nouveau comité: présidente, Mme Walter Morrissette; vice-présidente, Mme Antonio Turgeon; secrétaire, Mme W. Parks; conseillères, Mmes Victor Clermont et Lucien Beaudoin; infirmières, Mmes J. Couture et J. Morrisette.

Après l'assemblée, une bouilloire électrique fut tirée et l'heureuse gagnante fut Mme René Fauchon.

Etaient en visite chez M. Pierre Larose: M. et Mme Robert Desautels et famille, ainsi que Mlle Julienne Larose, qui revient chez elle après avoir passé quelques semaines chez sa soeur, Mme Desautels.

Etaient de passage chez M. et Mme Aristide Fournier; leur fille, Rita, de Montréal, M. et Mme Conrad Piché, le R. P. Alain Piché, O.M.I., et Mme Thérèse Gervais, de Gravelbourg, ainsi que M. et Mme Raymond Chabot et famille, de Ponteix; chez M. et Mme Louis Fournier: M. et Mme Kupchyk et famille, Mlles Denise et Lorraine Fournier, tous de Régina; chez M. et Mme Médelger Chabot: M. Isidore Douville, de Flin Flon, Man.; chez MM. Antonio et Médelger Chabot: M. et Mme Maurice Hébert et famille, de St-Boniface.

Dumas

M. C.-H. Gariépy, en promenade à Winnipeg et aux Etats-Unis, visite des parents et amis.

M. Réo Loiselle et sa mère, Mme Arthur Loiselle, d'Elie, accompagnés de leur belle-soeur et tante, Mme René Cruywel, de Chicago, sont en visite chez leurs parents et grands-parents, M. et Mme A. Lamontagne.

M. l'abbé Legault, d'Elie, était en visite chez M. O. Legault.

M. Lionel Larrivée, de Régina, était de passage chez ses parents, en fin de semaine.

Le 19 août eut lieu, chez M. et Mme Alex. Boulet, une fête à l'occasion du 13ème anniversaire de mariage de leur fille, Louise, et de Georgine Simpson qui se trouvaient en vacances chez leurs parents. Un joli cadeau leur fut présenté et des voeux de bonheur et longue vie leur furent adressés de la part de tous leurs parents et amis présents. On remarquait parmi les membres qui assistaient à cette fête: M. et Mme Roland Boulet et leur fille, Colette, et M. Lucien Boulet, d'Alida, MM. et Mmes Romain, Tom et A. Martiniuk, de Hursch, et M. et Mme Théodore Martin, de Stortghoaks. Ces derniers se rendaient à Biggar pour affaires. Ce fut une belle réunion familiale.

Le dimanche 19 août, M. l'abbé D. Dorion, curé, nous annonçait sa permutation à Landenburg, Sask., pour le 1er septembre.

Nos malades

Mme O. Legault est à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina; M. Arthur Lamontagne, à l'hôpital de Wawota. Nous leur souhaitons une prompte guérison.

Prince-Albert

M. et Mme Yvon Ménard et leurs enfants, Louis, Lorraine et Rita, sont revenus d'une promenade de 4 semaines aux Etats-Unis. Passant par Régina, ils suivirent la route de l'ouest — Billings, Montana, Yellowstone Park, Salt Lake City, Utah, Reno, Nevada, Sacramento et San-Francisco, Cal. Ils visitèrent M. Sylva Ménard, frère de M. Ménard, de Burlingame (près de San-Francisco), ainsi que la famille Gilmore, autrefois de Prince-Albert. Le retour se fit par Portland, Ore., Spokane, Wash., et Havre, Montana. Ils arrivèrent à Prince-Albert le 3 août sains et saufs après une randonnée de 4,000 milles en auto.

Mlle Thérèse Dufault, infirmière licenciée, est retournée chez elle à Willow-Bunch, après avoir passé une fin de semaine chez des amis.

M. et Mme Laurent Patenaude et bébé, Guy, de Périgord, furent de passage à Prince-Albert pour quelques jours puis se rendirent à Victoire visiter les parents de Mme Patenaude.

M. et Mme Henri Patenaude, de Périgord, passèrent quelques jours à Waskesiu, où ils visitèrent leurs fille et belle-fille et gendre, MM. et Mmes A.-L. et Marcel Pagé.

Mme Rodolphe Brûlé et bébé arrivèrent par avion de New Westminster, C.-B., pour rendre visite à M. et Mme Gaspard Brûlé, beaux-parents, M. et Mme M. Poulin, M. et Mme Hector Hudon, de St-Louis, sa belle-soeur, ainsi que M. et Mme Armand Painchaud, son oncle.

M. l'abbé I. Ward et M. Roger St-Pierre, séminariste, passent des vacances de 3 semaines dans l'Est. Ils saluèrent S. Exc. Mgr M. Baudoux, à St-Boniface. A Ottawa, ils visitèrent les édifices du parlement. A Montréal, Roger visita sa cousine, Mme Hector Héroux, et l'Oratoire St-Joseph. Nos voyageurs se dirigèrent ensuite vers le Cap-de-la-Madeleine où ils rencontrèrent des amis de Prince-Albert, M. l'abbé Roland Blais, directeur du Petit Séminaire, et M. Grégoire Lachance, séminariste. Roger visita aussi la famille de M. et Mme Girard. En retour, il s'arrêtera chez sa soeur, Mme Dowson, à Peterborough, Ont. M. l'abbé R. Blais doit revenir à Prince-Albert cette semaine.

Mme Léon Cadorette, de Zenon Park, est venue passer quelques jours chez M. et Mme Alex. St-Pierre.

Nos malades

M. l'abbé C. Charron, curé de St-Michel et aumônier de l'hôpital Ste-Famille, prend quelques semaines de repos imposé.

M. Armand Neider a dû être transporté d'urgence à l'hôpital Victoria où il subit une opération.

M. Arcandi Trudeau se remet lentement.

Çà et là

M. et Mme Amédée Labonté sont retournés à Vancouver, accompagnés de M. Walter Houle, frère de Mme Labonté. M. Houle jouissait de son premier voyage en Colombie-Britannique et en a profité pour visiter ses frères, Henri et Joseph, à Port Alberni.

Les ingénieurs et architectes de la "Waskesiu Forest Products Limited" rédigent les plans, devis et bleus de l'usine de pâte à papier d'une valeur de $60,000,000, qui sera construite à 4 milles à l'est du champ d'aviation.

EN COLOMBIE-BRITANNIQUE

Victoria

La Liaison française

Le 5ème groupe des voyageurs de la Liaison française, sous la direction de M. François Berrouard, de Québec, passa deux jours à l'hôtel Empress. Comme pour les autres groupes, une délégation du Club canadien-français les rencontra au bateau et passa de bons moments avec eux.

Ces rencontres sont bienfaisantes et nous remercions la Liaison française, particulièrement Mgr Paul-Emile Gosselin, qui en comprend si bien l'importance. Nous espérons que nos frères du Québec reviendront plus nombreux l'année prochaine.

Va-et-vient

M. et Mme Laurent Landry, de la rue Yates, et leurs enfants passent 15 jours de vacances à Mission, C.-B., chez M. Paul Pelletier, père de Mme Landry.

M. et Mme Paul Campagne, de la rue Wark, ont visité leurs enfants, parents et amis à Willow-Bunch, Sask. Ils furent absents pendant un mois.

Mme Isabelle Fyvee, du Cercle de Couture du club, est en visite chez sa fille, Mme Saigue, de Gibson, Vancouver-Nord, depuis 5 semaines.

Etaient en visite chez M. et Mme A. Beaulac, de la rue Linden: MM. et Mmes Armand Levac, A. Monna et O. Giroux, tous de Montréal, Mme O. Poitras, de Vancouver, les Rév. Srs Jeanne-Marie et Hortense-Marie, des Soeurs de St-Joseph, d'Orange, Cal., et Mme Victor Dubeau, de Maillardville.

M. Paul Doyon, l'éminent pianiste aveugle de Montréal, et Mme Doyon, revenant de Los Angeles, Cal., où M. Doyon assistait à la convention de l'Aide aux aveugles, se sont reposés trois jours à Victoria. En Californie, M. Doyon a donné un concert et une conférence: "Ce que la musique fut pour moi". Ils visitèrent San Francisco, Portland et Seattle. Le jeudi soir 2 août, à l'invitation de la présidente du Club canadien-français, M. et Mme Doyon ont passé deux heures à l'hôtel Empress avec le 5ème groupe de la Liaison française.

Naissances

Au lieutenant et à Mme Philippe Bernatchez, de 749, Selkirk, un fils, François.

Au lieutenant et à Mme Marcel Bélanger, de 1525, Esquimalt, un fils.

Décès

Le samedi 11 août, M. Félix-Calixte Tétreault, de 626, rue Vancouver, mourut subitement. Né à Ste-Agathe, Man., il vécut de nombreuses années à Terrace, C.-B., avant de s'installer à Victoria. Lui survivent: son épouse, 8 filles, 4 fils et 9 petits-enfants. Il était membre du Club canadien-français.

Vives sympathies à la famille.

• • •

Se sont inscrits "Au-Vieux-Québec": M. l'abbé Alfred Simard, de Québec, le R. F. Achille (Guy Laviolette), de Lévis, Mlle Yolande Raymond, de Hull, P.Q., Mlles Marcelle Bourque, Jeannine Lapierre et Alice Bergeron, de Montréal, Mlle Eugénie Roy et M. et Mme Chéri Laplante, d'Ottawa, Mme Roch Archambault, de St-Lin, M. le Dr et Mme Charles Goulet, Mlle Mariette Boire, MM. Raymond Brunet et Guy Brault.

Les Disciples de Massenet

Victoria attendait cet événement depuis des mois. A 7 h. 45 du matin, la délégation du Club canadien-français guettait l'arrivée des Disciples de Massenet. On se rendit sur le bateau pour saluer nos invités d'un jour, et quel jour bien rempli!

Le poste radiophonique ambulant, CJVI, était aussi de la réception. On pris part à cette émission du quai de la gare: Mme Georges Parent, 1ère vice-présidente de la Fédération canadienne-française de la Colombie-Britannique, Mme Picotte-Ellwood, M. Charles Goulet, le distingué directeur des Disciples de Massenet, et M. Martineau. Des orchidées, gracieusetées du poste CJVI, furent offertes aux dames.

Après le déjeuner au Lougheed, Mme la présidente du Club prit la parole et présenta un souvenir au directeur-fondateur, M. Goulet. Ce souvenir? encore des fleurs, mais en cuivre rouge, cette fois, et qui n'auront pas le sort éphémère des orchidées de l'arrivée. Ce bouquet-souvenir était l'oeuvre de Mme Thérèse Belleau-Hartnell, artiste du club.

A une autre émission d'une demi-heure du poste CKDA à 9 h. 30, au Lougheed, les Disciples chantèrent trois pièces, où figurait Mme Jeanne Sénécal, soliste. L'animateur du programme a interviewé MM. Paul-Emile Gingras et Charles Goulet, Mme Georges Terrien et quelques personnes de la chorale. Des bandes sonores du programme de 9 h. 30 et du concert du soir furent enregistrées par CKDA.

Le dîner à l'hôtel Empress, visite de la ville et des jardins Butchard, toujours et partout des fleurs, du soleil chaud, du ciel bleu!

A 8 h. 30, le concert tant attendu à l'auditorium de l'école Oak Bay. Enfin, le rideau se lève. Les dames de la chorale portent des bouquets de glaïeuls rouges sur les robes blanches, les messieurs ont des boutonnières de glaïeuls blancs. Ces fleurs furent offertes par la Société Victorienne de Glaïeuls, qui tenait son exposition annuelle au Crystal Garden et qui voulait participer à notre réception.

La chorale a conquis d'emblée un auditoire enthousiaste. Pensez donc, cinquante voix qui se fondent dans une harmonie enveloppante, sous la magie de ce grand directeur, dont les mains et la personnalité sont tout un poème! Cinquante voix qui rendront avec une égale perfection le solennel chant religieux, le classique, l'opéra ou le folklore. Celui qui a dit que la perfection n'est pas de ce monde n'avait sûrement pas entendu les Disciples de Massenet!

Pour comprendre notre bonheur, il faut avoir, comme nous, été privé si longtemps de ce genre de manifestations artistiques. Cette chorale de réputation mondiale, venue de 3,000 milles pour nous encourager à rester ce que nous sommes, des Canadiens français fiers de leur héritage artistique, a bien rempli sa mission patriotique.

Après le concert, pendant le goûter, que d'admirateurs ont serré les mains magiques du directeur et félicité les membres du choeur. Au nom de l'élément français, nous vous remercions, chers ambassadeurs. Notre gratitude s'adressa également à M. Paul-Emile Gingras, organisateur du voyage et l'ami des minorités françaises de l'Ouest.

Vous serez heureux d'apprendre qu'une somme rondelette sera versée au nom des Disciples de Massenet au fonds spécial de la future paroisse française à Victoria. Merci.

M. l'échevin Austin Curtis représentait la ville de Victoria. Tout un groupe de Duncan, dirigé par le président du Cercle canadien-français, M. Michaud, assistait au concert.

Se sont excusés de ne pouvoir accepter l'invitation du club: S. Exc. l'évêque de Victoria, S. H. le lieutenant-gouverneur de la Colombie-Britannique, M. W. A. C. Bennett, le premier ministre, M. le maire Scurrah et Mlle Marilyn Bell, fameuse nageuse.

Recevaient les invitées: Mme Georges Terrien, présidente du Club canadien-français, Mme Georges Parent, secrétaire, et Mme Mivielle McBride, présidente d'honneur. Vendaient les billets à la porte: Mme Florence Gravelle-Hamilton, trésorière, Mlle Marthe Deschênes, M. François Landry, Mme François Landry, Mme Rhéa Mathé-Kenny et Mme Henri Cherreau; aux rafraîchissements: Mme D. Kenny.

Décès

M. Félix Tétrault, âgé de 66 ans et 10 mois, est décédé subitement, le 11 août, à sa résidence, 626, rue Vancouver, Victoria.

Il laisse dans le deuil son épouse, Albertine Normandeau; 4 fils, Philippe, de Calgary, Edgar, d'Edmonton, Marc, de Picton, Ont., et Louis, de Victoria; 8 filles, Mme Hector Joubert (Agnès), de Terrace, C.-B., Mme Raymond Farine (Lynne), de Los Angeles, Cal., Gabrielle, de St-Jean, P.Q., Suzanne, de Victoria, les Rév. Srs M.-St-Félix (Cécile), M.-St-Damien (Thérèse), M.-Thomas d'Aquin (Dora) et Mary-Lynne (Rose-Marie), trois religieuses des Missionnaires Oblates, de St-Boniface, et une autre de Ste-Anne, de Victoria, ainsi que 9 petits-enfants.

Lui survivent également 4 frères, Joseph, de Terrace, C.-B., Olivier, de St-Boniface, Man., David, de Ste-Geneviève, Man., et Louis, de Radville, Sask., et 5 soeurs, Mme Antoinette Gardner, de Shaunavon, Sask., Mme Hector Hébert (Clara), de St-Pierre, Man., Mme Rose Primeau, de Minneapolis, Mme Arthur Paquin (Laura), de Guigues, P.Q., et Mme Philias Maurice (Lucie), de Ste-Anne des Chênes, Man.

Les funérailles ont eu lieu le jeudi 16 août dans la cathédrale St. Andrew de Victoria, à 9 h. Le R. P. D. Johnston chanta le service. L'inhumation se fit dans le cimetière Royal Oak.

Remerciements

La famille Tétrault désire remercier tous les parents et amis qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de ce deuil.

New Westminster

Cercle Canadien-français

Encouragés par leur messe dominicale, depuis le 24 juin dernier et, soit dit en passant, l'assistance est toujours bonne malgré les mois d'été et de vacances, les Canadiens français de New Westminster tenaient une assemblée, le mardi soir 14 août, chez M. Emile Morier, 1324, 8ème avenue, en vue de ressusciter le Cercle Canadien-français qui végétait toujours malgré de nombreuses et vaines tentatives du passé.

Environ 20 personnes étaient présentes, dont le R. P. Albéric Fréchette, O.F.M., curé de Notre-Dame de Lourdes de Maillardville et chargé de la messe dominicale des Canadiens français de New Westminster. Il fut également, à cette assemblée, nommé chapelain du nouveau cercle.

Les autres officiers élus furent: président, M. J.-M. Tétrault; vice-présidente, Mme Irène Alain; secrétaire-trésorier, M. Aurèle Langlois. Les conseillers sont: Mme E. Conseiller, Mme T. Lobastard, M. et Mme Côté, Mme J. Granger, M. et Mme J. Gaucher, M. Y. Bernardin, Mme Gobeil, M. Boileau. Chacun prit sa carte de membre et paya la cotisation. Tous sont bien décidés à faire vivre le cercle.

On se prépare maintenant au congrès de la Fédération canadienne-française qui aura lieu en octobre prochain, dans la paroisse de Notre-Dame de Lourdes de Maillardville.

La prochaine assemblée du cercle de New Westminster aura lieu chez M. et Mme E. Morier, le 10 septembre. "Dieu et nos droits. Nous maintiendrons."

Un pneu plus bas et plus large sur les autos de 1957

TORONTO — Un nouveau pneu sans chambre à air est actuellement en production à la nouvelle usine de Toronto de la Goodyear Tire and Rubber Co. of Canada Ltd., a-t-on annoncé ici.

Ce pneu nouveau aidera à abaisser la silhouette des automobiles pour 1957. Le pneu est plus mou, plus bas et plus large et le tour de la jante est d'un pouce plus petit que les pneus actuellement sur le marché qui sont de 15 pouces.



La prospérité canadienne impose à tous un devoir de reconnaissance

OTTAWA — Le niveau de l'emploi affiche au Canada un record: les investissements atteignent une ampleur insoupçonnée. La prospérité est telle en notre pays que les observateurs les plus sérieux se demandent s'il ne faudrait pas lui mettre un frein tout de suite!

Est-il un moyen plus satisfaisant qu'un appel à la charité, qu'une invitation à faire le geste de "semeur de prospérité"?

"Ce que vous ferez pour le plus petit d'entre les miens, je vous le rendrai au centuple", a promis le Seigneur. La collecte pour les "Charités papales, les victimes de la guerre et les oeuvres d'assistance de l'épiscopat canadien", dans toutes nos églises le 9 septembre prochain, est l'occasion d'appliquer le précepte évangélique de l'amour du prochain, tout en obtenant l'assurance que la plénitude des bienfaits de la Providence ne peut que suivre le geste généreux des fidèles qui répondront à l'appel de l'épiscopat canadien.

"Le Canada traverse une crise de prospérité et de croissance", écrivait récemment l'un de nos éditorialistes les plus en vue. Cette crise n'a de parallèle que la misère en tant d'autres pays du monde. En Asie, ce sont les affres de la faim qui minent les forces vives de millions de gens hantés par le mariage de nos amoncellements de blé! En Afrique, en certains coins d'Amérique même, c'est le besoin de connaître qui retarde l'évolution de pays et de population que la Providence destine à un sort meilleur.

Seuls les sacrifices personnels, le retard volontaire à accomplir des projets qui ne sont pas urgents peuvent nous épargner les difficultés qu'entraînent la spirale des prix et une inflation désordonnée. "La prospérité mérite d'être conservée, même aux prix de quelques sacrifices", concluait l'éditorialiste de l'"Action Catholique", de Québec, dont nous avons cité l'éditorial, en date du 28 juillet, intitulé: "La prospérité du Canada aurait besoin de freins?"

Des sacrifices nécessaires consentis dans un esprit surnaturel peuvent atteindre le niveau de la vertu. C'est cette perspective qu'offre en cette année de grâce 1956 la collecte annuelle pour les "Charités papales, les victimes de la guerre et les oeuvres d'assistance de l'épiscopat canadien", dans nos églises, le 9 septembre prochain.



On reconnait ci-dessus, **M. et Mme Fritz Kreisler** se reposant en compagnie de la **Rév. Mère Bernadette de Lourdes**, sur la pelouse de la villa qu'ils viennent d'offrir en cadeau aux religieuses Carmélites. Cette villa, située près de Danbury, Conn., servira d'hospice pour vieillards et infirmes. Mère Bernadette de Lourdes est l'administratrice du refuge Mary Manning Walsh, l'une des 4 institutions de ce genre sous la direction des religieuses Carmélites, à Manhattan et à Bronx.

Critères pour une action efficace auprès du cinéma

MONTREAL — On ne saurait aucunement faire au cinéma un reproche généralisé d'immoralité; ce qui subsiste encore, ce sont certains films néfastes, ainsi que certains aspects de leur publicité et de l'ambiance des salles de projection, qui appellent de la part des autorités civiles et religieuses, et de la part de tous les chrétiens, une action efficace afin de combattre les dangers et de faire produire au cinéma tout le bien dont il est capable. Ainsi s'est exprimé M. André Ruszkowski, secrétaire général de l'Office catholique international du cinéma.

M. Ruszkowski a abordé le problème si controversé des rapports entre le cinéma et la morale. Il souligna au début la nécessité de considérer l'influence morale du cinéma dans un cadre plus vaste, où les problèmes idéologiques et esthétiques concourent à l'impression finale du spectateur, seul élément qui compte en définitive.

Parmi les moyens de cette action, le conférencier a distingué deux catégories: moyens négatifs, de défense, et moyens positifs, de christianisation.

Nécessité de la censure officielle

Le principal moyen défensif, c'est la censure officielle, seule capable juridiquement d'empêcher la projection publique d'une oeuvre nocive. L'Eglise, et encore récemment le Souverain Pontife dans son allocution aux professionnels du film, approuve et considère comme indispensable cette forme de contrôle par les pouvoirs publics, jugée nécessaire même par des critiques sérieux d'opinions libérales, comme Roger Manvell. Cependant, pour répondre à sa mission en évitant les abus, la censure doit être tenue dans les limites de l'indispensable et strictement réglementée par une législation qui précise sa manière de procéder. Elle doit également être exercée par un personnel hautement qualifié et expérimenté, connaissant à fond les problèmes du cinéma dans ses rapports avec la société.

Nécessité d'obéir à la censure

A côté de la censure officielle, l'Eglise, par des organismes dûment mandatés à cet effet, donne aux fidèles des indications sur la valeur morale des films en exploitation. M. Ruszkowski a insisté sur les devoirs des catholiques, spectateurs, militants et plus spécialement critiques, concernant la mise en valeur et l'observance des cotes morales. Il s'agit non seulement d'éviter pour soi-même l'occasion de péché que présentent certains films "condamnés" par les centres catholiques, mais aussi de démontrer aux producteurs que le public n'en désire pas.

Parmi les moyens "positifs", le conférencier a cité la recommandation des films de valeur, l'éducation cinématographique, l'encouragement donné sous formes diverses aux producteurs qui respectent les valeurs morales, et la formation de cinéastes authentiquement chrétiens.

En terminant, M. Ruszkowski a remercié son auditoire de l'intérêt avec lequel ses conférences ont été suivies et a souhaité que le Canada prenne la tête du mouvement vers un cinéma de haute tenue morale et spirituelle.

— Pour peu que vous aimiez la vie ne gaspillez pas le temps, car c'est l'étoffe dont la vie est faite. — FRANKLIN.

"Pourquoi dois-je rester à l'école?"

Une écolière canadienne a écrit au président de la Banque Royale du Canada pour lui demander: "Pourquoi pensez-vous que je dois rester à l'école et continuer de m'instruire?"

Voici la réponse du président, à l'intention de tous les élèves des écoles primaires et secondaires, des collèges commerciaux, des écoles d'arts et métiers et des universités du Canada:

"Je suis heureux de répondre à votre lettre, pour deux raisons. La première est que j'espère pouvoir vous être utile, et la deuxième pour féliciter votre institutrice d'avoir eu l'initiative de vous encourager à poser votre question.

"Je pourrais me borner à faire ressortir les avantages matériels d'une bonne instruction et à vous dire qu'elle vous aidera principalement à obtenir une bonne place, etc. Mais tout cela, je suis sûr que vous le savez déjà. Un garçon ou une fillette qui ne profite pas des occasions de s'instruire à l'école trouvera la concurrence difficile plus tard dans la vie.

"Je ne vais pas vous conseiller de vous bourrer la tête d'un tas de faits, car l'utilité réelle de votre instruction sera de vous aider à juger et comprendre les faits et non pas d'en avoir beaucoup retenu. Le principal but de l'instruction, à mon avis, est d'enseigner à penser.

"C'est seulement en apprenant à penser et en apprenant à choisir les idées qui sont vraiment importantes, que vous serez le mieux en mesure de jouir de la vie. N'est-ce pas là une excellente raison de désirer rester à l'école et de vous instruire? L'instruction, celle qui en vaut la peine, vous aide à voir clair, à distinguer entre l'essentiel et l'inutile, à préparer votre esprit à raisonner juste dans les affaires de la vie.

"Sans éducation (1) vous ne sauriez espérer réellement comprendre le monde, ses habitants ou les événements; (2) vous ne pourriez vivre ou vous sentir à l'aise dans un milieu qui n'est pas toujours aussi bien disposé à votre égard que votre foyer et votre école; (3) vous ne pourriez jamais comprendre suffisamment les problèmes d'autrui ni acquérir la tranquillité d'esprit nécessaire pour traverser les crises auxquelles nous sommes tous sujets.

"J'estime qu'il vaut vraiment la peine d'étudier et j'espère que les succès que vous remporterez dans vos études vous rendront la vie plus heureuse. Vous savez sans doute que tout le monde a des problèmes et des difficultés dans la vie, et éprouve des infortunes et des chagrins. Cela paraît inévitable. Mais les jeunes gens instruits sont mieux en mesure d'y parer, de résoudre ces problèmes et de surmonter quelques-unes de ces difficultés, de sorte qu'en fin de compte ils en éprouvent moins de bouleversement et de douleur.

"L'instruction, à mon idée, permet à un garçon ou à une fille d'espérer un certain degré de succès et de sécurité dans la vie, — non pas le genre de sécurité qui dépend de l'aide d'autrui, mais celle qui nous vient de nous-mêmes et qui est solidement fondée sur nos idéals, notre compétence et notre compréhension.

"Ce que je veux dire, c'est que l'instruction est absolument essentielle, mais je n'entends pas par là ce qu'on avait l'habitude d'appeler 'un savoir livresque" et rien de plus. Il s'agit plutôt de l'instruction qui vous enseignera à réfléchir et à raisonner, qui accroîtra vos chances matérielles de succès, qui vous donnera plus d'aplomb et d'assurance, qui développera votre jugement et qui, en somme, vous apportera le succès et le bonheur dans la vie.

"Tel est le genre de vie que je vous souhaite."

J. MUIR, président de la Banque Royale du Canada.

80,000 communions au cours d'une neuvaine à N.-D.-du-Cap

CAP-DE-LA-MADELEINE — "L'Assomption, fête de gloire pour Marie, fête de joie pour nous. Réunis au pied du trône maternel de Notre-Dame-du-Cap, nous rendons hommage à la Reine du ciel et de la terre, à la mère immaculée de notre bien-aimé Sauveur.

"Nous accourons dans son vénéré sanctuaire pour lui offrir nos louanges et nos félicitations, la reconnaissance émue de nos coeurs d'enfants pour une protection qui ne s'est jamais démentie.

"Nous sommes d'humbles pèlerins venus solliciter du coeur de leur mère céleste les grâces et les faveurs dont nous sentons le pressant besoin."

Voilà ce qu'a déclaré S. Exc. Mgr Giovanni Panico, au début de son allocution aux milliers de pèlerins massés sur les terrains du sanctuaire pour la grande procession de la fête.

Plusieurs dizaines de milliers de pèlerins célébrèrent avec piété la fête de l'Assomption de la Vierge au sanctuaire de Notre-Dame-du-Cap. Cinq évêques: S. Exc. Mgr Giovanni Panico, délégué apostolique; S. Exc. Mgr M.-J. Lemieux, O.P., archevêque d'Ottawa; S. Exc. Mgr Pelletier, évêque de Trois-Rivières; S. Exc. Mgr James A. McNulty, de Paterson, N.J., et S. Exc. Mgr Etienne Loosdregt, O.M.I., vicaire apostolique du Laos, participaient aux cérémonies en l'honneur de Notre-Dame de l'Assomption, qui marquaient aussi un autre anniversaire du glorieux couronnement de notre Madone canadienne.

3e centenaire

Le R. P. Paul-Henri Barabé, O.M.I., supérieur des gardiens du sanctuaire, remercia les nombreux dignitaires ecclésiastiques et civils qui rehaussaient de leur présence cette grande manifestation, et les membres du clergé séculier et régulier qui, par leur ministère sacré, prenaient part au triomphe de Marie. Il a souligné que l'an 1956 marque le 300e anniversaire de l'établissement de la première confrérie du rosaire au Canada; le 75e anniversaire de l'entrée du bon Père Frédéric, franciscain, au service de Notre-Dame-du-Cap; le 60e de l'installation du chemin de la croix sur les terrains du sanctuaire et le 25e du sacerdoce de S. Exc. Mgr G.-L. Pelletier, évêque de Trois-Rivières, 1er gardien du sanctuaire.

80,000 communions

Depuis la messe de minuit célébrée par Mgr Pelletier, les messes se succédèrent continuellement au pied de la statue miraculeuse. Jusqu'à midi, on avait déjà distribué, depuis le début de la neuvaine, 80,000 communions au sanctuaire.

Dans la matinée, la grand-messe pontificale fut célébrée en plein air par S. Exc. Mgr Lemieux, qui prononça l'allocution en français, alors que S. Exc. Mgr McNulty adressa la parole aux pèlerins de langue anglaise.

Plus de 150 grands malades en chaises roulantes (plusieurs en civières) participèrent à la cérémonie de la bénédiction des malades.

Le président du Libéria sera reçu par le pape

ROME — M. Tubman, président de la République du Libéria, qui effectuera un voyage en Italie en septembre prochain, sera reçu en audience pontificale par S. S. Pie XII, le 24 septembre.

Cinq missionnaires catholiques sont détenus comme "otages" en Chine

HONG-KONG — S. Exc. Mgr Henry Ambrose Pinger, 59 ans, est arrivé, la semaine dernière, à Hong-Kong à bord du cargo britannique "Shillong", après cinq ans de captivité dans les prisons de la Chine communiste.

Il est le dernier évêque catholique américain emprisonné à quitter la Chine communiste.

Mgr Pinger, qui est originaire de Lindsay, au Nebraska, a été remis en liberté à Changhaï, le 8 août, et est demeuré à la mission franciscaine de Changhaï avant de monter à bord du "Shillong".

Au cours de la deuxième guerre mondiale, il a été interné par les Japonais. Après la guerre, il a visité les Etats-Unis puis est retourné en Chine.

Mgr Pinger a été arrêté, le 5 août 1951, à Tsing-tao et a ensuite été emprisonné à Changhaï. Aucune déclaration officielle n'a été faite sur les accusations portées contre lui par les communistes.

Dix Américains sont encore emprisonnés en Chine, dont cinq missionnaires catholiques.

Engraissement politique

"On m'a engraissé avant mon départ pour faire bonne impression, a dit le prélat au cours d'une conférence de presse, mais j'ai perdu quelques livres."

Il a dit que, lors de son arrestation, on ne lui a fourni aucune raison, mais il croit savoir que les policiers communistes recherchaient chez lui un poste émetteur de radio. "Nous n'en avions pas, a-t-il dit, j'étais un missionnaire catholique et ce fut la seule raison de mon arrestation".

Des otages

Il a déclaré, au cours d'une conférence de presse, qu'il estimait que les prêtres américains encore détenus en Chine ne l'étaient pas en tant que simples prisonniers, mais comme otages.

"Je ne sais pas où ils veulent en venir, mais cela pourrait être en relation avec les conversations sino-américaines de Genève", a-t-il ajouté. L'évêque américain, qui a retrouvé la liberté aujourd'hui, le jour de son 59ème anniversaire, a précisé qu'il se trouvait encore en assez bonne condition physique.

Interrogé sur le sort de l'Eglise catholique en Chine populaire, Mgr Pinger a déclaré: "Il n'y a pas de raison d'être optimiste en ce qui concerne l'avenir. Les catholiques n'ont aucune possibilité de communiquer, de quelque façon que ce soit, avec le Saint-Père".

Parlant ensuite des raisons de son arrestation, en août 1951, il a déclaré qu'il avait été accusé "d'avoir recherché des informations sur la reconstruction des ponts de chemin de fer, ainsi que sur le système de défense anti-aérienne. Je ne sais pas si, en fait, j'ai posé de telles questions, mais j'ai pu le faire au cours d'innocentes conversations", a précisé Mgr Pinger.

Formalité du procès

Le prélat américain avait été condamné à cinq ans de prison, en 1951, à l'issue d'un procès public "qui ne fut qu'une simple formalité".

La vie en prison était dure, a ajouté Mgr Pinger, et il était sans arrêt interrogé à propos "d'accusations qui, de son point de vue, n'avaient aucun fondement". "La principale forme de pression exercée sur moi était de me faire tenir debout pendant des heures et de me donner des gifles, mais celles-ci n'étaient pas très pénibles. On voulait me faire avouer, mais je n'ai pu le faire, parce que je n'avais rien à avouer", a conclu le prélat.

Mgr Pinger, qui fut aussi prisonnier des Japonais au cours de la deuxième guerre mondiale, a dit qu'il n'y avait aucune comparaison entre les deux façons de le traiter: "Cette fois, on m'a considéré comme si j'avais été un criminel".

Prêtre malgré tous les obstacles

TRIESTE — Le R. P. Danilio Cimpric a enfin pu célébrer, à l'âge de 32 ans, sa première messe à Monte Mass, en Yougoslavie. Au cours de ses études au grand séminaire, il fut arrêté au moins quatre fois par les autorités communistes, mis en prison, et a séjourné également plus de deux ans dans un camp de travail forcé. D'autre part — moyen facilement employé par le régime de "tito-totalitarisme" en vigueur en Yougoslavie — il fut convoqué à des périodes d'instruction militaire qui le retardèrent également dans sa marche en avant vers le sacerdoce.

— Celui qui croit pouvoir se passer de tout le monde se trompe fort, mais celui qui croit qu'on ne peut se passer de lui se trompe encore davantage.

LA ROCHEFOUCAULD.

Un pontificat peut durer 30 ans, ou bien 2 jours

ROME — S. S. Pie XII, qui acheva le 2 mars la 80e année de son âge et la 17e année de son pontificat, est le seul pape dont on puisse affirmer qu'il a été élu au jour anniversaire de sa naissance. S. S. Pie XII a atteint, également, la durée de pontificat de son prédécesseur, Pie XI, qui occupa le Siège pontifical pendant 17 ans et 4 jours, soit du 6 février 1922 au 10 février 1939.

On ne possède aucune indication exacte quant à l'âge des premiers papes. Jusqu'à S. Pontien, qui occupa le Siège de Pierre du 21 juillet 230 au 28 septembre 235, les indications relatives au pontificat se bornent à l'indication de l'année d'entrée en charge et de l'année de décès, sans précision de jour, ni de mois.

30 ans sous Pierre

S. Pierre occupa la charge de Souverain Pontife pendant quelques années à Antioche, puis pendant 25 ans à Rome, ce qui fait qu'il dirigea l'Eglise de Dieu pendant plus de 30 ans. Selon un proverbe romain, aucun Souverain Pontife n'atteindra les années de pontificat du Prince des Apôtres. Le pape Pie IX occupa le Siège de Pierre pendant 31 ans, 7 mois et 22 jours, du 16 juin 1846 au 7 février 1878; son successeur, Léon XIII, du 20 février 1878 au 20 juillet 1903, soit pendant 25 ans et 5 mois. Auparavant, Pie VI avait été pape du 15 février 1775 au 29 août 1799, soit pendant 24 ans, 6 mois et 14 jours, et son successeur, Pie VII, du 14 mars 1800 au 20 août 1823, soit pendant 23 ans, 5 mois et 6 jours.

Il n'y eut que six Souverains Pontifes au cours de tout le XIXe siècle, soit: Pie VII (1800-1823), Léon XII (1823-1829), Pie VIII (1829-1830), Grégoire XVI (1831-1846), Pie IX (1846-1878) et Léon XIII (1878-1903). Quant au XXe siècle, commencé sous le pontificat de Léon XIII, il a vu successivement S. Pie X, qui fut pape du 4 août 1903 au 20 août 1914, soit pendant 11 ans et 16 jours; Benoît XV, du 6 septembre 1914 au 22 janvier 1922, soit pendant 7 ans, 4 mois et 19 jours, et Pie XI, du 6 février 1922 au 10 février 1939, soit pendant 17 ans et 4 jours, et S. S. Pie XII, à partir du 2 mars 1939.

Pontife pour 2 jours

Le pontificat le plus court de l'histoire de l'Eglise est certainement celui d'Etienne II qui, en 752, mourut deux jours après son élection; on peut citer également Urbain VII qui, en 1590, ne régna que 13 jours; Boniface VI (896), 15 jours; Célestin IV (1241), 17 jours; Damase II (1048), 23 jours. Il y eut dix Souverains Pontifes qui régnèrent moins d'un mois; 44, moins d'une année; 21, une année, et 22, entre un et deux ans. L'année 1276 ne vit pas moins de quatre Souverains Pontifes: Grégoire X (1271-1276), qui mourut le 10 janvier; Innocent V, qui fut pape du 21 janvier au 22 juin, soit 5 mois et un jour; Adrien V, du 11 juillet au 18 août, soit un mois et 8 jours, et Jean XXI, qui occupa le siège de Pierre du 8 septembre 1276 au 20 juin 1277, soit pendant 8 mois et 12 jours.

Après 60 ans

La plupart des Souverains Pontifes ont été élus après avoir atteint l'âge de 60 ans. Le plus âgé fut S. Agathon, qui, élu à l'âge de 104 ans, en 678, occupa le Siège pontifical jusqu'en 681; Célestin III (1191-1198), élu à l'âge de 86 ans; Grégoire IX (1227-1241) et Grégoire XII (1406-1415), à l'âge de 84 ans.

Ces quatre papes et Léon XIII moururent ayant dépassé leur 90e année, pendant que de nombreux autres Souverains Pontifes devinrent plus qu'octogénaires. L'âge d'élection des derniers papes fut pour Pie IX, 54 ans; Léon XIII, 68 ans; Pie X, 68 ans également; Benoit XV, 60 ans, Pie XI, 65 ans, et S. S. Pie XII, 63 ans.

Feuilleton de "La Liberté et le Patriote"

LA DAME AU SOURIRE

par A.-V. DE WALLE

NUMERO 34

Quelqu'un avait l'audace, en son absence, et à peine était-il parti, de s'introduire à la Peinerie! ... Il devinait trop bien par quel chemin! ... Et quelqu'un qui s'y croyait en sécurité, donc au courant de son départ, quelqu'un qui s'y comportait comme en pays reconquis, poussant le sans-gêne jusqu'à y faire de la musique ...

On pourrait peut-être, aux braves gens du pays, crédules et sans malice, faire croire que c'était la belle revenante du salon vert qui sortait de son tableau et, pour se distraire la nuit, jouait un petit air sur le piano à queue! ...

Cette fable, on la donnerait en créance à qui on voudrait, mais pas à lui ...

Le coeur plein d'amertume, il mettait déjà un nom sur l'intrus, ou plutôt l'intruse ...

Un instant, se souvenant qu'il n'avait pas de clé, il songea à pénétrer dans sa maison par le même chemin que le ravisseur ou la ravisseuse du véritable tableau ... Mais, ayant fait le tour du manoir pour s'assurer qu'il ne s'était pas trompé et que les notes égrenées par le piano dans la nuit provenaient bien du salon vert, il trouva la porte de la cuisine grande ouverte.

Il était entré, sans bruit, et, à pas de loup, s'était glissé jusqu'au salon vert ...

Colette le regardait, ses beaux grands yeux ouverts, limpides, tranquilles, et c'était le regard d'une conscience qui n'avait rien à se reprocher.

— J'ai été très indiscrète, monsieur, poursuivait-elle, je n'aurais pas dû seulement fermer ces fenêtres et ces portes, comme l'aurait fait la mère Huchette ... Mais j'ai cédé à l'appel des souvenirs ... Savez-vous, monsieur, ce que sont les souvenirs pour une pauvre jeune fille comme moi?... En revoyant ce piano sur lequel j'ai si souvent joué autrefois, cela a été plus fort que moi ... mais je sais que je n'ai pas d'excuse ... Pardonnez-moi, monsieur ...

Elle s'avançait maintenant vers la porte et vers lui, ayant hâte de se retirer.

Mais David Harrington, convaincu, beaucoup plus sûrement par son coeur que par n'importe quel argument, de l'innocence de la jeune fille, était bien décidé à ne pas la laisser s'éloigner si rapidement, alors qu'il la retrouvait après avoir failli la perdre à tout jamais. Non, elle ne sortirait pas de la Peinerie avant qu'il eût libéré son coeur de tous les sentiments qui l'agitaient, de tous ces sentiments qu'il avait successivement vu naître, combattus, rappelés, et qui y avaient élu cette fois définitivement domicile ... Le moment était venu des explications ... de bien douces explications.

Il fit lui aussi un pas vers elle. Y avait-il dans ce pas les signes de quelque nervosité et d'un reste de brusquerie. Mais Colette se méprit sur le geste et supplia:

— Je vous en prie, monsieur, laissez-moi passer ...

— Ah! si vous saviez combien j'ai aimé cette maison ... combien je l'aime encore! ... La Peinerie! ...

Elle avait des larmes plein les yeux. Mais, grâce aux ombres complices, dans la clarté diffuse et lunaire de la pièce, l'Ecossais ne les voyait pas.

Il répondit d'une voix subitement très douce, très tendre:

— Si vous le voulez, il serait si facile d'y revenir ... pour toujours ... Colette ...

La jeune fille porta ses mains à sa poitrine, recula d'un pas en arrière. Il savait son prénom ... Il l'appelait par son prénom ... Mais elle ne protesta pas, elle écoutait.

David Harrington avait déposé son habituel flegme britannique. L'amour était le plus fort et avait rompu toutes les digues. Dans un flot pressé et passionné de mots, l'Ecossais exprimait tous ses sentiments:

— Colette ... permettez-moi de vous appeler par votre prénom, que je connais depuis peu ... Colette, écoutez-moi ... Depuis notre première rencontre, lorsque je suis venu ici avec Me Desnoyers pour acheter ce manoir, je vous ai aimée ... sans le savoir, d'abord ... Tout le bonheur de ma vie dépend de vous ... de votre réponse ... Mais avant de dire oui ou non, Colette, je vous dois la vérité. Avant vous, en Ecosse, j'ai aimé une autre jeune fille ... Je l'ai longuement, passionnément aimée ... mais elle a odieusement trompé mon amour ... J'ai gardé pendant des années au coeur cette blessure profonde, j'en ai souffert, terriblement souffert ... j'avais juré de ne plus regarder une seule femme ... je vous raconterai, si vous le désirez, ce malheureux amour ... Pendant longtemps, je suis resté incapable d'effacer ce visage de mon coeur. C'était comme un sortilège qui m'aurait envoûté. Mais vous avez paru. Et votre vue, votre vue seule, a réalisé ce prodige, auquel je ne croyais plus, de libérer mon coeur, de le débarrasser du poison qui le brûlait lentement, en le desséchant ... Et puis, je vous ai revue sur la route de Fougères, avec les enfants de votre amie ... Un nouvel aspect de votre caractère s'est révélé à moi, celui qui m'a le plus ému ... Il me paraissait s'accorder si bien à l'idéal que j'ai toujours eu du véritable amour, du mariage ... L'homme qui fondera son foyer avec vous, Colette, sera certain de connaître le bonheur, le vrai bonheur, celui qui n'est pas fondé sur l'égoïsme, mais qui est un échange constant entre deux coeurs ... Colette, je n'ai plus qu'un désir au monde: être cet homme-là! ...

Colette avait fermé les yeux, défaillante de bonheur, n'osant croire à cet aveu d'amour, qu'elle s'était résignée à ne jamais entendre ...

— David, dit-elle seulement en lui tendant les deux mains ... vous avez eu raison de parler, mon ami ... Je vous attendais ... Moi aussi, je vous aime ...

CHAPITRE XXII

Le vrai et le faux

A huit heures du soir, après une course folle où la Mercury avait tenu le quatre-vingt-dix de moyenne, les deux jeunes gens s'étaient arrêtés devant le Bout-du-Monde.

Colette entendit la voiture. Déjà de retour! Elle avait tant de choses à conter! Mais Gilbert la bouscula presque.

— Nous allons à la Peinerie directement, excuse-nous ... Un drôle d'histoire ... une histoire de loufoques ... C'est encore cette "Dame au sourire"!

Sur le pas de sa porte, la mère Huchette, qui arrosait ses géraniums, entendit les derniers mots et, posant son arrosoir, joignit les mains.

— Holà! mon Dieu ... de kai qu'elle a cor fait, c'te "Dame au sourire"... du malheur qu'é semant partout ...

Gilbert scrutait attentivement du regard les yeux de sa soeur.

— On dirait que ça t'amuse, toi ... tu es rayonnante ... Mais qu'est-ce que tu as?... Tu ne comprends donc pas que c'est sérieux ... Dis-moi, sais-tu quelque chose sur le tableau de la Peinerie?

— Quoi? explique-toi, mon grand, répondit la jeune fille, que l'agitation de son frère ne parvenait pas à troubler.

Gilbert s'impatienta:

— Enfin, oui, quoi, ma vieille ... Il n'existe pas de réplique de la "Dame au sourire", n'est-ce pas?... La toile est unique ... tu en es bien sûre ... comme moi?

— Absolument certaine, oui ... mais, enfin, pourquoi ces questions, pourquoi tous ces gestes dramatiques?... Tu n'es pas au cinéma ...

Gilbert fit signe à Barbara, qui, par la portière, lui tendit le paquet emmailloté de papier noir; le jeune homme le brandit, sans même prendre le temps de l'ouvrir, sous les yeux de Colette.

— Alors, ça, dis, devine ce que c'est ... Il faut aller voir M. Harrington tout de suite ... nous avons vendu un faux à M. Harrington.

— Un faux, qu'est-ce que tu chantes là? répliqua Colette, devenue subitement grave. Mais c'est impossible. Le notaire a vu le tableau au moment de la vente ... M. Harrington également ... Tous deux étaient absolument d'accord, sans l'ombre d'un doute, sur la parfaite authenticité de la toile du salon vert ...

Pendant qu'elle parlait, Gilbert avait développé le paquet et exhibait le tableau. Colette y jeta à peine les yeux.

— Tu fais des histoires avec rien, mon grand ... C'est la croûte que tu ramènes là qui est fausse ... Où as-tu trouvé cela?

— Oh! "no" une croûte! protesta Barbara. Je payai quarante mille francs. C'est une indignité!

"Quarante mille francs! songea Gilbert qui ignorait le prix auquel sa fiancée avait acquis la toile. Quarante mille francs! Elle allait bien, Barbara! Si elle se laissait 'estamper' aussi facilement, ce serait gai, décidément, d'être le mari d'une riche Américaine!"

Ce fut Colette qui calma tout le monde.

— C'est très simple, en effet; allons voir M. Harrington ...

Elle souriait en disant: "M. Harrington..." Car, pour elle maintenant, il ne se nommait plus que David ...

Et bientôt, il y aurait à la Peinerie non plus M. Harrington ... mais M. et Mme Harrington ... Barbara et Gilbert l'ignoraient encore. Comment le leur apprendre parmi le flot de paroles de son frère, obsédé par l'unique histoire du mystérieux tableau?...

Elle songeait aussi:

"David pense sans doute à tout autre chose qu'à la 'Dame au sourire'... Eh bien! mais c'est lui qui apprendrait la nouvelle à Barbara et à Gilbert ... Ce serait beaucoup mieux ainsi..."

Elle tira sur elle la porte du Bout-du-Monde et s'avança vers la voiture.

— Je vais avec vous ... la solution est à la Peinerie ...

Gilbert était si préoccupé par cette affaire de faux qu'il n'établit aucun parallèle entre la différence d'attitude, à quarante-huit près, de Colette. Comme elle s'était défendue, deux jours plus tôt, de les accompagner au manoir! Et ce soir, c'est elle-même qui décidait de se joindre à eux. Mais si Gilbert ne s'en avisa pas, Barbara lança vers sa belle-soeur un petit regard inquisiteur.

L'Américaine notait chez la soeur de Gilbert une transformation totale, aussi bien dans l'expression épanouie, que dans ses gestes et son comportement. Elle devinait que le bonheur venait de caresser de son aile la jeune fille. Elle pressentait que la journée, en dépit de l'heure tardive, ne s'achèverait pas sans surprises encore ...

En quelques minutes, la Mercury s'arrêtait devant le manoir. David Harrington, assis dans un fauteuil de jardin, fumait tranquillement sa pipe au milieu des roses. En un instant, il fut debout ...

La voiture lui rappela la raison de la première visite de Barbara, que l'amour de Colette lui avait fait perdre de vue. Mais il était si heureux, qu'il n'en éprouva nulle contrariété. Un optimisme sans limites régnait en son âme. L'histoire du tableau se dénouerait, pensait-il, favorablement, comme le reste ...

Cependant, il cherchait à voir quels étaient les passagers à bord de la voiture. Barbara amenait-elle un expert à cette heure-ci? Drôle d'heure pour amener un expert chez les gens ... Ne pouvait-elle l'envoyer à l'auberge et le prier d'attendre jusqu'au lendemain?...

Tandis que toutes ces pensées s'étaient succédé à une cadence vertigineuse dans son esprit, tandis qu'il allait au-devant de la voiture, la portière s'était ouverte. Et la première personne qui descendit, le premier visage qu'il aperçut, ce fut celui de Colette, toute fardée par l'agitation et par cette course imprévue, les yeux emplis de joie ... Il se précipita vers elle et lui prit les mains.

(A suivre)

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajouter 25c pour un numéro de boite.

Vol. 43—No 21

Pour téléphoner une petite annonce signalez SPruce 4-3372

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface. Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F.

ON DEMANDE ETUDIANTE de l'Académie St-Joseph pour faire menus travaux de maison en retour pour pension. Téléphoner à 20-1043. 20-401-21C.

ON DEMANDE — Universitaire, bilingue, de préférence diplômé d'une université catholique, pour représenter dans les provinces du Manitoba et de la Saskatchewan les plus grands manufacturiers de chandelles d'église. Nos voyageurs actuels ont une moyenne de vingt-cinq ans à notre emploi. Cette situation offre la possibilité de bons revenus au candidat sérieux et ambitieux. S'adresser à Boite 426, La Liberté et le Patriote 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man. 21-426-21C.

Pas de cheveux gris . . .
si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS. Aussi si vous souffrez de Rhumatisme ou d'Arthrite.
Ecrivez pour nos dépliants gratuits
A.-J. Bruyère
Boite 123, WINNIPEG, Man.

Corsetière Spencer
Corsets, brassières, aussi supports chirurgicaux faits sur mesure, pour chaque personne. S'adresser à Mme L. LaRivière, 608, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface. Tél.: 20-4559. 125-T.F

NOUS ACHETONS les livres d'école usagés
The St.James Book Store
1837, ave Portage
TELEPHONE 6-1555

ROVATZOS
FLEURISTES
Spécialité: fleurs pour mariages
Bouquets de corsage et autres
Couronnes mortuaires
283, ave Notre-Dame, Winnipeg
Téléphone 93-2934

La "Norwood Jewellers"
Marion et Taché, St-Boniface
Téléphone 20-2790
Inspecteur officiel des montres du Canadien National
Réparations de montres, horloges et bijoux notre spécialité

Prenez un repas à la dinde servi n'importe quel jour de la semaine, sauf le dimanche, entre 11 h. 30 a.m. et 8 h. p.m.



au
HAVEN LUNCH
344, rue Main, Winnipeg
Un régal pour toute la famille
Notre spécialité: le poulet frit
Salle de banquet pour toutes occasions
Téléphone 92-1076

PHARMACIE *Préfontaine* PHARMACY
Maintenant située à Norwood, 243, rue Marion
A l'angle de la rue Traverse à mi-chemin entre les rues Taché et des Meurons
Téléphone 203-533
Nous livrons à domicile

Mesdames!



Paraissez à votre avantage cet été
Ayez soin de vous faire donner une permanente à la lanoline au
Salon de beauté Golden
$5.00 et plus
Flacon gratuit de parfum exquis de France avec chaque permanente
Pas de rendez-vous nécessaire
Golden Beauty Salon
St. Mary's et Hargrave, Winnipeg
A une rue au sud de la station des autobus, vis-à-vis la cathédrale Ste-Marie
Ouvert toute la journée le samedi
Nous parlons français

PASSAGERS POUR L'ALLER — Monsieur partant chercher sa famille à Montréal, désire 2 ou 3 passagers. Départ le 28 août. Téléphoner pendant les heures de bureau à 92-4819 ou le soir à 23-5741. 21-434-21C.

A LOUER — Suite de 3 pièces. $45. Libre le 1er septembre. Téléphoner à 20-8178. 20-410-21C.

A LOUER — Chambre bien meublée, idéale pour instituteur ou institutrice. S'adresser à 273, rue Eugénie. 19-379-21C.

A LOUER — Grande chambre meublée. 1er étage. Libre le 1er septembre. Téléphonez à 23-3134. 20-419-22C.

A LOUER — Suite de 3 pièces, au 1er étage. Libre le 1er septembre. Adultes préférablement. S'adresser à 188, rue Berry, St-Boniface. 20-402-21C.

A LOUER — Grande chambre pour homme, près autobus. S'adresser à 289, chemin Ste-Marie, à Norwood. Téléphone 20-8463. 21-420-22P.

A VENDRE
Prunes et pommettes de bonne qualité. Jours de cueillette, lundi, mercredi et samedi. Date: du 18 août au 22 septembre. Prix: pommettes 4 à 8 cents la livre; prunes, 4 à 12 cents la livre. Apportez vos paniers et chaudières. Maison St-Joseph, Horticulture, Otterburne, Man. 20-400-22C.

A LOUER — Suite de 3 grandes chambres non meublée. Salle de bain privée. Adultes de préférence. Libre pour le 1er septembre. S'adresser à 221, rue Dumoulin, St-Boniface. 21-431-T.F.

A LOUER — Pour adultes de préférence — Belle suite de 3 pièces. Aussi, maison à vendre. S'adresser à 382, rue d'Eschambault. Téléphone: 20-3596. 21-440-21C.

A LOUER — 2 chambres, séparées, meublées pour demoiselles. Aussi chambre et pension pour une personne S'adresser à 526, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface. 21-438-22C.

A LOUER — Grande chambre meublée ou non meublée, à 486, rue Aulneau, St-Boniface. Libre pour le 1er septembre. Téléphoner après 7 h. 30 le soir au no 20-9644. 21-428-21C.

A LOUER — Chalet à Plage Albert. Téléphoner à 92-6839. 21-427-21C.

A LOUER — Suite de 2 pièces et demie. Près autobus. Téléphoner à 23-4817. 20-403-23C.

A VENDRE — Machine à laver General Electric Hot Point de luxe avec pompe et chronostat, séchoir automatique. 4 ans de service seulement. A moitié prix. Téléphoner à 20-7262 ou s'adresser à 435, rue Jeanne d'Arc, St-Boniface. 21-436-21C.

A VENDRE — Maison de revenu près église et école catholique. S'adresser à M. Roger Moreau, 1106, ave Cartier, Maillardville, C.-B. 20-414-21P.

A VENDRE — Demi-section de terrain de culture mixte ou un quart de section avec 125 acres en culture et le reste en pâturage et bois. S'adresser à M. Jules Callewoert, Ste-Amélie, Man. 20-405-21C.

A VENDRE — $12,000.00 — Maison d'un étage et demi. 5 pièces, 3 chambres à coucher, planchers en chêne garage. Téléphoner à 20-7212. 21-422-22C.

TERRE A ECHANGER OU A VENDRE — 322 acres, 100 en culture, avec bâtiments. Echangerais pour un quart de section équipé. S'adresser à Gaston Boulianne, Tangent, Alta. 21-423 22P.

MAGASIN GENERAL A VENDRE — Dans centre canadien-français du Manitoba. Ecole dirigée par religieuses, jusqu'au grade 11. Bons chiffres d'affaires. Stock, environ, $13,000. S'adresser à Boite 441, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man. 21-441-26C.

POMMETTES
Nous les cultivons pour vous. Venez les cueillir à 5 cents la livre pour les grosses et 3 cents la livre pour les petites.
AUBIN NURSERIES & FRUIT FARM
Carman, Man.
21-432-T.F.

NOUVELLE ADRESSE DE
Louis Matile & Fils
maintenant au no 237, rue Garry vis-à-vis le nouvel Hôtel des Postes
Téléphone 92-6625

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
343, rue Sherbrook
Winnipeg — Tél. SUnset 3-7258

Animaux morts enlevés rapidement, gratuitement
Mid-West Rendering Ltd.
St-Boniface
Téléphone 20-1347
Après les heures de bureau, téléphoner à 74-7604

Pour achat, vente ou échange de propriétés de ville ou de campagne, fermes, commerces ou hôtels
Prêts — Tout genre d'assurances
S'adresser à
ARPIN REALTY
120, ave Provencher, St-Boniface
E.-J.-R. ARPIN
Téléphones:
Bur.: 20-8023 — Rés.: 42-3618

PIANOS A VENDRE
Agent exclusif de pianos Heintzman et Sherlock-Manning; neufs ou remis à neuf, aux prix de $265.00 et plus.
Aussi représentants pour orgues Hammond et Minshall, pour foyers ou églises
Conditions de paiements faciles, si désiré. Communiquez avec M. Jean Carignan, notre représentant français.
J. J. H. McLEAN & Co. LTD.
Angle des rues Graham et Edmonton
Winnipeg Téléphone: 92-4231

STAR STORAGE
Déménagement
Local ou éloigné, n'importe où
Entreposage
Entrepôt moderne, propre
Empaquetage
Mobilier, vaisselle, etc.
Expédition — Service en commun (pool)
vers toutes les principales villes canadiennes — Allied Lines, North American
Téléphone 93-0567
Angle Edmonton et St. Mary's, Wpg



On voit sur cette photo **Mlle Olivette Thibeault** et **M. Jean-Pierre Masson**, qui jouent des rôles de vedette dans la pièce "Le printemps ne fleurit pas le tramway" sur les ondes du poste CBWT, le dimanche 26 août.

"Le printemps ne fleurit pas le tramway" de J.-R. Rémillard au "Théâtre populaire"

Arcade Chèvrefils, garde-moteur du même tramway sur le même trajet depuis bientôt trente ans, est un ancien campagnard qui n'a jamais aimé la ville et qui n'a qu'un rêve: retourner à ses prés et ses ruisseaux.

Dans le personnage d'Arcade Chèvrefils, Jean-Robert Rémillard, l'auteur de l'oeuvre à l'affiche du "Théâtre populaire", le dimanche 26 août sur les ondes du CBWT, aborde un problème social qui se retrouve dans toutes les grandes villes, plus particulièrement encore dans celles de la province de Québec: celui du terrien qui n'a jamais réussi à s'adapter complètement à la ville où il est venu gagner sa vie.

"Le printemps ne fleurit pas le tramway" exploite cette idée. Pour donner encore plus d'acuité à ce drame journalier qui se poursuit depuis nombre d'années, l'auteur suppose à Arcade une épouse qui aime si peu la campagne qu'elle ne veut même pas y aller pour quelques jours, au cours de l'été. Josée est une adepte de la civilisation du frigidaire et des chiens de plâtre . . .

Arcade, dans son hangar, s'est construit un tout petit coin de campagne. Et tous les soirs, après le travail, il vient faire la causette avec les lapins Clairière et Colline!

Mais cette situation ne va pas durer, car Arcade doit prendre sa retraite dans quelques mois, et il compte bien s'acheter une petite ferme où terminer ses jours avec les huit mille "piasses" qu'il a mises de côté. Mais Josée a, elle aussi, les yeux sur ce magot.

"Le printemps ne fleurit pas le tramway" sera interprété par Jean-Pierre Masson, dans le rôle d'Arcade Chèvrefils, Olivette Thibault dans celui de Josée, ainsi que Jean Lajeunesse, Béatrice Picard, Bertrand Gagnon, Jeannine Fluet et Yves Massicotte.

C'est une réalisation de Claude Desorcy, décors de Claude Fortin.

L'horaire des programmes comporte en outre les numéros suivants:

"Nérée Tousignant" — Nérée est invité à un cocktail par le directeur d'une agence bien connue . . . Avec Guy Godin, Jacques Bilodeau, Madeleine Touchette, Albert Cloutier, Marc Vézina, Andrée Basillières, Victor Désy, Claude Préfontaine, Jean-Louis Paris, Vonny Guillaud et Roland Lepage.

"Sur les ailes de la chanson" — Avec Jeannine Gingras, Roland Goslin, basse; Svetlane Rajewsky, chanteuse russe, et Alain Denys. Le trio de Pierre Beaudet et les textes de Jean Gillet.

LE SERVICE CIVIL (fédéral)
demande des
AIDES-INFIRMIERES
pour le Département de la Défense Nationale, à Fort Churchill, Man. Salaire: $250-$280 par mois. Précisions et formules de demande aux bureaux de poste et du Service National de Placement ou en s'adressant immédiatement à la
COMMISSION DU SERVICE CIVIL
356, rue Main, Winnipeg 1, Man.
56-W667.

LE SERVICE CIVIL (fédéral)
demande des
TELEPHONISTES (femmes)
pour le Département de la Défense Nationale, à Fort Churchill. Salaire: $210-$242, plus les allocations supplémentaires de Churchill. S'adresser immédiatement à la
COMMISSION DU SERVICE CIVIL
356, rue Main, Winnipeg 1, Man.
56-W668.

LE SERVICE CIVIL (fédéral)
demande des
MECANICIENS POUR BRULEURS A L'HUILE
pour le Département de la Défense Nationale, dans divers centres du Manitoba. Salaire: $245-$280. Postes vacants à Rivers. Précisions et formules de demande aux bureaux de poste et du Service National de Placement ou en s'adressant immédiatement à la
COMMISSION DU SERVICE CIVIL
356, rue Main, Winnipeg 1, Man.
56-W669.

A VENDRE
Norwood — Cottage 4 pièces. Prix, $3,800.00.
St-Boniface — Duplexe 6 pièces; chauffage air forcé. $13,000.00.
St-Boniface — Maison moderne 5 pièces; chauffage automatique. Garage double. $10,800.00.
St-Boniface — Bungalow moderne, 6 pièces. $10,000.00.
Chemin Speers — Cottage moderne 4 pièces, $5,500.00.
Magasin général près Winnipeg. Bon petit commerce. Prix, $3,500.00, plus marchandises au prix coûtant.
Ferme pour culture mixte — 180 acres. Bonne eau. Hydro. 19 têtes de bétail. Machines agricoles. Le tout, $8,900.00.
St-Boniface — Cottage moderne, 4 pièces. $6,500.
Norwood — Cottage moderne de 5 pièces. Chauffage à air forcé à l'huile. $8,600.00.
St-Boniface — Duplexe moderne, 7 pièces. Chauffage à eau chaude. Stoker. Près écoles. $15,500.
Norwood — Demi-bungalow, moderne, 5 pièces. $9,000.
S'adresser à
TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher
Téléphones:
BUREAU — 20-8178
A.-J. Boulanger (rés.): 93-2134
W. Coindet: 20-9458
21-433-21C.

ROYAL REALTY CO.
613, édifice McIntyre
M. J.-R. POIRIER
(Représentant français)
Téléphone: 92-7497
A VENDRE
St-Boniface — Duplexe 7 pièces, 4 au 1er étage avec bain, 3 au 2ème avec bain. Entrées privées. 7 ans. Revenu de $65 pour haut. Prix, $15,500 avec termes.
St-Boniface — Bungalow de 3 pièces avec égouts et eau courante, près de tous services. $2,900. Comptant requis, $600. Balance, $40 par mois.
St-Boniface — Bungalow moderne 4 pièces, près de la basilique. Garage. Taxes $110.00 par année. $8,800.00 avec termes.
St-Vital — Bungalow demi-moderne, 3 grandes pièces, près d'église, école et autobus. Prix, $3,700. Comptant requis, $700.
Dans un bon district agricole — Magasin général avec logis moderne. Chiffre d'affaires: $60,000.00 par année. Propriétaire désirant se retirer aimerait faire un échange pour une maison à St-Boniface ou à Norwood.
A 35 milles au sud-est de Winnipeg — 400 acres de terre, 340 en culture, reste en foin et pâturage. Maison complètement moderne, eau courante chaude et froide. 20 têtes de bêtes à cornes, complet de machineries aratoires modernes. Le tout, $33,000. Comptant requis: 2/3. Propriétaire accepterait bonne maison en ville en échange.
Résidence:
M. J.-R. POIRIER, tél. 4-1876
21-431-21C.

MAISONS A VENDRE
Duplexe — St-Vital (paroisses-écoles Ste-Marie ou St-Eugène), près autobus, etc. Beau lot; 2 appartements modernes et privés; 4 pièces et salle de bain. En plus, chambre et plomberie au sous-sol. Revenus: $70, plus logement du propriétaire. Garage. Bon emplacemment. $10,850; $3,000 comptant, balance à même revenu.
Petit magasin général avec bureau de postes — A moins de 20 milles de Winnipeg, au croisement de 2 routes; maison sur cave, 5 grandes pièces, fournaise, hydro; magasin; agence d'huile et d'essence avec pompe; bon commerce, pas de concurrent. Tout compris, stock, etc.: $10,000 avec $8,000 comptant.
Maisons pour famille ou revenus— St-Boniface, Norwood (paroisse-école du Précieux-Sang); 4 à 9 pièces.
Notre bureau sollicite la mise en vente de maisons à St-Boniface, Norwood, etc.; comptant ou à terme; plus de 30 ans d'expérience sont acquis aux vendeurs et acheteurs.
Sadresser à
C. BUFFET
Membre de l'Association des Agents d'Immeubles et du Système de vente coopératif
302, édifice McIntyre
Téléphones: 92-7125 — 42-5254
21-429-21C.

A VENDRE
Otterburne — 320 acres. $20,000, la moitié comptant. Bons puits et bâtiments. Situé sur route gravelée.
Kleefeld — 400 acres, machineries aratoires, contrat de lait de 5,000 livres, 16 bêtes à cornes, bons puits et bâtiments. Echangerais pour une maison en ville. Bons termes.
720 acres en culture, maison neuve, $55.00 l'acre.
320 acres, bons bâtiments, un demi-mille de route gravelée, un demi-mille de l'école. $60.00 l'acre.
Un certain nombre de fermes, grandes et petites, dans la région de Morris, Dufrost, Carey, Otterburne et les environs.
Magasin et bureau de postes, contrat de facteur. Echangerais pour ferme pour culture du grain dans région française.
Garages, hôtels, restaurants, etc.
Pour tous renseignements, s'adresser à
EDWARD HEBERT
AGENT D'IMMEUBLES
CAREY, MAN.
Téléphone: St-Pierre 316—14
21-424-22P.

FRANK SIMONITE LIMITED
370, rue Colony
Téléphone SPruce 2-9537
Représentants français à St-Boniface: MM. N. Bernier et O.-J. De Sieur
A VENDRE
St-Boniface — Duplexe, 5 pièces en haut, 4 en bas. Plomberie double. Prix, $12,000.
St-Boniface — Appartement de 9 suites. Revenu, $370 par mois. Comptant requis, $12,000.
St-Boniface — Rue des Meurons, maison de 6 pièces. Grande cuisine et grand salon. 3 chambres à coucher. $8,000 à termes.
St-Boniface — Rue des Meurons, maison de 6 pièces nouvellement décorée 3 chambres à coucher. Doit être vendue en 10 jours. Prix: $6,600 à termes.
Fort Rouge — Rue Arnold, 8 pièces, 4 en haut, 4 en bas. Comptant requis, $1,000. Balance, $75 par mois.
N. Bernier — Tél. 23-2027
O.-J. De Sieur — Tél. 42-2285
21-439-21C.

Objectif de $947,000 pour la Caisse de Bienfaisance de Wpg

Le camp Notre-Dame, colonie de vacances pour les enfants de langue française de la métropole, est devenu le 36e membre de la Caisse de Bienfaisance. C'est ce qu'a déclaré M. E. G. Cass, directeur de la Community Chest, le mardi 14 août, lors d'une allocution qu'il prononça au club Kiwanis de Winnipeg, à l'hôtel Royal Alexandra: "La porte est ouverte et n'importe quelle agence qui soumettra son budget et un rapport annuel est bienvenue. L'objectif proposé est égal aux budgets totaux de ces 36 agences et, je vous prie de m'en croire, ils sont examinés attentivement par un conseil de citoyens. Le budget de la Community Chest est aussi sujet à une inspection minutieuse. Huit pour cent du budget sert à supporter les besoins de cette organisation".

La Community Chest, comme on le sait, se propose cette année de ramasser la somme globale de $947,000.

Le Frère Benoit, des Servites de Marie, nommé au Swazilland

QUEBEC — Le Frère Benoit-M. Vaillancourt, de passage à Québec pour saluer ses parents et amis, s'embarquera en octobre prochain en compagnie du Père François-Xavier-M. Allard, pour un séjour au Swazilland, en Afrique du Sud. Cette contrée est l'un des cinq protectorat anglais de cette partie du continent africain qui fut confié aux Servites de Marie en 1913.

Le Frère Vaillancourt partira dans quelques mois pour un apostolat de quinze ans. Natif de Compton dans le diocèse de Sherbrooke, le Frère entra au noviciat des Servites en 1948, après avoir servi dans l'armée canadienne. On l'employa comme sacristain à l'église Notre-Dame du Mont-Carmel. Ses voeux simples prononcés, il fut chargé de la ferme au Collège Notre-Dame des Servites; plus tard, on l'envoya à Winnipeg où il exerça ses talents de cuisinier. Toutes ces occupations ont préparé le Frère et préparent les autres de l'Ordre, à devenir des aides précieux en terre Swazie.

Généreux don du St-Père aux familles de mineurs éprouvées

VATICAN — Le St-Père a mis une première somme de $5,000 à la disposition des familles des victimes de Marcinelle.

L'**Osservatore Romano** a commenté de nouveau son projet de Conférence internationale en vue d'assurer la sécurité des travailleurs dans les mines, afin d'éviter le retour de catastrophes comme celle de Marcinelle.

"Nous sommes pour l'autorité et l'intervention de l'Etat", écrit l'organe officieux du Vatican.

Le journal demande qu'un véritable "Code international de la mine" soit élaboré rapidement et écrit.

GAGNEZ $75 PAR SEMAINE
Trois ventes par semaine de ce produit, qui a mérité le prix national, vous paieront plus en commission que n'importe quel salaire que vous auriez fait auparavant. Il n'est pas nécessaire de quitter votre emploi. Quelques heures seulement par jour vous convaincront que vous devez profiter de cette opportunité. Nos meilleurs vendeurs gagnent jusqu'à 3 et 4 fois le montant d'un salaire mensuel habituel. De plus, un programme d'entraînement est donné par des experts et toute aide possible vous est offerte gratuitement. Changez vos temps libres en profit.
On interviewera en Saskatchewan à partir du 25 août prochain.
Pour plus de renseignements, s'adresser à Boite 52, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Manitoba.
19-52-T.F.

SYLVESTRE REALTY
185, ave Provencher, St-Boniface
A VENDRE
St-Boniface — Bungalow, 5 pièces, demi-moderne. $5,200. Comptant requis, $1,500.
St-Boniface — Bungalow, 4 pièces, moderne. Bâti il y a 1 an. $9,600. Comptant requis, $1,000.
St-Vital — Bungalow, 4 pièces, moderne. $7,500. Comptant requis, $2,000.
Norwood — Maison de revenus, 14 pièces. Chauffage à eau chaude, planchers de bois dur, près église et école. $15,200. Comptant requis, $3,500.
Hôtel de 8 chambres. Chiffres d'affaires: $35,000 de ventes de bière; revenu de chambres et repas, $8,500. Prix, $33,000. Comptant requis, $12,000. Balance payable à $200 par mois.
Ferme — Culture mixte, 640 acres de terre. Bien située, eau en abondance. Bonne maison et autres bâtiments. $11,200. Comptant requis, $2,500. Balance, $600 par année.
Téléphones:
Bureau: 23-2129 — Résidence: 23-5050
20-435-21C.

POUR ACHAT ET VENTE
de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à
C. BUFFET
302, édifice McIntyre
Téléphones: 92-7125 ou 42-5254

ON DEMANDE FILLES OU FEMMES
Travail délicat — Meilleurs gages
Femmes inexpérimentées demandées pour apprendre le métier de
COIFFEUSES
Les offres d'emplois pour les coiffeuses graduées sont plus nombreuses que celles-ci
Jamais auparavant y a-t-il eu tant d'occasions pour les jeunes filles ambitieuses
Ecrivez pour obtenir un catalogue gratuit
MARVEL BEAUTY SCHOOL
309, rue Donald, Winnipeg, Man.
Succursales: Regina, Saskatoon, Calgary, Edmonton, Toronto

D'abord chez EATON ensuite à l'école . . .

Une grosse pomme . . . des livres . . . un large sourire ardent . . . et les vêtements élégants d'EATON. C'est un début vraiment joyeux pour une nouvelle année d'études!

Chez EATON, c'est facile comme "bonjour" d'acheter les habits que vous désirez car vous avez le choix d'un stock complet! Vêtements qui émerveilleront vos "tout petits" . . . modèles qui plairont à vos adolescents . . . habits chics pour vos "grands"! EATON les a tous choisis avec un soin extrême et l'oeil d'un connaisseur. Si vous achetez cette marchandise résistante en même temps qu'attrayante, vous êtes sûr d'obtenir la pleine valeur de votre argent.

Venez voir vous-même! Pour satisfaire votre désir d'économie et d'élégance, passez par notre département de vêtements du "jeune Canada". Si, avant d'aller à l'école, vous passez chez EATON, vous êtes sûr de bien commencer l'année.

EATON'S – THE STORE FOR YOUNG CANADA

Le gouvernement se prépare à changer le prix de la bière

L'honorable M. H. Hryhorczuk, procureur général, a annoncé que le cabinet provincial a confirmé la nomination de la Millar MacDonald and Co., comme consulteurs pour la Commission du Contrôle des liqueurs.

En faisant cette déclaration, M. Hryhorczuk a dit qu'on avait besoin d'une firme consultative de premier ordre pour documenter à fond la commission sur les changements dans le prix de la bière avant de présenter le cas à la Commission des Utilités publiques.

Il expliqua que les changements de prix devaient être approuvés par cette dernière et, de ce fait, que le cas du gouvernement devait être à toute épreuve avant de pouvoir obtenir l'approbation. Le procureur général déclara que la firme Millar MacDonald était une sélection de premier ordre. Bien connue et hautement estimée, cette firme a accompli un travail intensif dans le passé, notamment sur la question du prix de la bière comme censeur de la Bracken Liquor Inquiry Commission.

Grâce à cette expérience sur la question du prix de la bière, cette firme pourrait accélérer la documentation d'un cas de changement de prix, a ajouté M. Hryhorczuk. Elle pourrait, après avoir signé un contrat de trois ans, assurer la continuité de son travail. Une des conditions à l'emploi de cette compagnie était la discontinuité du contrat qu'elle avait signé avec Kiewel's, une brasserie locale. Ce contrat a été brisé et expirera le 31 août de cette année.

M. MacDonald est un ancien président de la Canadian Institute of Chartered Accountants. Quelques jours après la nomination de la nouvelle commission des liqueurs, on s'est adressé à la firme Millar MacDonald. Les discussions sur les procédés et le genre d'informations sur chaque brasserie ont déjà été résolues.

Le travail de cette firme, a conclu le procureur général, est d'aider à établir une police de base en regard avec l'établissement des prix de la bière. Cette police serait applicable aux conditions présentes, mais basée sur une formule qui pourrait être adaptée à des conditions changeantes dans l'industrie de la bière.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER OF the estate of REBECCA ANDRE, late of the City of St. Boniface, in the Province of Manitoba, Housewife, wife of Jean-Baptiste André, of the same place, Retired, Deceased.

ALL claims against the above estate must be sent to Monnin, Grafton, Deniset, Dowhan and Betournay, at 4-431 Main Street, Winnipeg, Manitoba, on or before the 25th of September, A.D. 1956.

DATED at Winnipeg, Manitoba, this 17th day of August, A.D. 1956.

MONNIN, GRAFTON, DENISET, DOWHAN & BETOURNAY,
Solicitors for the Administrator.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER OF the estate of ADA ALLARD, late of the City of St. Boniface, in the Province of Manitoba, widow of the late Joseph Allard, of the same place, deceased.

ALL claims against the above estate, duly verified by Statutory Declaration, must be sent to Messrs. Monnin, Grafton, Deniset, Dowhan and Bétournay, Barristers, etc., 4-431 Main Street, Winnipeg, Manitoba, on or before the 29th day of September, A.D. 1956.

DATED at Winnipeg, Manitoba, this 17th day of August, A.D. 1956.

MONNIN, GRAFTON, DENISET, DOWHAN & BETOURNAY,
Solicitors for the Executrix.



Le sergent E. J. Shouldice

Originaire de Kenora, Ont., le sergent Shouldice s'enrôla dans le R.C.A. en 1942 et servit dans le régiment Essex Scottish au Royaume-Uni et dans le nord-ouest de l'Europe, avant d'être démobilisé en 1945. Après avoir fait partie de la milice, il s'engagea pour la deuxième fois et fut envoyé outre-mer. Il fut cantonné en Allemagne, avec le 2ème régiment R.C.H.A., de 1953 à 1955.

Il possède donc une profonde expérience des choses de l'armée, et il peut parler avec compétence des divers aspects de la vie militaire.

Il lui sera toujours très agréable de discuter ce sujet: "L'armée, une carrière!" avec les hommes intéressés et âgés de 18 à 40 ans. Ces interviews n'entraînent aucune obligation de votre part. Vous y apprendrez toutefois une foule de détails intéressants au sujet d'une carrière "prenante" que plusieurs croient supérieure aux meilleures opportunités de la vie civile.

Demandez donc le sergent E. J. Shouldice à

264, ave Portage
Winnipeg, Man.
Téléphone 92-4074

Désirez-vous un emploi comme mécanicien *DIESEL!*
Hommes pour étudier les engins Diesel. Travail rémunérateur et stable pour hommes qualifiés dans cette branche. En peu de temps, sans que vous n'ayez aucune expérience dans ce domaine, nous ferons de vous un mécanicien Diesel. Si vous avez quelque aptitude pour la mécanique, ne laissez pas passer cette chance! Chez vous, pendant vos heures de loisir, nous vous apprendrons toutes les phases du métier, montage et réparation. Pour la modique somme de $1.50 par semaine, vous obtiendrez toutes les instructions et tous les livres. Certificat donné à la fin du cours.
Comme mécanicien Diesel, vous gagnerez de bons salaires et vous aurez un avenir assuré
Ecrivez aujourd'hui pour toute information
American School, Dept. SB-L
326, édifice McIntyre
Winnipeg, Man.
Nous vous enverrons, sans obligation de votre part, toutes les informations et un livre de 156 pages traitant sur plus de 50 métiers bien payants, entre autres celui de mécanicien Diesel.
NOM .... AGE ......
ADRESSE ....

FOYERS DE LUXE DE QUALITÉ CONSTRUITS AVEC PRÉCISION
en vente dans le nouveau district
Windsor Park, St-Boniface
Paiement initial minime — Paiements mensuels minimes
Hypothèques de la N.H.A.
Possession immédiate
RANCHO REALTY
727, chemin Dawson — St-Boniface
Téléphones: 23-1497 ou 23-2220

HENRI D'ESCHAMBAULT LTD.
•
Assurances
Billets de voyage
CHEMIN DE FER – AVION – PAQUEBOT
•
136, avenue Provencher — St-Boniface
Téléphone 20-1137

CHANGEMENTS DE CIRCUITS des autobus Taché-Provencher et Marion-Coniston

A partir du dimanche 26 août, par suite de la mise en vigueur d'un système de rues à sens unique, on effectuera les modifications suivantes dans les circuits d'autobus:

1. Les autobus Taché-Provencher, qui débouchent de la route Wolseley, passeront par la rue Edmonton, entre la Broadway et la Portage.

2. Les autobus Marion-Coniston iront vers le nord sur la rue Main, vers l'ouest sur la Graham, au sud par la Kennedy, vers l'ouest par la St. Mary et au nord sur la Vaughan jusqu'à la Graham. Ils continueront par la Graham et la Main pour reprendre le trajet régulier.

3. Parmi les autres circuits affectés par ce changement, se trouvent celui des autobus McGregor, qui procéderont vers le nord sur la Fort à la place de la Smith, et celui des autobus Sargent, qui circuleront vers le nord entre la Portage et la Sargent, en passant par les rues Vaughan et Balmoral Place, au lieu de passer sur la Kennedy.

Pour plus amples renseignements, signalez le numéro 93-0407

Greater Winnipeg Transit Commission

WILFRID ROYAL (INSURANCE) LIMITED
Tous genres d'assurances
314-5, édifice Avenue — Winnipeg, Man.
Téléphones: 93-1558—9